

**Hugues N.**

# **Des Tabernacles aux Temples**

Où est la Maison d'Elohîm ?

yokabene@gmail.com  
www.yokabene.fr

-INTERDIT À LA VENTE-

©Yokabene, 2024  
<https://www.yokabene.fr>

ISBN 978-2-9590838-3-9  
Dépôt légal : Février 2024

*Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et est destinée uniquement à un usage non commercial dans tous les pays. Le partage, l'impression, la distribution ou la traduction de l'œuvre, que ce soit dans son intégralité ou en partie, doivent être effectués librement et sans altérer l'intention originale de l'auteur, à condition que vous fassiez référence à son auteur.*

*Figure 1. Couverture : Mosaïque d'images de gauche à droite : (i) Reconstitution du Tabernacle dans le parc national de Timna, Israël. (ii) Cathédrale Notre-Dame de Paris, France, 2013. (iii) Templo de Salomão - São Paulo, Brésil. (iv) Mur des lamentations, Jérusalem, Israël.*

# **OUVRAGES DES AUTEURS**

**Hugues et Rodrigue N.**

Disponibles gratuitement sur  
<https://www.yokabene.fr/category/ressource/livre>

Révélation Impact Centre Chrétien :  
Business et Franc-maçonnerie de Yvan Castanou  
Février 2024

Prosperity gospel uncovered  
December 2023

Tithing dilemma: Restoring the truth  
December 2023

L'amer tue, mort au milieu des vivants  
11/11/2017

Vérités et miracles scientifiques du Coran  
à la lumière de la Bible  
02/03/2015

Église et affiche publicitaire :  
Le culte de l'Homme de Dieu ?  
24/02/2015

Entretien avec un chrétien :  
À qui appartient l'argent ?  
11/11/2014

L'identification des dîmes :  
Quelle dîme est donc payée par les chrétiens ?  
16/09/2014

Merci au Seigneur Yéhoshoua pour son inspiration.  
À Rodrigue N. et Herman N. qui m'ont épaulé dans la  
relecture du présent ouvrage.

# Table des matières

OUVRAGES DES AUTEURS .....	3
INTRODUCTION .....	9
Première partie : .....	15
LE TABERNACLE AU TEMPS DU JUDAÏSME ANTIQUE	15
I. SANCTUAIRE MOBILE PORTATIF .....	17
1. Le centre cultuel .....	17
2. La prêtrise lévitique.....	20
II. SANCTUAIRE AU PLAN TRIPARTITE.....	25
1. Le parvis .....	26
2. Le lieu saint .....	30
3. Le Saint des saints (lieu très saint).....	34
III. PRÉFIGURATION DU MESSIE.....	39
1. Yéhoshoua ha Mashiah, personnage central des Écritures .....	39
2. Le symbolisme du Tabernacle et des mobiliers ....	40
3. L'image du sacrifice à la croix.....	51
Deuxième partie : LES TEMPLES DE JÉRUSALEM.....	55
I. ÉDIFICATION DU TEMPLE DE SHELOMOH (1 <sup>er</sup> TEMPLE DE JÉRUSALEM) .....	57
1. L'Arche de l'alliance dans le Saint des saints .....	57
2. Le schisme du royaume d'Israël et de Yéhouda ...	60
3. Le symbolisme des colonnes Yakin et Boaz.....	65
II. TEMPLE DE ZERUBBABEL AGRANDI PAR HÉRODE (2 <sup>e</sup> TEMPLE).....	71
1. Les décrets des rois de Perse .....	71

2. Réaménagement du Temple par Hérode .....	72
III. MUR OCCIDENTAL : VESTIGE DU TEMPLE D'HÉRODE .....	81
1. Jérusalem, une ville convoitée.....	81
2. Jérusalem, épicecentre du conflit israélo-arabe .....	90
Troisième partie : L'ÉGLISE, TEMPLE DES PIERRES VIVANTES .....	97
I. TEMPLE DU SAINT-ESPRIT .....	99
1. Adoration d'Elohîm en tout lieu .....	99
2. Habitation d'Elohîm en Esprit .....	101
II. ÉGLISE DE MAISON .....	105
1. L'Église primitive dans les maisons .....	105
2. L'église de maison aujourd'hui .....	111
Quatrième partie : L'ÉGLISE, TEMPLE DES PIERRES MORTES .....	115
I. LE TEMPS DES CATHÉDRALES .....	117
1. Naissance du bâtiment d'église .....	117
2. L'architecture gothique .....	124
3. L'avenir des cathédrales en France.....	129
II. LE CULTE RÉFORMÉ .....	131
1. Réforme protestante .....	131
2. Temple protestant.....	131
III. ÉDIFICES À LA GLOIRE DES HUMAINS .....	133
1. Émergence de la megachurch .....	133
2. Une tour constituée de pierres mortes.....	149
IV. FAUSSES DOCTRINES DU BÂTIMENT D'ÉGLISE .....	165

1. Dimanche : Jour du Seigneur .....	165
2. Substitution du Temple de Jérusalem.....	174
3. Royaume d'Elohîm... dans un bâtiment .....	176
Cinquième partie : LES TEMPLES DANS LA FIN DES TEMPS .....	179
I. RECONSTRUCTION DU TEMPLE DE JÉRUSALEM (3 <sup>e</sup> TEMPLE).....	181
1. Revendication mahométane du Mont du Temple	181
2. L'esplanade au centre des tensions politico-religieuses .....	187
3. Le troisième Temple au regard de l'eschatologie biblique.....	194
4. La vision de Yehezkel : troisième Temple ou Temple pendant le règne messianique ? .....	197
II. YÉHOSHOUA, TEMPLE DU ROYAUME MESSIANIQUE	199
III. LA NOUVELLE JÉRUSALEM : CITÉ D'ELOHÎM VIVANT .....	203
Lexique .....	205
Citation et concordance des noms.....	207
Repère chronologique .....	209
Informations de l'auteur .....	213
Remarques sur les liens hypertextes.....	213
Bibliographie .....	213
Documentaires.....	216
Liste des illustrations .....	217





# INTRODUCTION

Nombreux sont ceux qui s'interrogent sur la localisation de l'habitation du divin sur Terre. Ce ne sont pas les multiplications des dénominations religieuses et leurs temples<sup>1</sup> associés qui aideront les laïcs à trouver une réponse convaincante à la question : Où est la maison d'Elohîm<sup>2</sup> ?

En effet, « *l'Homme est ainsi fait qu'il ne peut se passer d'un lieu physique, construit en dur, pour présenter et abriter l'irreprésentable : le Dieu invisible* »<sup>3</sup>.

Les premières références bibliques de « la maison d'Elohîm », c'est-à-dire Béthel ("Beyth-'El" en hébreu), sont dans le livre de la Genèse (Bereshit). Le patriarche Abraham avait dressé son campement et construit un autel à YHWH<sup>4</sup> non loin de la ville kena'ânéenne (cananéenne) de Béthel (le nom d'origine de la localité était "Louz")<sup>5</sup>.

Plus loin dans le récit biblique, arrivé à Béthel, le patriarche Yaacov (Jacob), fils de Yitzhak (Isaac), petit-fils d'Abraham, s'endort et reçoit une révélation divine. Il aperçoit une échelle qui s'élève jusqu'au ciel, et les anges qui montaient et descendaient par celle-ci.

---

<sup>1</sup> Lieu, sanctuaire où est célébré le culte d'une ou plusieurs divinités.  
<http://www.cnrtl.fr/definition/temple>

<sup>2</sup> De l'hébreu "Elohiym", généralement traduit par « juges, divinités, anges, ou dieux ».

<sup>3</sup> Le monde de la Bible, *Le temple de Jérusalem*, Hors-Série - N° 29, Bayard Presse, 30 novembre 2012, p.19

<sup>4</sup> Le tétragramme YHWH (YaHWeH) est le nom d'Elohîm, répété plus de six mille fois dans la Bible hébraïque.

<sup>5</sup> Genèse 12:7-8; 13:1-4; 28:19. Nota bene : nous utilisons la version Bible de Yéhoshoua ha Mashiah (BYM), 2021, sauf mention contraire.

Elohîm se révèle alors à Yaacov et réitère la promesse faite à ses pères concernant la bénédiction de sa postérité et la possession de la terre de Kena'ân (Canaan) :

*« Je suis YHWH, l'Elohîm d'Abraham, ton père, et l'Elohîm de Yitzhak. Je te donnerai à toi et à ta postérité la terre sur laquelle tu es couché. Ta postérité deviendra comme la poussière de la terre : tu t'étendras à l'ouest et à l'est, au nord et au sud, et toutes les familles du sol seront bénies en toi et en ta postérité. »<sup>1</sup>*

À son réveil, Yaacov oint d'huile le sommet d'une pierre qu'il dresse pour monument en l'honneur de YHWH. Après vingt années, Yaacov revient dans la ville pour bâtir un autel (un lieu élevé) qu'il nomme "El-Béthel" (El de la maison de El)<sup>2</sup>. Un autel est une construction de pierre, terre ou bois, de forme cylindrique ou quadrangulaire sur laquelle un individu dépose les offrandes ou les sacrifices.

En outre, Elohîm confirme le changement de nom du patriarche Yaacov en Israël<sup>3</sup>. Il est important de souligner que les douze tribus d'Israël correspondent aux douze fils de Yaacov<sup>4</sup>.

Les douze tribus ont connu quatre cents ans d'esclavage en Égypte avant d'être libérées de la maison de la servitude par le prophète Moshé (Moïse). Durant plusieurs années d'exode dans le désert, les Hébreux offraient des sacrifices à Elohîm dans un sanctuaire mobile portatif appelé Tabernacle. (**1<sup>ère</sup> Partie de notre ouvrage**)

---

<sup>1</sup> Genèse 28:13-14

<sup>2</sup> Genèse 35:7

<sup>3</sup> Genèse 35:10

<sup>4</sup> Genèse 49

Après avoir pris possession de la terre promise, les Israélites établissent le royaume d'Israël avec Shaoul (Saül) à sa tête, ensuite Ish-Bosheth, qui règne en Israël excepté sur la tribu de Yéhouda (Juda). Au XI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, David règne sur Yéhouda puis sur toutes les tribus israélites. Shelomoh (Salomon) succède à son père David et érige en dur le Temple (premier Temple) sur le mont Moriyah à Jérusalem<sup>1</sup>. La ville et l'édifice ont connu l'adoration de YHWH, la prospérité, les abominations, l'idolâtrie de divinités païennes, la ruine, la reconstruction du deuxième Temple, et la destruction de celui-ci à la fin du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. (**2<sup>e</sup> Partie**)

Les fondamentalistes hébreux nourrissent l'espoir de rebâtir le Temple sur les ruines des précédents. Des entités juives se démènent tant bien que mal pour l'aboutissement de cette entreprise via notamment la reconstitution des mobiliers et la formation des prêtres (*cohanim*, *pluriel de cohen*) pour l'exercice des offrandes et sacrifices. (**5<sup>e</sup> Partie**)

Au regard du contexte politico-religieux au Moyen-Orient, une telle entreprise paraît difficilement réalisable dans la mesure où deux édifices sacrés musulmans s'élèvent sur l'esplanade des Mosquées (aussi connue sous le nom de Mont du Temple).

Privés de Temple depuis deux millénaires, les Juifs<sup>2</sup> vont centraliser les offices religieux dans les synagogues (*Beth Knesset*, « maison d'assemblée »). C'est notamment dans ces espaces consacrés au culte israélite que Yéhoshoua ha

---

<sup>1</sup> Jérusalem provient de l'hébreu "Yeruwshalaim" qui signifie « fondement de la paix ».

<sup>2</sup> Le terme « Juif » dérive de l'hébreu "Yehudah", c'est-à-dire « Yéhouda » et fait référence à (1) un habitant du royaume de Yéhouda (2) ou une personne qui professe la religion judaïque.

Mashiah (Jésus-Christ) enseigne les docteurs de la torah sur le royaume d'Elohîm. À la mort et résurrection du Mashiah (Christ), entre l'an 30 et l'an 33, la communauté chrétienne, regardée comme une secte juive, se propage à travers Jérusalem et l'Empire romain, en dépit de la persistante persécution. Celle-ci prend fin par l'édit de Milan en 313, sous l'empereur Constantin, autorisant la liberté de culte<sup>1</sup>. En l'an 380, le Christianisme devient d'ailleurs la religion officielle de l'Empire.

Avant cette reconnaissance étatique, la communauté ecclésiale privilégiait le rassemblement dans les maisons privées (aménagées ou non) de ses membres afin de prier, méditer et partager le pain. Consciente que chaque disciple est le temple du Saint-Esprit<sup>2</sup>, l'Église primitive des premiers siècles n'a pas eu pour objectif la recherche d'une visibilité géographique par l'édification d'immeubles servant de lieux de culte. (**3<sup>e</sup> Partie**)

*« L'Église cessant d'être persécutée, son fonctionnement intimiste fondé sur l'implication de chaque croyant et l'exercice de la prêtrise universelle des chrétiens, a changé à cause de l'effet de masse. Devenant numériquement très importante, il a fallu imposer une autorité capable de contenir un nombre de fidèles de plus en plus élevé. »<sup>3</sup> Cette autorité n'est autre que l'église catholique romaine<sup>4</sup> qui favorise la construction des édifices religieux notamment des*

---

<sup>1</sup> Jean Baubérot, *Petite histoire du Christianisme*, Librio, 14/11/2018, p.15

<sup>2</sup> 1 Corinthiens 3:16-17

<sup>3</sup> Commentaire de la Bible de Jésus-Christ (BJC), 3<sup>e</sup> édition, ANJC Productions, 2015, p.380

<sup>4</sup> La Chrétienté se divise en trois principales branches : 1. Catholicisme romain. 2. Orthodoxie. 3. Protestantisme. Pour les définitions, voir le lexique en annexe.

cathédrales qui connaissent leur apogée, lors de la période de l'art gothique.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, la réforme protestante marque une profonde rupture avec l'héritage théologique du catholicisme romain. L'institution protestante revendique se différencier des églises catholiques en aménageant ou édifiant des temples dépouillés de tous les éléments idolâtriques (icônes et statues). (**4<sup>e</sup> Partie**)

Au cours de cet ouvrage, nous traverserons les époques, du Judaïsme antique à l'histoire de l'Église (Assemblée), et étudierons la manière dont le peuple hébreu puis la communauté chrétienne ont appréhendé le rapport aux temples.

Pour la compréhension du lecteur, le terme « Église » (ou « Assemblée ») avec une majuscule s'applique à l'assemblée des croyants hommes et femmes, de tout âge et toute origine affirmant leur foi en Yéhoshoua ha Mashiah. En revanche, « église » (ou « assemblée ») avec une minuscule désigne l'appellation (nom propre) d'une assemblée chrétienne ou l'immeuble consacré aux cultes et rassemblements des croyants.

L'ensemble de l'étude est justifié par des versets bibliques et, lorsque nécessaire, appuyé par des sources historiques externes. Nous utilisons la version Bible de Yéhoshoua ha Mashiah (BYM)<sup>1</sup>, qui restaure le nom hébreu « Yéhoshoua ha Mashiah » en lieu et place de « Jésus-Christ », ainsi que les termes hébraïques tels que « Elohîm », « El », « Éloah »,

---

<sup>1</sup> Bible de Yéhoshoua ha Mashiah (BYM), Édition 2021, ANJC Productions, <https://www.bibledeyehoshouahamashiah.org>

ou le terme araméen « Élahh » à la place de « Dieu »,  
préservant ainsi la fidélité aux sources originelles.

**Première partie :**

**LE TABERNACLE AU TEMPS DU  
JUDAÏSME ANTIQUE**





# I. SANCTUAIRE MOBILE PORTATIF

## 1. Le centre cultuel

À l'époque du Judaïsme antique, le peuple d'Israël devait apporter ses offrandes à YHWH, au Tabernacle (de l'hébreu "ohel" qui signifie « tente ») notamment lors des trois fêtes annuelles de pèlerinage (Pains sans levain, Pentecôte, Tentes)<sup>1</sup>.

Le Tabernacle était un lieu de culte mobile établi selon le modèle divin montré à Moshé sur le mont Sinai<sup>2</sup>.

Moshé est le prophète biblique qui a conduit les Hébreux hors d'Égypte après quatre cents ans d'esclavage. Jusqu'à la conquête de la terre promise, au pays de Kena'ân, le sanctuaire ambulante (aussi appelé tabernacle, tente de réunion, ou tente d'assignation)<sup>3</sup> était monté puis démonté à chacune des étapes<sup>4</sup> des quarante années d'errance des Hébreux dans le désert.

Le Tabernacle était installé au milieu du campement, et les tentes des différentes tribus d'Israël étaient dressées autour du Tabernacle, mais à une distance respectueuse, selon un ordre bien défini. Les Hébreux formaient un carré, trois tribus situées à l'est du Tabernacle, trois au sud, trois à l'ouest, et trois au nord : « *Les fils d'Israël camperont chaque homme*

---

<sup>1</sup> Exode 23:14-19; Deutéronome 16:16

<sup>2</sup> Exode chapitres 25 à 27

<sup>3</sup> Exode 27:21; 29:42

<sup>4</sup> Nombres 33

*sous sa bannière, avec les enseignes des maisons de leurs pères, tout autour de la tente de réunion, vis-à-vis. »<sup>1</sup>*

Seules les familles des Lévites campaient à proximité du Tabernacle « *afin qu'il n'y ait pas de courroux sur l'assemblée des fils d'Israël. Les Lévites auront à garder le dépôt du tabernacle du témoignage. »<sup>2</sup>*

YHWH conduisait les Hébreux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider sur leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer<sup>3</sup>. Le peuple se mettait en route jusqu'au lieu du campement suivant « *quand la nuée se levait au-dessus du Tabernacle. Mais si la nuée ne s'élevait pas, il ne partait pas, jusqu'au jour où elle se levait. »<sup>4</sup>*

Les douze tribus se déplaçaient du campement selon l'ordre suivant :

- À l'est (orient) du Tabernacle, **quatre personnes** de la tribu de Lévi, à savoir Moshé, Aaron (frère aîné de Moshé) et ses deux fils rescapés, Èl'azar et Ithamar<sup>5</sup>, accompagnés de la bannière du camp de Yéhouda qui regroupe **trois tribus** : Yéhouda, Yissakar, Zebouloun<sup>6</sup>.
- Au sud (midi), les Lévites des **quatre familles** des Qehathites<sup>7</sup>, et la bannière du camp de Reouben, composée de **trois tribus** : Reouben, Shim'ôn, Gad<sup>8</sup>.

---

<sup>1</sup> Nombres 2:2

<sup>2</sup> Nombres 1:53

<sup>3</sup> Exode 13:21

<sup>4</sup> Exode 40:36-38

<sup>5</sup> Nombres 3:38

<sup>6</sup> Nombres 2:3-9.

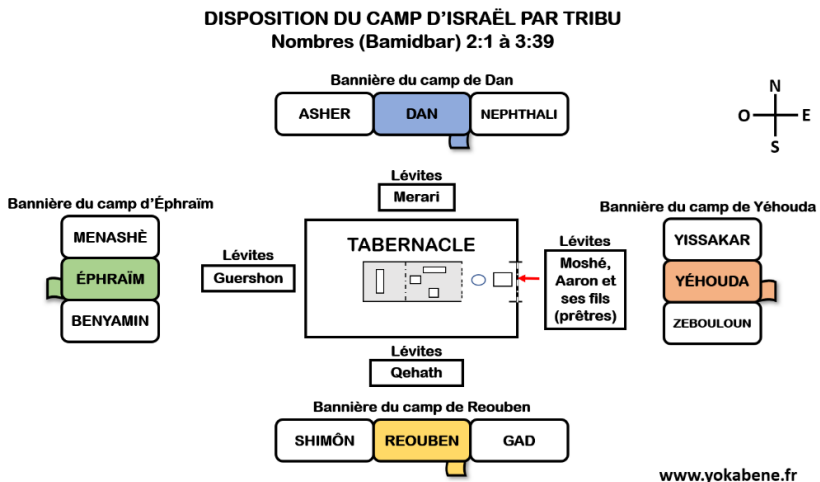
<sup>7</sup> Nombres 3:27-32

<sup>8</sup> Nombres 2:10-16

- À l'ouest (occident), les Lévites des **deux familles** des Guershonites<sup>1</sup>, et la bannière du camp d'Éphraïm, constituée de **trois tribus** : Éphraïm, Menashè, Benyamin<sup>2</sup>.
- Au nord (septentrion), les Lévites des **deux familles** des Mérarites<sup>3</sup>, et la bannière du camp de Dan, regroupant **trois tribus** : Dan, Asher, Nephthali<sup>4</sup>.

Il est à noter que les 12 noms/familles issus de Lévi répondent aux 12 tribus qui les entourent.

Figure 2. Disposition du camp d'Israël autour du Tabernacle



<sup>1</sup> Nombres 3:21-26

<sup>2</sup> Nombres 2:18-24

<sup>3</sup> Nombres 3:33-37

<sup>4</sup> Nombres 2:25-31

### 3. Reconstitution du Tabernacle dans le parc national de Timna, Israël



## 2. La prêtrise lévitique

Des règles très strictes devaient être respectées concernant le transport du Tabernacle dont les enfants de la tribu de Lévi avaient la responsabilité : *« Tu donneras aux Lévites la charge du Tabernacle du témoignage, et de tous ses ustensiles, et de tout ce qui lui appartient. Ils porteront le Tabernacle et tous ses ustensiles, ils y serviront et camperont autour du Tabernacle. Quand le Tabernacle partira, les Lévites le démonteront, et quand le Tabernacle campera, les Lévites le dresseront. »*<sup>1</sup>

Aussi, les Lévites étaient responsables du service rituel. Tous les prêtres (sacrificateurs) étaient Lévites mais tous les Lévites n'étaient pas prêtres.

La prêtrise fut conférée de manière héréditaire à Aaron et sa descendance masculine.

---

<sup>1</sup> Nombres 1:50-51

Les prêtres opéraient les sacrifices religieux notamment l'holocauste, au cours duquel l'animal était entièrement consumé par le feu. Ils portaient des vêtements sacrés pour marquer leur dignité et pour leur servir de parure. Les vêtements sacerdotaux sont décrits en détail dans les livres d'Exode 28 et 39, et Lévitique 8.

### 2.1. Les vêtements du prêtre

Les prêtres servant sous l'autorité du grand-prêtre (souverain sacrificateur) revêtaient quatre vêtements de lin :

(1) Un caleçon allant des reins jusqu'aux cuisses pour couvrir leur nudité.

(2) Une tunique recouvrant tout le corps.

(3) Une ceinture.

Celle du grand-prêtre était brodée et de couleur bleue (violette<sup>1</sup>), pourpre (rouge-pourpre<sup>2</sup>), écarlate de cochenille<sup>3</sup>.

(4) Un turban.

### 2.2. Les vêtements du grand-prêtre

---

<sup>1</sup> Le terme hébreu "tekeleth" peut être traduit par « violet, étoffe violette ou bleu ». Nous avons donc conservé entre parenthèses l'autre traduction possible, en l'occurrence « violette ».

<sup>2</sup> Le terme hébreu "argaman" signifie « pourpre », « rouge-pourpre » ou « écarlate ».

<sup>3</sup> L'insecte "coccus ilicis", dont le corps séché de la femelle fournit une matière colorante de laquelle est extraite une teinture pour teindre les tissus en écarlate ou cramoisi.

<https://www.levangile.com/lexique-hebreu-8144-shaniy>

Le grand-prêtre revêtait quatre autres vêtements par-dessus les quatre précités.

(5) La robe de l'éphod était une longue robe sans manches entièrement bleue (violette). La bordure de la robe avait des grenades bleues (violette), pourpres, en écarlate de cochenille, avec une clochette d'or entre chacune des grenades.

(6) L'éphod était un tablier composé d'or, bleu, pourpre, écarlate de cochenille et fin lin retors. Il contenait aussi deux épaulettes devant recevoir deux pierres d'onyx sur lesquelles étaient gravés les noms des douze fils d'Israël (six noms par pierre). Les deux épaulettes reliaient l'avant et l'arrière de l'éphod.

(7) De même composition que l'éphod, le pectoral était fixé sur le devant de l'éphod et orné de douze pierres précieuses (quatre rangées de trois pierres)<sup>1</sup>, chacune gravée du nom de l'un des douze fils d'Israël.

L'*ourim* et le *thoummim* (« lumières et perfections ») sont deux autres pierres placées dans le pectoral (ou cachées dans la doublure ?) au niveau de la poitrine du grand-prêtre. Ces deux pierres servaient à découvrir la décision d'Elohîm sur certaines questions<sup>2</sup>. Les Écritures ne détaillent pas de quelle manière ces fascinantes et mystérieuses pierres fonctionnaient, ni d'ailleurs les circonstances dans lesquelles elles pouvaient être consultées.

(8) La tête du grand-prêtre était couverte d'une tiare ornée d'une plaque frontale en or, appelée sainte couronne sur

---

<sup>1</sup> 1<sup>ère</sup> rangée : rubis, topaze, émeraude; 2<sup>e</sup> : escarboucle, saphir, diamant; 3<sup>e</sup> : opale, agate, améthyste; 4<sup>e</sup> : chrysolithe, onyx, jaspe.

<sup>2</sup> Exode 28:30; Nombres 27:21; 1 Samuel 28:6; Esdras 2:63; Néh. 7:65

laquelle étaient inscrits les termes hébreux : “Qôdesh YHWH” (« Sainteté à YHWH »).

À noter qu’une fois par an, lors du service de *Yom Kippour* (Jour des expiations ou du grand pardon), le grand-prêtre revêtait la tenue blanche comme les prêtres ordinaires : la tunique sacrée de lin, caleçon de lin, ceinture de lin, et tiare de lin<sup>1</sup>. À cette occasion, il semblerait qu’il abandonnait sa tenue habituelle ornée d’or<sup>2</sup> ou il la portait uniquement en dehors du Saint des saints (la dernière section du Tabernacle ou Temple, également appelé lieu très saint).

---

<sup>1</sup> Lévitique 16:4

<sup>2</sup> Naftali Silberberg, *Comment pénétrer dans le Saint des saints ?* Chabad.org  
[https://fr.chabad.org/library/article\\_cdo/aid/746601/jewish/Comment-pnter-dans-le-Saint-des-Saints.htm](https://fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/746601/jewish/Comment-pnter-dans-le-Saint-des-Saints.htm)

## 4. Les vêtements du grand-prêtre (souverain sacrificateur)

Dans le livre de *Shemot (Exode) aux chapitres 28 et 29*, le Seigneur établit Aaron, frère de Moshé (Moïse), comme le premier grand-prêtre de l'histoire d'Israël. Avec ses fils, ils sont mis à part au service de YHWH dans le tabernacle. Le grand-prêtre était le seul à être autorisé par YHWH à rentrer une fois par an dans le Saint des saints, lors de la fête du Yom Kippour (voir le tableau des 7 fêtes de YHWH). Selon *Hébreux 7:26-28 et 8:1-6*, il préfigure Yéhoshoua (Jésus) notre Mashiah (Messie), le Grand-Prêtre par excellence.

### Épaulettes et signification

Les épaulettes portaient les noms des 12 tribus d'Israël.

Reouben	ראובן	גַּד	Gad
Shim'ôn	שִׁמְעוֹן	אֲשֵׁר	Asher
Lévi	לֵוִי	יִשָּׂשכָר	Yissakar
Yéhouda	יְהוּדָה	זְבוּלוּן	Zebouloun
Dan	דָּן	יוֹסֵף	Yossef
Nephtali	נַפְתָּלִי	בִּנְיָמִן	Benjamin

### Pectoral et signification

	Topaze (Shim'ôn)	Saphir (Dan)	
Rubis (Reouben)	ראובן	שִׁמְעוֹן	Émeraude (Lévi)
Escarboucle (Yéhouda)	יהודה	דָּן	Diamant (Nephtali)
Opale (Gad)	גַּד	אֲשֵׁר	Améthyste (Yissakar)
Chrysolite (Zebouloun)	זְבוּלוּן	יוֹסֵף	Jaspe (Benjamin)
	Onyx (Yossef)	Agate (Asher)	

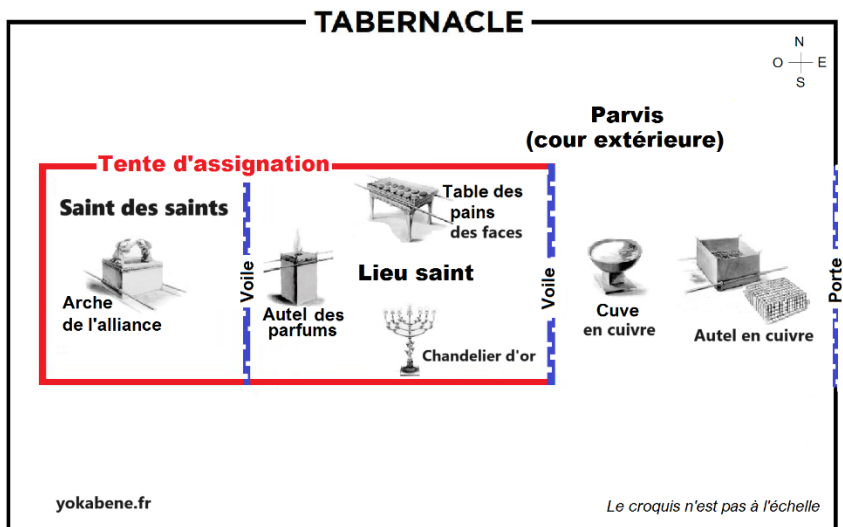




## II. SANCTUAIRE AU PLAN TRIPARTITE

Le Tabernacle durant l'errance dans le désert (puis le Temple de Jérusalem construit en dur) se divise en trois parties comprenant les différents mobiliers nécessaires au sacerdoce (prêtrise). Le nombre et les dimensions de certains éléments du Tabernacle sont parfois identiques ou modifiés dans le premier Temple de Jérusalem ou de Shelomoh (Salomon)<sup>1</sup>.

### 5. Croquis du Tabernacle



<sup>1</sup> Voir fig. 14. Le Temple de Shelomoh - Intérieur et extérieur

## 1. Le parvis

La cour extérieure était accessible au peuple qui souhaitait offrir des sacrifices à Elohîm. Comme le déclare le psalmiste : « *Un jour dans tes parvis vaut mieux que mille. J'ai choisi d'être au seuil de la maison de mon Elohîm, plutôt que de demeurer sous les tentes de la méchanceté.* »<sup>1</sup>

Au Temple de Shelomoh, « *la grande esplanade salomonienne (...) fut divisée en deux cours : une extérieure où tout le monde était admis, l'autre intérieure où n'entraient que les Juifs en état de pureté lévitique.* »<sup>2</sup>

Le parvis du Tabernacle était une enceinte rectangulaire avec une clôture formée de tentures en fin lin retors. La clôture avait une longueur de 100 coudées (environ 50 mètres), largeur de 50 coudées (≈ 25 mètres) et hauteur de 5 coudées (≈ 2,5 mètres)<sup>3</sup>. Elle délimitait le sanctuaire en séparant le sacré du profane. Sa hauteur ne permettait pas de voir à l'intérieur, il fallait donc passer par l'unique porte permettant d'accéder au parvis.

### 1.1. La porte du parvis

La porte du parvis était un rideau de 20 coudés (≈ 10 mètres) de largeur, en bleu (ou violet), pourpre, écarlate de cochenille (rouge), et fin lin retors (blanc), soutenu par quatre piliers aux bases de cuivre<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Psaumes 84:11

<sup>2</sup> Ernest-Marie Laperrousaz, *Les Temples de Jérusalem*, Éditions Paris-Méditerranée, 1999, p.60-61

<sup>3</sup> Exode 27:9-15, 18

<sup>4</sup> Exode 27:16-19; 38:18-20

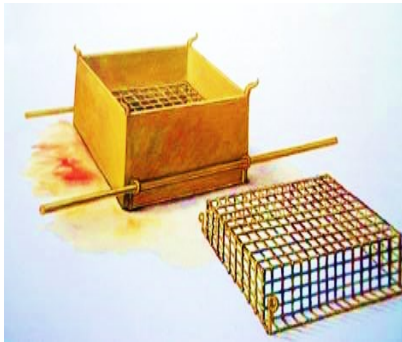


Les couleurs précitées se retrouvent sans cesse dans les mobiliers du Tabernacle.

Nous étudions la signification de ces couleurs plus loin dans la première partie de l'ouvrage, au chapitre 3 – Préfiguration du Messie.

## 1.2. L'autel en cuivre (autel des holocaustes)

### 6. Autel en cuivre



Le premier mobilier du parvis est l'autel en cuivre avec des cornes à ses quatre coins<sup>1</sup>. Il s'agit d'un élément carré en bois d'acacia plaqué de cuivre, d'une longueur de 5 coudées ( $\approx 2,5$  mètres), largeur de 5 coudées, et hauteur de 3 coudées ( $\approx 1,5$  mètre).

Le prêtre y sacrifiait les animaux<sup>2</sup>. Il y avait une grille en cuivre en forme de treillis sur laquelle le bois et la victime étaient posés<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Exode 27:1-8

<sup>2</sup> Exode 40:29

<sup>3</sup> Exode 38:4

### 1.3. La cuve en cuivre

#### 7. Cuve en cuivre



Avant d'entrer dans le lieu saint, le prêtre devait se purifier en se lavant les mains et pieds avec l'eau de la cuve en cuivre<sup>1</sup>.

Le cuivre constituant la base de la cuve provenait des miroirs des femmes<sup>2</sup>.

Les miroirs anciens n'étaient pas faits de verre mais de métal poli<sup>3</sup>.

Dans le Temple salomonien, à la place d'une cuve unique, on découvrait une grande cuve appelée la mer de fonte destinée aux ablutions des prêtres ; et dix petites cuves en cuivre (cinq à droite/sud et cinq à gauche/nord<sup>4</sup> de la cour intérieure) destinées à laver la victime de l'holocauste<sup>5</sup>. Une petite cuve contenait 880 litres d'eau<sup>6</sup>. Quant à la mer de fonte, il s'agissait d'un bassin circulaire pouvant contenir 44 000 litres d'eau<sup>7</sup>. Le bassin reposait sur un piédestal représentant douze bœufs en cuivre, dont trois tournés vers

---

<sup>1</sup> Exode 30:18-21; 40:30-32

<sup>2</sup> Exode 38:8

<sup>3</sup> <https://www.levangile.com/lexique-grec-2072-esoptron>

<sup>4</sup> Le terme hébreu "Semo'wl" signifie « gauche ; main gauche ; côté gauche ; nord (la gauche de celui qui fait face à l'est) ». "Yamiyn" signifie « droite ; main droite ; côté droit ; sud (la direction de la main droite si l'on est face à l'est) ».

<sup>5</sup> 2 Chroniques 4:6

<sup>6</sup> 1 Rois 7:38 : quarante baths

<sup>7</sup> 1 Rois 7:26 : deux mille baths. Comparer à 2 Chroniques 4:5, la mer contient trois mille baths (66 000 litres d'eau).

le nord, trois tournés vers l'ouest, trois tournés vers le sud, et trois tournés vers l'est<sup>1</sup>.

#### 1.4. La tente de réunion

La tente de réunion (aussi appelée tente d'assignation ou de rencontre) contient le lieu saint et le Saint des saints.

Quatre tapis (couvertures, tentures) superposés recouvraient la tente de réunion.

(1) Le tapis extérieur était de **peaux de taisseons** (blaireaux, veaux marins ou dauphins selon les traductions).

*Nous constatons que « tous les traducteurs s'accordent pour dire qu'il s'agissait d'une fourrure ou d'une peau d'animal, un doute subsiste sur la race exacte de l'animal. (...) Dans de nombreuses Bibles, le parti a été pris de traduire par "peaux de dauphins". Cette hypothèse est cependant très peu probable. D'une part, le dauphin n'a pas de fourrure, d'autre part sa peau n'est absolument pas adaptée à la vie terrestre. Elle est donc impossible à conserver et à transformer, en particulier dans le contexte d'un climat propre au désert. »<sup>2</sup>*

(2) En dessous des peaux de taisseons se trouvait un tapis de **peaux de béliers** teintes en rouge<sup>3</sup>.

(3) En dessous de celui-ci s'étendait un tapis de **poils de chèvre**<sup>4</sup>.

(4) Enfin, il y avait le tapis intérieur bleu (ou violet), pourpre, en écarlate de cochenille, **fin lin retors**, avec des chérubins

---

<sup>1</sup> 1 Rois 7:23-25; 2 Chroniques 4:2-4

<sup>2</sup> Exode 26:14. Lire commentaire Exode 25:5 dans la BYM, *op. cit.*, p.115

<sup>3</sup> Exode 26:14

<sup>4</sup> Exode 26:7

(êtres angéliques) brodés<sup>1</sup>. Ce dernier tapis, visible à l'intérieur du sanctuaire, était semblable au rideau de la porte du parvis.

<b>Tapis de la tente de réunion</b>	<b>Teinte, couleur</b>
Peaux de taissons	
Peaux de bélier	Rouge
Poils de chèvre	Blanc
Fin lin retors	Blanc, bleu, pourpre, rouge

*8. La tente de réunion, avec l'autel et la cuve en cuivre au 1<sup>er</sup> plan*



## 2. Le lieu saint

Il s'agit de la première section de la tente de réunion. Seuls les prêtres y pénétraient. Comme pour l'entrée du parvis, nous retrouvons les mêmes couleurs à l'entrée de la tente : un voile (rideau) bleu (ou violet), pourpre, d'écarlate de cochenille, de fin lin retors, avec cinq piliers en bois d'acacia couverts d'or, reposant sur des bases en cuivre<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Exode 26:1,6

<sup>2</sup> Exode 26:36-37; 36:37-38

### 2.1. La table d'or (table des pains des faces)

Il y avait dans le lieu saint une table de bois entièrement recouverte d'or, accompagnée de ses ustensiles d'or (plats, tasses, vases et coupes). C'est la table d'or où étaient disposés douze pains répartis en deux piles de six, renouvelés tous les shabbats (jours de repos)<sup>1</sup> et exclusivement mangés par les prêtres<sup>2</sup>.

### 2.2. Le chandelier d'or pur (ménorah)

Il y avait aussi la ménorah dans le lieu saint : un chandelier d'or pur, avec sept lampes alimentées de l'huile d'olive vierge, qui brûlait continuellement pour éclairer le lieu saint<sup>3</sup>. Sa taille n'est pas explicitée dans les Écritures. La ménorah avait un axe central avec trois branches de chaque côté. C'était la seule lumière, il n'y avait aucune fenêtre. L'huile d'olive pour les lampes était préparée par les prêtres depuis le soir jusqu'au matin dans le lieu saint<sup>4</sup>. Précision : il y avait dix chandeliers dans le lieu saint du Temple de Shelomoh.

### 2.3. L'autel d'or (autel des parfums)

Le prêtre brûlait deux fois par jour un parfum d'aromates sur l'autel d'or (autel des parfums ou de l'encens) fait de bois d'acacia recouvert d'or pur<sup>5</sup>. Le prêtre avait l'interdiction

---

<sup>1</sup> Jour de repos observé par les Juifs, du vendredi au coucher du soleil jusqu'au samedi au coucher du soleil.

<sup>2</sup> Exode 25:23-30; Lévitique 24:5-9. La *figure 5. Croquis du Tabernacle* représente la table d'or avec douze pains non répartis en deux piles de six. En revanche, la *figure 10. Table des pains des faces* est une image assez fidèle.

<sup>3</sup> Exode 25:31-38; Lévitique 24:1-4

<sup>4</sup> Exode 27:20-21

<sup>5</sup> Exode 30:1-9; 40:26-27

d'offrir sur cet autel un parfum étranger, holocauste, offrande, au risque de mourir, comme ce fut le cas des fils d'Aaron.

*« Les fils d'Aaron, Nadab et Abihou, prirent chacun leur encensoir, mirent du feu et placèrent de l'encens dessus. Ils présentèrent face à YHWH un feu étranger, ce qu'il ne leur avait pas ordonné. Le feu sortit en face de YHWH et les dévora. Ils moururent en face de YHWH. »<sup>1</sup>*

Selon les instructions divines, les prêtres devaient composer le parfum avec quatre ingrédients (stacté, ongle odorant, galbanum, encens purs)<sup>2</sup> en quantité égale. Personne ne devait produire un parfum de même composition pour en sentir l'odeur<sup>3</sup>.

En résumé, en entrant dans le lieu saint, la ménorah se tenait à gauche, la table des pains des faces (ou de proposition) à droite, et l'autel des parfums au centre devant le voile du Saint des saints (*cf. figures suivantes*).

---

<sup>1</sup> Lévitique 10:1-2

<sup>2</sup> Stacté : résine de gomme aromatique d'un arbrisseau utilisée dans l'encens. Ongle odorant : il s'agit sans doute de l'opercule du coquillage d'un mollusque, le strombe, dont le parfum s'exhale par la combustion. Galbanum : une sorte de résine ou de gomme. Encens : résine blanche brûlée comme encens parfumé.

<sup>3</sup> Exode 30:34-38



9. Ménorah



10. Table des pains des faces



11. Autel des parfums



12. Reconstitution du lieu saint, parc national de Timna en Israël



### 3. Le Saint des saints (lieu très saint)

Le Saint des saints, dernière section de la tente de réunion, était totalement obscur. Le roi Shelomoh (fils de David) affirmait que YHWH demeurerait dans les ténèbres épaisses<sup>1</sup>. Il s'agissait d'un espace réservé au grand-prêtre. Aaron fut le premier Lévite à exercer cette fonction. Moshé, bien qu'il ne soit pas grand-prêtre, y pénétrait exceptionnellement pour recevoir les instructions d'Elohîm<sup>2</sup>.

À l'intérieur se trouvait l'Arche de l'alliance, un coffre en bois d'acacia entièrement recouvert d'or pur. Sur son couvercle en or, appelé le propitiatoire, se trouvaient deux chérubins en or aux ailes déployées, placés de part et d'autre.

L'accès au Saint des saints s'effectuait par le second voile bleu (ou violet), pourpre, d'écarlate de cochenille, et fin lin retors, avec quatre piliers en bois d'acacia couverts d'or, aux bases en cuivre. Ledit voile séparait le lieu saint du Saint des saints<sup>3</sup>. Au Temple de Shelomoh, une porte à deux battants de bois d'olivier sauvage faisait également office d'entrée. Des chérubins, fleurs et palmes étaient sculptés sur la porte<sup>4</sup>.

Une fois par an, lors de *Yom Kippour*<sup>5</sup>, le grand-prêtre utilisait le sang des agneaux et deux boucs pour expier les péchés pour lui-même et pour le peuple<sup>6</sup>. Un bouc était offert en sacrifice à Elohîm. Le prêtre versait le sang sur le propitiatoire, puis confessait les péchés du peuple sur l'autre

---

<sup>1</sup> 1 Rois 8:12

<sup>2</sup> Exode 25:22; Nombres 7:89

<sup>3</sup> Exode 26:31-33; 36:35-38

<sup>4</sup> 1 Rois 6:31-32

<sup>5</sup> Lévitique 16; 23:26-32; Nombre 29:7-11

<sup>6</sup> Hébreux 9:7-25

bouc non sacrifié, appelé bouc pour Azazel ou « bouc émissaire », chassé vivant dans le désert<sup>1</sup>.

Le coffre sacré renfermait le « témoignage » (les dix paroles ou commandements gravés sur deux tablettes de pierre), un vase d'or contenant la manne (nourriture miraculeuse descendue du ciel)<sup>2</sup> et la verge d'Aaron (qui avait fleuri)<sup>3</sup>.

Considérée comme le marchepied d'Elohîm<sup>4</sup>, l'Arche matérialisait la gloire divine. Les Israélites étaient persuadés qu'en présence de celle-ci, la victoire sur les ennemis était assurée. Israël fut pourtant battue par les Philistins<sup>5</sup> qui ont pris le coffre avant de le restituer après plusieurs mois<sup>6</sup>.

### 13. Modèle de l'Arche de l'alliance

Les Lévites déplaçaient l'Arche en utilisant des barres insérées dans ses anneaux, sans la toucher directement<sup>7</sup>. Les prêtres la recouvraient du voile, séparant le lieu saint du Saint des saints<sup>8</sup>, pour éviter tout contact direct.



Même motivé de bonnes intentions, un simple contact avec le coffre sacré pouvait entraîner une mort subite, comme cela arriva à Ouzza qui le saisit alors que les bœufs le faisaient pencher<sup>9</sup>.

---

<sup>1</sup> Lévitique 16:7-10

<sup>2</sup> Exode 16:32-34

<sup>3</sup> Nombres 17:6-10; Hébreux 9:4

<sup>4</sup> 1 Chroniques 28:2; Psaumes 99:5; 132:7

<sup>5</sup> 1 Samuel 4:1-11

<sup>6</sup> 1 Samuel 5:11; 6:7-14

<sup>7</sup> Exode 25:15

<sup>8</sup> Nombres 4:5, 15, 20

<sup>9</sup> 2 Samuel 6:6-8

L'Arche aurait disparu lors de l'invasion babylonienne de Jérusalem en 587 av. J.-C., dans des circonstances énigmatiques<sup>1</sup>. Elle ne figure pas dans la liste des objets restitués par les Babyloniens aux Hébreux<sup>2</sup>. Au I<sup>er</sup> siècle de notre ère, les Romains découvrent le Saint des saints vide<sup>3</sup>. Où se trouve donc l'Arche ? Son emplacement suscite diverses théories et légendes contradictoires<sup>4</sup>.

En Égypte ? Le film de Steven Spielberg [*Indiana Jones et les Aventuriers de l'arche perdue*, en 1981, y conduit les téléspectateurs dans la quête de la relique sacrée.

En Jordanie ? Lors de la destruction de Jérusalem, le prophète Yirmeyah (Jérémie) l'aurait dissimulée dans une grotte du mont Nébo, selon le livre non canonique des Maccabées : « *Averti par un oracle, le prophète trouva une habitation en forme de grotte et il y introduisit la tente, l'Arche, l'autel des parfums, puis il en obstrua l'entrée.* »<sup>5</sup>

Pour d'autres, l'Arche fut apportée en Éthiopie par Ménélik I<sup>er</sup>, fils du roi Shelomoh et de la reine de Saba. L'église éthiopienne Sainte-Marie-de-Sion à Aksoum prétend la détenir, gardée par un moine nommé à vie. Seul ce gardien

---

<sup>1</sup> Le monde de la Bible, *op. cit.*, p.43

<sup>2</sup> 2 Rois 24:13; 25:13-17; Esdras 1:7-11; Jérémie 52:17-23

<sup>3</sup> Simon Goldhill, *The Temple of Jerusalem: The extraordinary history of a site sacred to Jews, Christians and Muslims*, Profile Books, 2004, p.23. Lire aussi Flavius Josèphe, *Guerre des Juifs*, Livre V, Chapitre V, §5. Texte numérisé et mis en page par François-Dominique Fournier, <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Flajose/guerre1.htm>

<sup>4</sup> *Qu'est-il arrivé à l'Arche de l'Alliance ?* GotQuestions, <https://www.gotquestions.org/Francais/larche-de-lalliance.html>

<sup>5</sup> 2 Maccabées 2:4-8. Ce livre fait partie des 72 livres de la Bible catholique. Les livres des Maccabées sont en revanche non reconnus par les protestants et les Juifs. Ce sont des apocryphes.

est autorisé à voir le reliquaire portatif<sup>1</sup>. Cette légende est discutable, car le coffre sacré était toujours présent trois siècles après le règne de Shelomoh, lors du règne de Yoshiyah<sup>2</sup> (Josias) de -640 à -608.

La tribu *Lemba* du Zimbabwe, revendiquant une ascendance juive, assure détenir une réplique de l'artefact sous la forme d'un tambour en bois appelé *Ngoma lungundu*<sup>3</sup>.

L'Arche restera introuvable selon Yirmeyah : « *On ne parlera plus de l'Arche de l'alliance de YHWH. Elle ne viendra plus à la pensée, on ne s'en souviendra plus, on ne s'apercevra plus de son absence et l'on n'en fera pas une autre.* »<sup>4</sup>

En résumé, Moshé a érigé le Tabernacle selon le modèle révélé par Elohim, et la plupart des meubles du Tabernacle terrestre ont une équivalence dans le Temple divin céleste :

- l'autel sous lequel se trouvent les âmes des martyrs tués à cause de la parole d'Elohim<sup>5</sup> ;
- une mer de verre semblable à du cristal<sup>6</sup> ;
- les sept lampes de feu (chandeliers d'or), représentant les sept Esprits d'Elohim<sup>7</sup> ;
- l'autel d'or devant le trône d'Elohim<sup>8</sup> ;

---

<sup>1</sup> Rick Dewsbury, *Will this be the first time the world sees the Ark of Covenant?* 05/12/2011

<https://www.dailymail.co.uk/news/article-2069765/Ark-Covenant-revealed-leaking-roof-Ethiopian-chapel.html>

<sup>2</sup> 2 Chroniques 35:3

<sup>3</sup> BBC News, *Zimbabwe displays "Ark of Covenant replica"*, 18/02/2010, <http://news.bbc.co.uk/2/hi/8522097.stm>

<sup>4</sup> Jérémie 3:16

<sup>5</sup> Apocalypse 6:9

<sup>6</sup> Apocalypse 4:6

<sup>7</sup> Apocalypse 1:13; 4:5

<sup>8</sup> Apocalypse 8:3; 9:13

- l'Arche de l'alliance<sup>1</sup> ;
- le Tabernacle d'Elohîm avec les humains<sup>2</sup>.

<b>Mobiliers du Tabernacle terrestre</b>	<b><i>Mobiliers du Temple céleste</i></b>	<b>Signification</b>
Autel des holocaustes	Autel	Sacrifice
Cuve en cuivre (Mer de fonte)	Mer de verre semblable à du cristal	Purification, pureté
Chandelier d'or	Sept chandeliers d'or (lampes de feu)	Église, Esprit d'Elohîm
Autel d'or (autel des parfums)	Autel d'or	Prière des saints
Arche de l'alliance	Arche de l'alliance	Présence divine, alliance éternelle
Tabernacle	Tabernacle d'Elohîm, tente	Demeure d'Elohîm parmi les humains

Dans le chapitre suivant (Préfiguration du Messie), nous explorerons le symbolisme des différents mobiliers. Il est important de souligner qu'une même réalité peut avoir plusieurs symboles. Il serait d'ailleurs présomptueux de notre part de prétendre saisir l'exhaustivité des différentes couches d'interprétation.

---

<sup>1</sup> Apocalypse 11:19

<sup>2</sup> Apocalypse 21:3

### III. PRÉFIGURATION DU MESSIE

#### 1. Yéhoshoua ha Mashiah, personnage central des Écritures

Il convient au préalable de relever que le corps humain est de manière métaphorique : une tente, un tabernacle<sup>1</sup>. Ainsi, le premier tabernacle terrestre fut Adam (premier être humain) avant qu'il ne soit chassé du Jardin d'Éden, en raison de la consommation du fruit défendu. Le récit de Genèse (Bereshit) indique que la génération antédiluvienne était méchante et avait rejetée Elohîm, à cause de cela l'Esprit d'Elohîm se retira des êtres humains<sup>2</sup>. La Bible enseigne qu'Adam le premier homme tiré de la terre est fait de poussière tandis que Yéhoshoua le second homme venu du ciel est un esprit qui donne la vie<sup>3</sup>.

Les épîtres mettent en évidence le fait que les sacrifices et cérémonies religieuses du peuple hébreu n'étaient que « *l'exemple et l'ombre des choses célestes* », à savoir « *l'ombre des choses imminentes, mais le corps, c'est le Mashiah* »<sup>4</sup>. Il s'agissait d'une préfiguration (typologie) du Messie. Yéhoshoua a lui-même révélé lors de son ministère terrestre « *qu'il fallait que fût accompli tout ce qui est écrit de [lui] dans la torah de Moshé, dans les prophètes, et dans les*

---

<sup>1</sup> 2 Pierre 1:13-14

<sup>2</sup> Genèse 6:3-7

<sup>3</sup> 1 Corinthiens 15:45-47

<sup>4</sup> Hébreux 8:5; 10:1; Colossiens 2:17

*psaumes* »<sup>1</sup>. La Loi “Torah”<sup>2</sup>, les prophètes “Nevi’im”, et les psaumes (ou écrits) “Ketouvim” correspondent au TaNaKh (appelé à tort Ancien Testament). Moshé a en effet annoncé la venue du Mashiah : « *YHWH, ton Elohîm, te suscitera du milieu de toi, d’entre tes frères, un prophète comme moi : vous l’écouteriez.* »<sup>3</sup>

*« Moshé a annoncé la venue d’un prophète comme lui, c’est-à-dire un prophète de la délivrance et de l’exode. Ce prophète n’est autre que Yéhoshoua ha Mashiah qui nous délivre de l’emprise de Satan et nous sort du monde pour nous emmener dans la nouvelle Jérusalem. »*<sup>4</sup>

## **2. Le symbolisme du Tabernacle et des mobiliers**

### **2.1. Le Tabernacle**

Une lecture christique de la description du Tabernacle démontre que Yéhoshoua est le véritable Temple. Le Seigneur fut interrogé en ces termes : « *Quel signe nous montres-tu, puisque tu fais ces choses ? Yéhoshoua répondit et leur dit : “Détruisez ce temple, et en 3 jours je le ressusciterai.” Alors les Juifs lui dirent : “Ce temple a été bâti en 46 ans, et toi, tu le ressusciteras en 3 jours !” Quand donc il fut réveillé d’entre les morts, ses disciples se souvinrent*

---

<sup>1</sup> Luc 24:44

<sup>2</sup> Également nommée le Pentateuque, regroupant les cinq premiers livres de la Bible : Bereshit (Genèse), Shemot (Exode), Vayiqra (Lévitique), Bamidbar (Nombres), Devarim (Deutéronome).

<sup>3</sup> Deutéronome 18:15; Actes 3:19-26

<sup>4</sup> Commentaire de Deutéronome 18:15 dans la BYM, *op. cit.*, p.260



*qu'il leur avait dit cela, et ils crurent l'Écriture et la parole que Yéhoshoua avait dite. »<sup>1</sup>*

## 2.2. La porte du Tabernacle

Afin d'accéder au Tabernacle, il fallait traverser la porte du parvis. Yéhoshoua se déclare être la porte et la voie : ***Moi, je suis la Porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé. »<sup>2</sup>*** ; ***« Moi, je suis la Voie, la Vérité et la Vie. Personne ne vient au Père excepté par moi. »<sup>3</sup>***

Il est à préciser que Yéhoshoua témoigne de sa divinité en employant l'expression « Moi, je suis »<sup>4</sup> qui renvoie au nom d'Elohîm révélé à Moshé : « *Elohîm dit à Moshé : "Ehyeh asher ehyeh." Il dit : "Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : Ehyeh m'a envoyé vers vous." »<sup>5</sup>*

À quel chemin, Yéhoshoua fait-il référence ? Il s'agit du chemin qui mène à la vie<sup>6</sup> : Yéhoshoua est la Résurrection et la Vie<sup>7</sup>.

Nous apprenons d'ailleurs par la première épître de l'apôtre Yohanan (Jean) que Yéhoshoua est le vrai Elohîm et la vie éternelle : ***« Le Fils d'Elohîm est venu, et il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable. Et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Yéhoshoua Mashiah. Il est le Véritable Elohîm et la vie éternelle. »<sup>8</sup>***

---

<sup>1</sup> Jean 2:18-22

<sup>2</sup> Jean 10:9

<sup>3</sup> Jean 14:6

<sup>4</sup> "Ego eimi" en grec; "Ehyeh" en hébreu.

<sup>5</sup> Exode 3:14. Je suis qui Je suis.

<sup>6</sup> Matthieu 7:13-14

<sup>7</sup> Jean 11:25

<sup>8</sup> 1 Jean 5:20

Pour suivre le chemin, basons-nous sur le parcours du grand-prêtre. Il empruntait la porte du Tabernacle, le parvis, traversait le premier voile de la tente de réunion, le lieu saint, puis le second voile, et accédait au Saint des saints.

### 2.3. Les tapis de la tente de réunion

Pour rappel, les quatre tapis recouvrant la tente de réunion, de l'extérieur vers l'intérieur sont les suivants : les tapis (1) de peaux de taissons, (2) de peaux de béliers teintes en rouge, (3) en poils de chèvres, et (4) de fin lin retors.

(1) Il paraît étonnant que le Seigneur puisse utiliser un animal impur, à savoir la **peau de taisson** (ou le dauphin selon d'autres traductions) pour constituer l'une des couvertures. Nous soulignons le fait que *« d'un point de vue prophétique, le symbole est important : la présence de cet animal impur préfigurait le Mashiah qui a pris une chair semblable à celle du péché (Romains 8:3). »*<sup>1</sup>

En effet, en se dépouillant de sa divinité, Yéhoshoua est venu sur Terre comme un simple humain Il n'avait ni beauté ni splendeur propre à attirer nos regards<sup>2</sup>. Il fut tenté en toutes choses, sans pécher<sup>3</sup> : *« Lequel étant en forme d'Elohîm, n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être égal à Elohîm. Mais il s'est vidé de lui-même en prenant la forme d'esclave, en devenant semblable aux humains, et, reconnu à son apparence comme un être humain, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. »*<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Commentaire Exode 25:5 dans la BYM, *op. cit.*, p.115

<sup>2</sup>Ésaïe 53:2

<sup>3</sup> Hébreux 4:15

<sup>4</sup> Philippiens 2:6-8

(2) La couverture de **peaux de béliers** teintes en rouge rappelle le sang du sacrifice. Lorsqu'Abraham devait sacrifier son fils Yitzhak (Isaac) sur le mont Moriyah, son fils l'interrogea : « *Voici le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ?* »<sup>1</sup> Après plusieurs siècles, Yohanan le Baptiste (Jean-Baptiste) donna la réponse en voyant le Mashiah : « *Voici l'Agneau d'Elohîm [Yéhoshoua] qui ôte le péché du monde.* »<sup>2</sup>

La couverture de peaux de béliers évoque également l'humanité de Yéhoshoua. Le terme « rouge » est traduit de l'hébreu "adam" (le premier homme).

(3) La couverture en **poils de chèvres** en dessous de la couverture de peaux de béliers symbolise aussi le sacrifice de Yéhoshoua. Lors de la Pâque (commémoration de la sortie d'Égypte), un agneau ou chevreau mâle sans défaut, âgé d'un an devait être immolé<sup>3</sup>. Durant le jour de la fête des expiations (*Yom Kippour*), le peuple offrait deux jeunes boucs en sacrifice pour le péché et un bélier pour l'holocauste<sup>4</sup>.

Yéhoshoua est notre Pâque qui a été immolé pour nous<sup>5</sup>, l'Agneau d'Elohîm sans défaut et sans tache<sup>6</sup>, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est pas trouvé de tromperie<sup>7</sup>.

Pour faciliter la distinction des animaux susvisés, nous avons reproduit le tableau suivant :

---

<sup>1</sup> Genèse 22:7

<sup>2</sup> Jean 1:29

<sup>3</sup> Exode 12:1-7

<sup>4</sup> Lévitique 16:5

<sup>5</sup> 1 Corinthiens 5:7

<sup>6</sup> 1 Pierre 1:18-21

<sup>7</sup> 1 Pierre 2:22

Mâle	Femelle	Jeune animal
Bélier (mouton)	Brebis	Agneau
Bouc	Chèvre	Chevreau

(4) Au sujet du tapis intérieur de **fin lin retors**, bleu, pourpre, écarlate de cochenille, avec des chérubins brodés, nous donnons les explications au paragraphe 2.4. ci-après.

#### 2.4. Les couleurs des voiles

Les mêmes couleurs (bleu, pourpre, écarlate de cochenille, blanc) sont présentes à l'entrée de la porte du parvis du Tabernacle, aux voiles (rideaux) du lieu saint et du Saint des saints, ainsi que sur les vêtements sacrés du grand-prêtre.

Le **bleu** évoque le céleste, la divinité de Yéhoshoua, le vrai Elohîm : « *Personne n'est monté au ciel, excepté celui qui est descendu du ciel, le Fils d'humain [Yéhoshoua] qui est dans le ciel.* »<sup>1</sup>

Le **pourpre** renvoie à la royauté de Yéhoshoua : « *Les soldats tressèrent une couronne d'épines qu'ils posèrent sur sa tête et le vêtirent d'un vêtement de pourpre. Et ils disaient [à Yéhoshoua] : "Roi des Juifs, nous te saluons"* »<sup>2</sup>

Le **rouge**, écarlate de cochenille, suggère de nouveau le sacrifice de Yéhoshoua, « *le sang de la Nouvelle alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés.* »<sup>3</sup>

Le **blanc** symbolise la pureté, sainteté et justice d'Elohîm<sup>4</sup> : « *Les noces de l'Agneau [Yéhoshoua] sont venues, et son*

---

<sup>1</sup> Jean 3:13

<sup>2</sup> Jean 19:2-3. Lire Luc 23:3, Yéhoshoua confirme être le roi des Juifs.

<sup>3</sup> Matthieu 26:28

<sup>4</sup> « Justice » du grec "Dikaioma" signifie « jugement favorable par lequel Elohîm acquitte l'être humain et le déclare acceptable pour lui ».

*Épouse [l'Église] s'est préparée. Et il lui a été donné de se revêtir d'un **fin lin pur** et éclatant. Car le fin lin, c'est l'acte de justice des saints. »<sup>1</sup>*

## 2.5. L'autel en cuivre (autel des holocaustes)

L'autel des holocaustes renvoie à l'autel de la croix où Yéhoshoua fut sacrifié. Le Seigneur est le Bon Berger qui a donné sa vie afin que l'être humain soit sauvé : « **Je suis le Bon Berger. Le Bon Berger dépose son âme en faveur de ses brebis.** »<sup>2</sup>

Le cuivre de l'autel exprime le jugement, confirmé par le récit du serpent en cuivre dans le désert<sup>3</sup>. Moshé avait élevé un serpent en cuivre sur une perche. Quiconque était mordu par un serpent et regardait le serpent de cuivre, conservait la vie.

La perche parle de la croix, et le serpent évoque la malédiction<sup>4</sup>. En effet, ceux qui regardent à Yéhoshoua, et non aux humains, obtiennent la délivrance. Le Seigneur a été pendu au bois et a porté nos malédictions<sup>5</sup> :

*« Comme Moshé éleva le serpent dans le désert, **ainsi faut-il que soit élevé le Fils d'humain [Yéhoshoua], afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.** Car Elohîm a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Elohîm n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par son moyen. Celui qui croit*

---

<sup>1</sup> Apocalypse 19:7-8

<sup>2</sup> Jean 10:11

<sup>3</sup> Nombre 21:8-9

<sup>4</sup> Genèse 3:14

<sup>5</sup> Galates 3:13

*en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique d'Elohîm. »<sup>1</sup>*

## 2.6. La cuve en cuivre

Le lavage physique (ablution) des prêtres par l'eau de la cuve en cuivre était un prérequis à l'exercice de la prêtrise dans l'enceinte du sanctuaire.

Dans le cadre de la Nouvelle alliance (c'est-à-dire, après la mort sacrificielle et la résurrection du Mashiah), le lavage est physique à travers les eaux du baptême et également spirituel par le « bain de la nouvelle naissance »<sup>2</sup>.

Le service d'Elohîm exige une sanctification de tous les jours, à savoir se purifier, se séparer des choses profanes et se consacrer à Elohîm : « *Approchons-nous [d'Elohîm] avec un cœur sincère et une foi inébranlable, les cœurs, par aspersion, purifiés d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure.* »<sup>3</sup>

La cuve en cuivre est aussi l'image de Yéhoshoua qui s'est sanctifié lui-même pour ses disciples, afin qu'ils soient sanctifiés par la vérité<sup>4</sup>.

Les miroirs de la base de la cuve évoquent l'examen de conscience du croyant : « *Parce que si quelqu'un est auditeur et non observateur de la Parole, il est semblable à un homme qui observe le visage de sa genèse dans un miroir, car il s'est observé lui-même et s'en est allé et, immédiatement, il a oublié comment il était. Mais celui qui*

---

<sup>1</sup> Jean 3:14-18

<sup>2</sup> Tite 3:5; Éphésiens 5:26

<sup>3</sup> Hébreux 10:22

<sup>4</sup> Jean 17:19

*aura regardé avec la tête penchée en avant dans la torah parfaite de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais un faiseur d'œuvre, celui-là sera béni dans son activité. »<sup>1</sup>*

## 2.7. La table d'or (table des pains des faces)

Les **douze pains** des faces symbolisent la communion, le fait de participer à la **table du Seigneur**<sup>2</sup> ou repas du Seigneur<sup>3</sup> (appelé la « sainte cène<sup>4</sup> » par tradition) commémorant le dernier repas, au cours duquel Yéhoshoua et ses disciples ont observé le festin de la Pâque juive.

À cette occasion, Yéhoshoua « prit du pain, et ayant rendu grâces, il le rompit et le donna [aux apôtres], en disant : "Ceci est mon corps, qui est donné en votre faveur. Faites ceci en mémoire de moi". De même aussi, il prit la coupe après le souper, et la leur donna, en disant : "Cette coupe est la Nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu en votre faveur." »<sup>5</sup>

De plus, les douze pains renvoient aux douze tribus d'Israël, aux douze apôtres<sup>6</sup>, ainsi qu'à Yéhoshoua (né à Bethléhem, la « maison du pain ») ayant dit : « Celui qui croit en moi a la vie éternelle. Moi, **je suis le Pain de vie**. Vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que si quelqu'un en mange ne meure pas. Moi, je suis le Pain, le Vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour l'éternité, et le

---

<sup>1</sup> Jacques 1:23-25

<sup>2</sup> 1 Corinthiens 10:21

<sup>3</sup> 1 Corinthiens 11:20

<sup>4</sup> Le terme cène est issu du latin "cena" signifiant « repas du soir, dîner ».

<sup>5</sup> Luc 22:19-20

<sup>6</sup> Matthieu 26:20

*pain que je donnerai, c'est ma chair que je donnerai en faveur de la vie du monde. »<sup>1</sup>*

Pendant quarante ans, les Hébreux et leur conducteur Moshé ont mangé une nourriture périssable : la manne jusqu'à leur arrivée à la frontière du pays de Kena'an<sup>2</sup>. Elohîm faisait pleuvoir des cieux du pain, tous les jours, excepté le jour du shabbat. La veille de ce jour, il en tombait une quantité double<sup>3</sup>. Le peuple ramassait chaque jour la provision nécessaire<sup>4</sup>, la manne devant être récoltée le jour même sinon elle pourrissait.

Yéhoshoua se présente comme le « vrai pain du ciel », « pain d'Elohîm<sup>5</sup> », « pain de vie », nourriture impérissable qui subsiste pour la vie éternelle. Relevons qu'Elohîm donnera à manger de la manne cachée aux chrétiens fidèles<sup>6</sup>.

## 2.8. Le chandelier d'or pur (ménorah)

L'**huile** du chandelier à sept lampes symbolise le Saint-Esprit<sup>7</sup> (qui est l'Esprit de Yéhoshoua Mashiah<sup>8</sup>).

Les **sept lampes** sont les sept Esprits d'Elohîm<sup>9</sup> qui sont en Yéhoshoua selon les écrits du prophète Yesha`yah (Ésaïe) au sujet du Messie : « *Une verge sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton de ses racines portera du fruit. L'Esprit de YHWH reposera sur lui, Esprit de sagesse et de discernement, Esprit*

---

<sup>1</sup> Jean 6:47-51

<sup>2</sup> Exode 16:35

<sup>3</sup> Exode 16:5, 22-26

<sup>4</sup> Exode 16:4

<sup>5</sup> Jean 6:32-33

<sup>6</sup> Apocalypse 2:17

<sup>7</sup> Lire la parabole des dix vierges en Matthieu 25:1-13.

<sup>8</sup> Esprit de Yéhoshoua, Actes 16:7. Esprit du Mashiah, Romains 8:9.

<sup>9</sup> Apocalypse 4:5



*de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de YHWH. »<sup>1</sup>*

Les sept lampes représentent aussi les sept Églises<sup>2</sup> dont la lumière luit devant les humains<sup>3</sup>. Yéhoshoua est la Lumière du monde et de la vie : « **Moi, je suis la Lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera jamais dans la ténèbre, mais il aura la lumière de la vie.** »<sup>4</sup>

## 2.9. L'autel d'or (autel des parfums)

L'autel des parfums exprime le sacrifice de bonne odeur du Mashiah<sup>5</sup> et traduit la prière des saints qui montent vers Elohîm<sup>6</sup>. Les chrétiens sont la bonne odeur du Mashiah<sup>7</sup>.

## 2.10. L'Arche de l'alliance

Comme évoqué, l'Arche de l'alliance se situait dans le saint des saints où il n'y avait pas de lumière. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'Elohîm était lui-même la lumière du Saint des saints, puisqu'il n'y a point de ténèbres en lui<sup>8</sup>.

Quel est le symbolisme de l'**Arche de l'alliance** ? L'Arche renfermait la **manne**. Les disciples du Mashiah sont à l'abri du besoin car Elohîm leur fournit le pain quotidien<sup>9</sup>, une manne impérissable.

---

<sup>1</sup> Ésaïe 11:1-2

<sup>2</sup> Apocalypse 1:20

<sup>3</sup> Matthieu 5:14-16; 1 Jean 1:5-7

<sup>4</sup> Jean 8:12

<sup>5</sup> Éphésiens 5:2

<sup>6</sup> Psaume 141:2; Apocalypse 5:8

<sup>7</sup> 2 Corinthiens 2:15

<sup>8</sup> 1 Jean 1:5

<sup>9</sup> Matthieu 6:11

L'Arche contenait également la Loi (Torah) d'Elohîm gravée sur **deux tables de pierre**. La Loi divine est gravée sur les cœurs des croyants, qui sont « *la lettre du Mashiah, gravée par notre service, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit de l'Elohîm vivant, non sur des tablettes de pierres, mais sur les tablettes de chair, sur le cœur.* »<sup>1</sup>

Yéhoshoua a les paroles de la vie éternelle<sup>2</sup> et se nomme : la Parole d'Elohîm<sup>3</sup>. Le Logos (la Parole) « *est devenu chair, il a dressé sa tente parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique du Père, plein de grâce et de vérité.* »<sup>4</sup>

La **verge d'Aaron** traduit l'autorité et renvoie au gouvernement de Yéhoshoua par un sceptre de fer<sup>5</sup>. Il est à souligner que la verge d'Aaron avait fleuri et mûri des amandes<sup>6</sup>. Par ailleurs, la fleur d'amandier a inspiré l'ornementation de la ménorah : les branches du chandelier avaient trois coupes en forme d'amande<sup>7</sup>.

Le terme hébreu "shaqed" qui donne amande, amandier, est issu du verbe "shaqad" qui signifie veiller, éveiller, être vigilant. L'amandier est ainsi appelé « l'arbre qui veille » ou « le veilleur »<sup>8</sup> car il est en Israël le premier en floraison, annonçant l'arrivée du printemps.

---

<sup>1</sup> 2 Corinthiens 3:3

<sup>2</sup> Jean 6:68

<sup>3</sup> Apocalypse 19:13

<sup>4</sup> Jean 1:14

<sup>5</sup> Apocalypse 19:15

<sup>6</sup> Nombres 17:23

<sup>7</sup> Exode 25:33; 37:19-20

<sup>8</sup> Ch.-Ed. M. et Jean Laroche, *Amande, amandier*, Dictionnaire Biblique Westphal

<https://www.levangile.com/Dictionnaire-Biblique/Definition-Westphal-193-Amande-amandier.htm>

La vision de Yirmeyah (Jérémie) révèle que la branche d'amandier symbolise la vigilance d'Elohîm à la réalisation de ses desseins : « *La parole de YHWH m'est apparue, en disant : "Que vois-tu, Yirmeyah ?" Je dis : "Je vois une branche d'amandier." YHWH me dit : "Tu as bien vu, car je veille sur ma parole pour l'exécuter."* »<sup>1</sup>

Enfin, l'Arche de l'alliance guidait les Hébreux dans le désert vers un **lieu de repos** convenable pour le campement : « *ils partirent de la montagne de YHWH et firent trois jours de route. L'Arche de l'alliance de YHWH partit devant eux et fit trois jours de route pour leur chercher un lieu de repos.* »<sup>2</sup>

Ce repos n'est nul autre que Yéhoshoua : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.* »<sup>3</sup>

### 3. L'image du sacrifice à la croix

Le jour de la mort de Yéhoshoua, le **voile du Temple**, séparant le lieu saint du Saint des saints, se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas<sup>4</sup>. Le voile était brodé de chérubins, ce n'est pas sans rappeler les **chérubins protecteurs** du jardin d'Éden gardant l'**arbre de vies** : « *[YHWH Elohîm] chassa l'être humain et fit demeurer à l'orient du jardin d'Éden des chérubins, ainsi que la flamme de l'épée qui tournait çà et là pour garder la voie de l'arbre de vies.* »<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> Jérémie 1:11-12

<sup>2</sup> Nombres 10:33

<sup>3</sup> Matthieu 11:28

<sup>4</sup> Marc 15:38

<sup>5</sup> Genèse 3:24

Du fait de sa sainteté, Elohîm était inaccessible à l'humanité, héritière du péché adamique. L'être humain ne pouvait plus s'approcher de l'arbre de vies<sup>1</sup>. Yéhoshoua représente l'arbre de vies, le Véritable cep qui produit de bons fruits en chacun de ses disciples : « *Moi, je suis le Véritable cep, et mon Père est le vigneron.* »<sup>2</sup>

Le voile du Temple symbolisait la chair de Yéhoshoua qui a été crucifié une fois pour toute, pour les péchés de l'humanité<sup>3</sup>. Le voile de séparation déchiré, le **Saint des saints** est désormais spirituellement accessible à tous les croyants devenus prêtres ayant : « *la liberté pour entrer dans les lieux saints par le sang de Yéhoshoua, chemin nouveau et vivant qu'il nous a inauguré au travers du voile, c'est-à-dire de sa propre chair* »<sup>4</sup>. Les textes révèlent que Yéhoshoua est « *entré une fois pour toutes dans les lieux saints, non à travers le sang des veaux ou des boucs, mais à travers son propre sang, ayant trouvé la rédemption éternelle.* »<sup>5</sup>

Durant l'Ancienne alliance, la prêtrise (sacrificature) était exclusivement réservée aux fils de Lévi. Aujourd'hui, tout chrétien né d'en haut est un prêtre offrant une victime spirituelle<sup>6</sup> : son corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Elohîm<sup>7</sup>. Il n'est plus nécessaire de réaliser des sacrifices d'animaux. Yéhoshoua ha Mashiah est le **propitiatoire** (couverture) permanent « *qu'Elohîm a exposé aux regards pour être la propitiation au moyen de la foi, par son sang,*

---

<sup>1</sup> L'arbre de vies du Jardin d'Éden en Genèse 2:9 se retrouve dans la description de la cité d'Elohîm en Apocalypse 22:2.

<sup>2</sup> Jean 15:1

<sup>3</sup> Hébreux 10:12

<sup>4</sup> Hébreux 10:19-20

<sup>5</sup> Hébreux 9:12

<sup>6</sup> 1 Pierre 2:4-5,9; Apocalypse 1:6

<sup>7</sup> Romains 12:1

*pour la démonstration de sa justice, parce qu'il n'avait pas été tenu compte des péchés commis antérieurement. »<sup>1</sup>*

Et notre Seigneur Yéhoshoua, « *parce qu'il demeure pour l'éternité, possède une prêtrise qui n'est pas transmissible. C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent d'Elohîm par son moyen, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. »<sup>2</sup>*

Yéhoshoua est le Grand-Prêtre établi sur la maison d'Elohîm pour l'éternité<sup>3</sup>, selon l'ordre de Malkiy-Tsédeq (Melchisédech)<sup>4</sup>. Nous avons ainsi au moyen de son sang une libre entrée dans le Saint des saints<sup>5</sup>. C'est la raison pour laquelle nous offrons par lui, sans cesse à Elohîm un sacrifice de louange, le fruit de lèvres confessant son Nom<sup>6</sup>.

Elohîm a accompli son plan rédempteur pour les péchés du monde entier<sup>7</sup>. Les vrais adorateurs peuvent s'approcher d'Elohîm en tout temps et tout lieu<sup>8</sup>.

Pour conclure cette première partie, nous présentons dans un tableau les mobiliers du Tabernacle, leur usage, leur symbolisme et leur signification dans la marche chrétienne.

---

<sup>1</sup> Romains 3:25

<sup>2</sup> Hébreux 7:24-25

<sup>3</sup> Hébreux 10:21

<sup>4</sup> Hébreux 5:10; 6:20; 7:11,15,17, 21. La prêtrise (sacerdoce) d'Aaron a pris fin avec la mort du Mashiah. Celui de Malkiy-Tsédeq est éternel.

<sup>5</sup> Hébreux 10:19







<sup>6</sup> Hébreux 13:15

<sup>7</sup> 1 Jean 2:2

<sup>8</sup> 1 Timothée 2:8

Ouest

Est

Saint des saints	Lieu saint				Parvis	Porte
<b>Tente de réunion</b>				<b>Cour extérieure</b>		
<b>Mobiliers</b>						
Arche de l'alliance 	Autel d'or (parfums) 	Chandelier d'or 	Table d'or (pains) 	Cuve en cuivre 	Autel en cuivre (holocauste) 	Porte
<b>Symbolisme des mobiliers</b>						
Repos Présence divine	Sacrifice de bonne odeur du Mashiah	Saint-Esprit Sept Églises	Repas du Seigneur	Résurrection de Yéhoshoua	Sacrifice à la croix de Yéhoshoua	
<b>Marche chrétienne</b>						
Repos	Adoration Prière Intercession	Effusion du Saint-Esprit	Communion Enseignement	Baptême Pardon Sanctification	Repentance Confession	Début de la vie chrétienne
<b>Yéhoshoua a dit : Je suis la Voie, la Vérité et la Vie<sup>1</sup></b>						
Je suis le Véritable cep <sup>2</sup>		Je suis la Lumière du monde <sup>3</sup>	Je suis le Pain de vie <sup>4</sup>	Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi vivra même s'il meurt <sup>5</sup>	Je suis le Bon Berger; Le Bon Berger dépose son âme en faveur de ses brebis <sup>6</sup>	Je suis la Porte des brebis <sup>7</sup>

<sup>1</sup> Jean 14:6. Généralement traduit « le Chemin, la Vérité et la Vie ».

<sup>2</sup> Jean 15:1

<sup>3</sup> Jean 9:5

<sup>4</sup> Jean 6:35

<sup>5</sup> Jean 11:25

<sup>6</sup> Jean 10:11

<sup>7</sup> Jean 10:7

## **Deuxième partie : LES TEMPLES DE JÉRUSALEM**





# I. ÉDIFICATION DU TEMPLE DE SHELOMOH (1<sup>er</sup> TEMPLE DE JÉRUSALEM)

## 1. L'Arche de l'alliance dans le Saint des saints

Le premier Temple est construit en dur par le roi Shelomoh<sup>1</sup>, sur le mont Moriyah (actuel Mont du Temple)<sup>2</sup> à Jérusalem, dans les années 960 à 953 avant notre ère<sup>3</sup>. Certaines dates bibliques peuvent donner lieu à débat entre les exégètes.

C'est David (le père de Shelomoh) qui désirait bâtir une maison à Elohîm. Il acheta le terrain d'Aravnah (Ornan) le Yebouséen<sup>4</sup> pour six cents sicles d'or<sup>5</sup>. YHWH fit connaître par le prophète Nathan qu'Elohîm n'autorisait pas la construction par David car il était un homme de guerre ayant fait couler le sang<sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup> 1 Rois 6:1,14

<sup>2</sup> 2 Chroniques 3:1. Il s'agit du Mont du Temple (ou esplanade des Mosquées pour les musulmans). C'est aussi le lieu où Abraham amena Yitzhak (Isaac) pour le sacrifice avorté (Genèse 22:2-13)

<sup>3</sup> Ernest-Marie Laperrousaz, *op. cit.*, p.7 et 43

<sup>4</sup> 2 Samuel 24:18; 2 Chroniques 3:1. Yebous (Jébus) est l'ancien nom de Jérusalem, la cité des Yebouséens (Jébuséen).

<sup>5</sup> 2 Samuel 24:18-25 ; 1 Chroniques 21:18-27

Commentaire biblique de 2 Samuel 24:23-24 : « *Cinquante sicles d'argent* » : environ 800 grammes. Les Chroniques disent « six cents sicles d'or », soit près de 10 kg d'or. On a supposé que les cinquante sicles ne se rapportaient qu'à l'aire et aux objets nécessaires pour le sacrifice et que les six cents sicles d'or servirent ensuite à acheter tout l'emplacement. Dans 1 Chroniques 21:25, il est dit en effet : « pour la place. » » <https://www.levangile.com/Bible-Annotee-2Samuel-24>

<sup>6</sup> 1 Chroniques 22:7-8; 28:2-3

Il fallait donc un homme de paix (repos)<sup>1</sup> pour édifier le Temple, ce qu'entreprit Shelomoh : 480 années après la sortie des enfants d'Israël du pays d'Égypte<sup>2</sup>. Le prénom "Shelomoh", dérivé de l'hébreu "shalowm", signifie « paix, pacifique ».

Shelomoh et le roi de Tyr, Houram 1<sup>er</sup>, ancien allié du roi David, firent une alliance pour l'édification du Temple. L'alliance prévoyait qu'Houram 1<sup>er</sup> mettrait des ouvriers et matériaux (bois de cèdres et de cyprès du Liban) à disposition de Shelomoh, en échange de blé et d'huile d'olives<sup>3</sup>. Le roi de Tyr enverrait notamment Hiram (Houram-Abi), fils d'un Tyrien et d'une veuve de la tribu de Nephthali<sup>4</sup>.

Hiram (Houram-Abi) est un artisan fondeur, expert, réputé pour ses ouvrages en cuivre. Il dressa au portique du Temple : deux colonnes en cuivre (avec un chapiteau à leur sommet), l'une à droite "Yakin" (« Elohîm établit ») et l'autre à gauche "Boaz" (« en lui la force »)<sup>5</sup>.

Le Temple de Shelomoh fut bâti « *de pierres entièrement taillées dans les carrières, de sorte qu'en bâtissant la maison, on n'entendit ni marteau, ni hache, ni aucun outil de fer* »<sup>6</sup> pendant sa construction.

---

<sup>1</sup> 1 Chroniques 22:9-10

<sup>2</sup> 1 Rois 6:1

<sup>3</sup> 1 Rois 5:10-12

<sup>4</sup> 1 Rois 7:13. La mère d'Hiram était aussi une Danite (de père ou de mère ?) selon 2 Chroniques 2:13-14.

<sup>5</sup> 1 Rois 7:21; 2 Chroniques 3:17

<sup>6</sup> 1 Rois 6:7

Durant sept années<sup>1</sup>, « 70 000 hommes porteurs de fardeaux, 80 000 hommes qui coupaient le bois sur la montagne et 3 600 qui étaient commis sur eux » seront mobilisés pour des travaux de grande ampleur<sup>2</sup>.

Une vaste esplanade (parvis) entourait le nouvel édifice qui comportait trois pièces en enfilade (voir *fig. 14.*) : le portique (*Ulam*), le lieu saint (*Hekal*) et le saint des saints (*Debir*)<sup>3</sup>. L'autel des holocaustes, la mer de fonte posée sur douze bœufs en cuivre et les dix cuves en cuivre constituaient les mobiliers du parvis. Concernant le lieu saint, dix chandeliers (cinq de chaque côté) illuminaient le lieu. S'y tenaient également dix tables des pains des faces, et l'autel des parfums en face de l'entrée du Saint des saints.

Lors de la cérémonie inaugurale (la dédicace), le roi Shelomoh prononça un discours et une prière de bénédiction devant le peuple rassemblé en ce jour solennel, durant lequel l'Arche de l'alliance fut transférée à l'intérieur de l'édifice. Après moultes péripéties, s'étant retrouvée à plusieurs endroits<sup>4</sup>, puis installée à Jérusalem sous le règne de David<sup>5</sup>,

---

<sup>1</sup> 1 Rois 6:38

<sup>2</sup> 2 Chroniques 2:2

<sup>3</sup> 1 Rois 6:2-5 version Bible de Jérusalem : « *Le Temple que le roi Salomon bâtit pour Yahvé avait soixante coudées de long, vingt de large et vingt-cinq de haut. Le Ulam devant le Hékal du Temple avait vingt coudées de long dans le sens de la largeur du Temple et dix coudées de large dans le sens de la longueur du Temple. Il fit au Temple des fenêtres à cadres et à grilles. Il adossa au mur du Temple une annexe autour du Hékal et du Debir, et il fit des étages latéraux autour.* »

<sup>4</sup> L'Arche de l'alliance se retrouve notamment dans les villes de Shiyloh (Josué 18:1), de Béth-El (Juges 20:26-27) ; sept mois chez les Philistins (1 Samuel 6:1) ; plus de vingt ans dans la maison d'Abinadab (1 Samuel 7:1-2) ; David récupère l'Arche de la maison d'Abinadab et la place durant trois mois dans la maison d'Obed-Édom de Gath (2 Samuel 6:11) avant d'atterrir à Jérusalem (Sion, la cité de David).

<sup>5</sup> 2 Samuel 6:12

l'Arche de l'alliance prend finalement place dans le Temple de Shelomoh<sup>1</sup>.

Les prêtres placèrent l'Arche dans le Saint des saints et « *ne pouvaient se tenir debout pour faire le service, à cause de la nuée. La gloire de YHWH remplissait en effet la maison de YHWH.* »<sup>2</sup>

Notons que Shelomoh a également entrepris la construction du palais royal : un ensemble d'édifices comprenant la maison du roi, un bâtiment appelé « maison de la forêt du Liban », et la maison de sa femme, la fille de pharaon<sup>3</sup>.

## **2. Le schisme du royaume d'Israël et de Yéhouda**

Après la mort des rois David et Shelomoh, le vaste royaume hébreu ne parvint pas à conserver son unité. Rehabam (Roboam), le fils de Shelomoh, accède au trône. La rébellion des tribus du nord aboutit au schisme politique entre :

- le royaume de Yéhouda au sud, composé des tribus de Yéhouda et Benyamin, dont la capitale est Jérusalem, et,
- le royaume d'Israël au nord, composé des dix tribus restantes, capitale Shekem (Sichem) puis Samarie<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> 1 Rois 8:1-6

<sup>2</sup> 1 Rois 8:11

<sup>3</sup> 1 Rois 7:1-12, 9:1

<sup>4</sup> 1 Rois 12:16-24

Vers 931 av. J.-C., Rehabam administre le royaume du sud, et Yarobam (Jéroboam), celui du nord. Les deux royaumes furent tout le temps en guerre l'un contre l'autre<sup>1</sup>.

Yarobam, roi du nord (de -931 à -910), veut dissuader ses sujets de se rendre au Temple de Jérusalem situé dans le royaume du sud. Il va ainsi établir sur son territoire des sanctuaires à Dan et Béth-El, y ériger deux veaux d'or et convertir le peuple à l'idolâtrie en offrant des sacrifices en l'honneur de ces veaux<sup>2</sup>.

Il organise le sacerdoce en nommant des prêtres non-Lévites et institue une fête le quinzième jour du huitième mois. Le royaume du nord, marqué par une forte instabilité politique, s'éloigne de l'enseignement mosaïque et perdure dans les actes idolâtriques en dépit des avertissements de YHWH par la bouche de ses différents prophètes<sup>3</sup>.

En 722 avant notre ère, les Assyriens conduits par le roi Salmanasar V envahissent le royaume du nord et s'emparent de la Samarie, c'est la fin du royaume d'Israël<sup>4</sup> (le sort de Yéhouda est scellé presque deux siècles plus tard). De nombreux Israélites sont amenés en captivité, en Mésopotamie, et remplacés par des colons étrangers<sup>5</sup>. Du mélange entre les Israélites restés sur place et les Assyriens venus repeupler la Samarie, est né le peuple samaritain. La disparition des Israélites alimente encore à ce jour le mystère des dix tribus perdues d'Israël.

---

<sup>1</sup> 1 Rois 14:30

<sup>2</sup> 1 Rois 12:25-33

<sup>3</sup> 2 Rois 17:7-23

<sup>4</sup> 2 Rois 17:2-6

<sup>5</sup> 2 Rois 17:23-41

Dans le royaume de Yéhouda, le Temple eut à subir plusieurs actes d'idolâtrie et d'abominations perpétrés notamment par le roi Achaz (roi de Yéhouda de -732 à -716) puis par son petit-fils Menashè (roi de Yéhouda de -687 à -642). Achaz, se rendit à Damas chez Tiglath-Piléser, le roi d'Assyrie. Fasciné par l'autel érigé dans le temple païen, il envoya le dessin et le modèle de cet autel au prêtre Ouriyah (resté à Jérusalem) qui fabriqua aussitôt un autel semblable. À son retour à Jérusalem, Achaz fit un sacrifice sur l'autel païen et ôta de sa place l'autel en cuivre salomonien au-devant du Temple<sup>1</sup>. Il arriva même qu'Achaz ferma le Temple pour un temps<sup>2</sup>.

Quant à Menashè, il rebâtit les hauts lieux que son père Hizqiyah (Ézéchiass)<sup>3</sup> (roi de Yéhouda de -716 à -687) avait pourtant détruits. Il établit un culte idolâtrique en dressant des autels à toute l'armée des cieux dans les deux parvis de la maison de YHWH. Il place l'idole d'Asherah (Astarté) à l'intérieur du sanctuaire<sup>4</sup>.

Au milieu du VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère, Yoshiyah (roi de Yéhouda de -640 à -608), petit-fils de Menashè, entreprend sa réforme religieuse généralement appelée réforme deutéronomique *« dont la mesure caractéristique fut l'abolition de tous les sanctuaires locaux de YHWH au profit du seul Temple de Jérusalem : véritable révolution »*

---

<sup>1</sup> 2 Rois 16:10-18

<sup>2</sup> 2 Chroniques 28:24

<sup>3</sup> 2 Rois 18:4 : *« Hizqiyah (Ézéchiass) abolit les hauts lieux, mit en pièces les monuments, découpa les asherah et il brisa le serpent de cuivre que Moshé avait fait, car les fils d'Israël avaient jusqu'alors brûlé de l'encens devant lui, ils l'appelaient Nehoushtân. »*

<sup>4</sup> 2 Rois 21:2-7

*centralisatrice qui changeait radicalement le caractère encore privé et familial du culte israélite »*<sup>1</sup>.

Yoshiyah s'engage vigoureusement dans l'éradication des cultes étrangers, objets idolâtriques et hauts lieux notamment le sanctuaire de Béth-El. Il fait disparaître de la maison de YHWH : « *tous les ustensiles qui avaient été faits pour Baal, pour Asherah, et pour toute l'armée des cieux* » ; « *les maisons des hommes prostitués qui se prostituent qui étaient dans la maison de YHWH, maisons où les femmes tissaient des tentes pour Ashera* » ; « *les chevaux consacrés au soleil* » ainsi que « *les autels que Menashè avait faits dans les deux parvis.* »<sup>2</sup>

Vers 621 av. J.-C., après avoir purifié le pays et le Temple de Jérusalem, il se charge des travaux de restauration du Temple<sup>3</sup>.

En 597 av. J.-C., Yehoyakiyn (autre nom Yekonyah [Jéchonias]) devient roi de Yéhouda à dix-huit ans au cours d'un règne éphémère de trois mois<sup>4</sup>. Il succède à son père Yehoyaqiym (Élyakim) (roi de Yéhouda de -608 à -597), qui est un contemporain du prophète Yirmeyah ayant annoncé la destruction de Jérusalem par les troupes chaldéennes<sup>5</sup>. Conformément à l'oracle de Yirmeyah, Jérusalem est assiégée par l'armée babylonienne de Neboukadnetsar<sup>6</sup>. Ce dernier emmène captifs les Judéens ainsi que le roi Yehoyakiyn à Babel (Babylone, ville située dans l'Irak

---

<sup>1</sup> André Paul, *Josias, roi de Juda*,

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/reforme-deuteronomique>

<sup>2</sup> 2 Rois 23:4 et suivants ; 2 Chroniques 34:4 et suivants

<sup>3</sup> 2 Chroniques 34:8

<sup>4</sup> 2 Rois 24:8

<sup>5</sup> Jérémie 36:29

<sup>6</sup> 2 Rois 24:10

actuelle). Il s'empare également des trésors du Temple et du palais royal.

Il s'agit de la première déportation qui a débuté durant le règne de Yehoyaqim<sup>1</sup>. En effet, le royaume de Yéhouda fut frappé par deux déportations successives à Babylone en 597 et 587 av. J.-C. Les premiers exilés sont installés dans une région près du fleuve Kebar<sup>2</sup>.

Neboukadnetsar établit Tsidqiyah (Sédécias) sur le trône de Yéhouda à la place de Yehoyakiyn. Espérant se délier du joug babylonien, Tsidqiyah se révolte contre le roi de Babel<sup>3</sup>.

En 587 avant notre ère, le roi babylonien détruit Jérusalem ainsi que le Temple de Shelomoh et emmène un autre groupe de Judéens (y compris Tsidqiyah) en captivité<sup>4</sup>. Le chef des gardes incendie la maison d'Elohîm, la maison royale et toutes les maisons de Jérusalem. Les Chaldéens brisent les colonnes en cuivre et la mer de fonte, et en emportent le cuivre à Babel<sup>5</sup>.

Le prophète Yehezkel (Ézéchiel) est parmi les captifs de la première déportation<sup>6</sup>. Quelques années plus tard, il constate la destruction du Temple et la perte de l'indépendance de Yéhouda qui devient une province babylonienne. Le roi de Babel creva les yeux de Tsidqiyah. Le dernier roi judéen mourut en prison<sup>7</sup>. C'est la fin du royaume de Yéhouda.

---

<sup>1</sup> 2 Chroniques 36:5-10

<sup>2</sup> Ézéchiel 1:1-3

<sup>3</sup> 2 Rois 24:20

<sup>4</sup> 2 Rois 25:8-10

<sup>5</sup> 2 Rois 25:13; Jérémie 52:17

<sup>6</sup> Ézéchiel 1:1-3

<sup>7</sup> Jérémie 52:8-11



En raison des abominations et infidélités du peuple hébreu, la gloire d'Elohîm se retire définitivement du Temple, c'est la vision décrite par Yehezkel<sup>1</sup>. Du fait du départ de la gloire divine, le Temple n'était plus protégé, ce qui eut pour conséquence inéluctable sa destruction.

Il convient de spécifier qu'aucun vestige direct du premier Temple n'a été retrouvé à ce jour. Cela s'expliquerait notamment par les constructions successives sur le site au fil des siècles. Un autre facteur serait les obstacles politico-religieux ne permettant pas de mener des fouilles archéologiques approfondies sur le Mont du Temple actuellement sous contrôle mahométan<sup>2</sup>.

### **3. Le symbolisme des colonnes Yakin et Boaz**

Les colonnes Yakin et Boaz ne soutenaient aucun plafond et étaient placées sur le devant du sanctuaire<sup>3</sup>. La Bible ne fournit d'ailleurs pas d'indication claire et précise sur leur fonction ou symbolisme. Il existe plusieurs avis sur le sujet.

Les colonnes représenteraient la colonne accompagnant les Hébreux dans le désert : « *YHWH marchait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les conduire par le chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour être leur lumière, afin qu'ils marchent jour et nuit.* »<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Ézéchiël 10

<sup>2</sup> L'Histoire, *Jérusalem, de la forteresse cananéenne aux Lieux saints de toutes les querelles*, numéro spécial - N°378, juillet – août 2012, p.15

<sup>3</sup> 2 Chroniques 3:17

<sup>4</sup> Exode 13:21

Ou bien, les colonnes du Temple seraient l'image des apôtres Yaacov (Jacques), et Petros (Pierre, Kephass) et Yohanan (Jean), regardés comme des colonnes de l'Église<sup>1</sup>.

Ou encore, elles représenteraient les personnes qui ont gardé la Parole d'Elohîm avec persévérance : *Celui qui remporte la victoire, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Elohîm, et il ne sortira plus jamais dehors. Et j'écrirai sur lui le Nom de mon Elohîm, et le nom de la ville de mon Elohîm, qui est la nouvelle Yeroushalaim [Jérusalem] qui descend du ciel d'après de mon Elohîm, et mon nouveau Nom. »*<sup>2</sup>

Enfin, Yéhoshoua symboliserait les colonnes du Temple car il a fondé (Yakin) son Église qui est le temple d'Elohîm. De plus, il est le rédempteur à l'instar du personnage Boaz dans le livre de Routh (Ruth).

Dans ce récit, nous découvrons qu'en raison de la famine en terre de Yéhouda, une famille judéenne originaire de Bethléhem, composée d'Éliymelek, Naomi et leurs deux fils, a quitté sa terre natale pour un pays étranger, la terre de Moab. Les deux fils y ont épousé les moabites Routh et Orpah. Par la suite, Éliymelek est décédé, tout comme ses fils qui n'ont pas eu d'enfants. Naomi et ses belles-filles, Routh et Orpah, se sont ainsi retrouvées veuves<sup>3</sup>.

Ayant appris que YHWH avait visité son peuple en lui donnant du pain<sup>4</sup>, Naomi décida de retourner vers son peuple. Routh l'accompagna dans ce voyage vers Bethléhem. C'est là où Boaz, proche parent de Naomi du

---

<sup>1</sup> Galates 2:9

<sup>2</sup> Apocalypse 3:12

<sup>3</sup> Ruth 1:1-5

<sup>4</sup> Ruth 1:6

côté de son mari (Éliymelek), exerça son droit de rachat conformément à la Loi mosaïque. Il épousa Routh, avec qui il eut un fils, Obed, le grand-père du roi David<sup>1</sup>, l'ancêtre de Yéhoshoua.

Nous reproduisons le commentaire biblique suivant : « *En hébreu, le verbe "Ga'al" signifie "racheter, être racheté, venger, se venger, vengeur de sang". Ce terme est employé pour désigner le fait d'épouser la veuve d'un frère pour lui susciter une descendance (Deutéronome 25:5-6), racheter une terre, un bien, un esclave (Lévitique 25:24-55). Le rédempteur était celui qui exerçait le droit de rachat par le paiement d'une rançon. Sous la Nouvelle alliance, le Seigneur Yéhoshoua est le rédempteur suprême qui nous a rachetés de l'esclavage imposé par le diable, en donnant sa propre vie en rançon (Galates 3:13; Romains 3:23-24).* »<sup>2</sup>

Nous avons émis plusieurs hypothèses sur le symbolisme des colonnes Yakin et Boaz. Il serait hasardeux de notre part d'en privilégier une par rapport à une autre. Nous laissons au lecteur le soin d'approfondir les Écritures sur ce sujet.

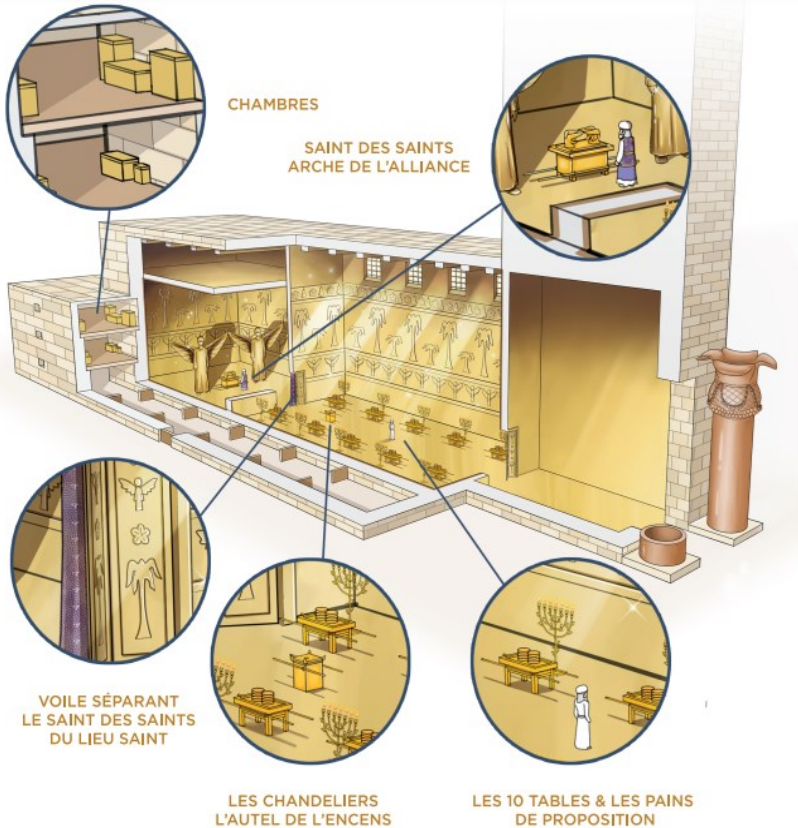
---

<sup>1</sup> Ruth 4:10-13,21

<sup>2</sup> Commentaire de Ruth 2:20 dans la BYM, *op. cit.*, p.929

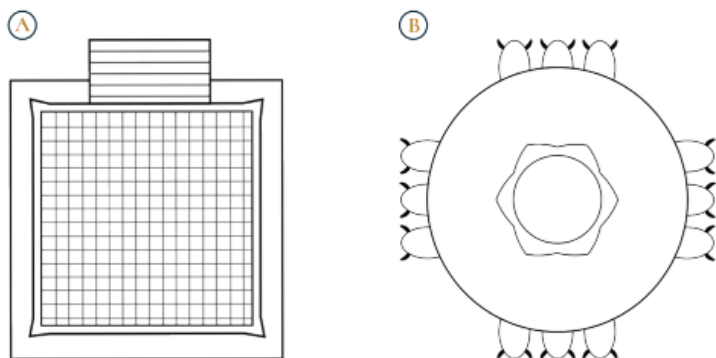
## 14. Le Temple de Shelomoh - Intérieur et extérieur

### Temple de Shelomoh - Intérieur

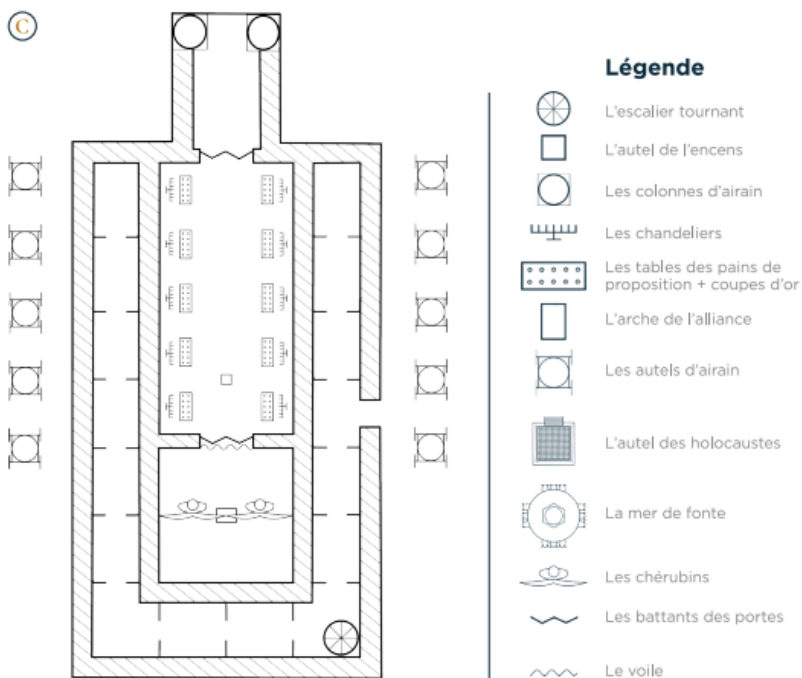


Le temple de Shelomoh (en hébreu : « *beit hamiqdash* » signifiant la « maison de la sanctification »), également connu sous la dénomination de premier temple de Yeroushalaim (Jérusalem), fut le premier temple construit sous le règne du roi Shelomoh, fils de David. Sa construction est relatée dans les livres de 1 Melakhim (Rois) aux chapitres 6 à 8 et 2 Hayyamim dibre (Chroniques) 3. Il avait un rôle central dans la vie religieuse et culturelle des Hébreux, étant le lieu des sacrifices décrits dans la torah. La date supposée de son achèvement se situerait aux alentours du 10<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. Et celle de sa destruction par les Babyloniens en -587.

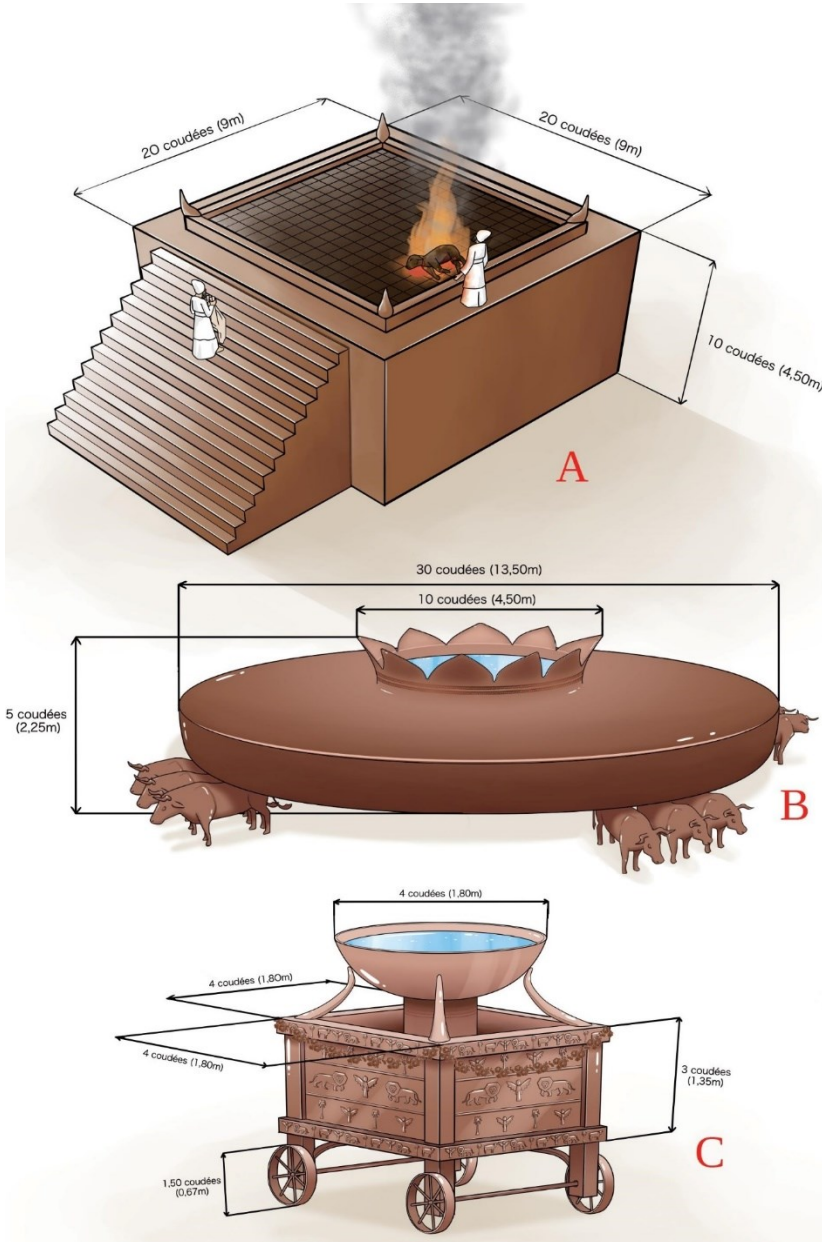
Temple de Shelomoh – Extérieur (1/2)



Le temple, les matériaux et tout ce qui s'y trouve nous révèlent le Seigneur Yéshouha ha Mashiah (Jésus-Christ) (*Mt. 12:6, 24:1-2; Jn. 2:13-25*). Aujourd'hui, sous la Nouvelle alliance, nous sommes devenus son temple selon *1 Corinthiens 3:16 et 6:19*.



Temple de Shelomoh – Extérieur (2/2)



## II. TEMPLE DE ZERUBBABEL AGRANDI PAR HÉRODE (2<sup>e</sup> TEMPLE)

### 1. Les décrets des rois de Perse

Par un décret de l'an 538 av. J.-C., le roi de Perse Cyrus le Grand autorise le retour des Judéens sur leur terre et ordonne la reconstruction du Temple<sup>1</sup>. Babel (Babylone) fut conquise une année plus tôt par les Perses.

Sous le gouvernement de Zerubbabel (Zorobabel), le deuxième Temple, plus modeste<sup>2</sup>, est rebâti sur les fondations du précédent<sup>3</sup>. Les Sidoniens et Tyriens sont sollicités pour la fourniture de matériaux (bois de cèdre du Liban)<sup>4</sup>. Tandis que les bâtisseurs posaient les fondations du Temple, les prêtres, les Lévites et tout le peuple poussaient des cris de joie et louaient YHWH. En revanche, les plus âgés, ceux qui avaient vu la vaste maison d'autrefois, pleuraient à haute voix<sup>5</sup>.

En 515 av. J.-C., le Temple est finalement achevé, non sans difficulté. En effet, les ennemis des tribus de Yéhouda et Benyamin ont tenté d'avorter le projet par des intimidations en soudoyant des conseillers afin de dissiper leur entreprise<sup>6</sup>. Les travaux furent par ailleurs interrompus par Artaxerxès, roi

---

<sup>1</sup> Esdras 1:1-4; 6:3-5; Ésaïe 44:28 prophétise la destruction de Babel (Babylone) et indique nommément Cyrus.

<sup>2</sup> Aggée 2:3

<sup>3</sup> Le monde de la Bible, *op. cit.*, p.44-45

<sup>4</sup> Esdras 3:7

<sup>5</sup> Esdras 3:10-13

<sup>6</sup> Esdras 4:1-6

des Perses<sup>1</sup> puis repris après un décret du roi Darius I<sup>er</sup>, confirmant celui de Cyrus<sup>2</sup>. Nous avons peu de détails sur le plan architectural du Temple de Zerubbabel.

Les ustensiles de la maison d'Elohîm, que Neboukadnetsar avait apportés de Jérusalem vers le temple de Babel, sont restitués<sup>3</sup>. Le culte sacrificiel est restauré<sup>4</sup>, l'autorité sacerdotale de nouveau dévolue aux fils de la tribu de Lévi. Il est à noter que les deux colonnes Yakin et Boaz ne sont pas rétablies dans le deuxième Temple puisqu'elles furent détruites par les Babyloniens et ses morceaux emportés<sup>5</sup>.

## 2. Réaménagement du Temple par Hérode

Le deuxième Temple est restauré par Simon le juste (vers 220-195 av. J.-C.) et les Hasmonéens<sup>6</sup> (dynastie des Maccabées au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). À la suite de travaux gigantesques menés sur plusieurs décennies<sup>7</sup>, le Temple est agrandi et embelli (*fig. 15, 16 et 17*), à partir de l'an 20-19 av. J.-C., par Hérode I<sup>er</sup> le Grand, roi de Judée. Non-Judéen d'origine, Hérode est « *considéré par les Juifs comme un usurpateur, (...) n'ayant aucune légitimité à régner sur eux.* »<sup>8</sup> Durant son règne de 37 à 4 av. J.-C. (sa mort), « *il parvient à conserver son trône par la terreur et grâce à l'appui*

---

<sup>1</sup> Esdras 4:24

<sup>2</sup> Esdras 6:6-12

<sup>3</sup> 2 Rois 24:13; Esdras 1:7; 5:14-15; 2 Chroniques 36:7

<sup>4</sup> Esdras 3:3

<sup>5</sup> 2 Rois 25:13. Lire aussi Le monde de la Bible, *op. cit.*, p.37

<sup>6</sup> 1 Maccabées 4:36-59 (Livre apocryphe)

<sup>7</sup> Le monde de la Bible, *op. cit.*, p.37 et 44

<sup>8</sup> Corinne Bensimon, *Hérode n'est aimé par personne, ni par les juifs, ni par les chrétiens*, Libération.fr, 23/06/2007, consulté le 07/12/2023.

[https://www.liberation.fr/week-end/2007/06/23/herode-n-est-aime-par-personne-ni-par-les-juifs-ni-par-les-chretiens\\_96649](https://www.liberation.fr/week-end/2007/06/23/herode-n-est-aime-par-personne-ni-par-les-juifs-ni-par-les-chretiens_96649)



*de Rome.* »<sup>1</sup> Il fait assassiner toute personne suspectée de menacer son autorité, entre autres son épouse et ses propres enfants<sup>2</sup>. Sa réputation d'homme cruel est consignée dans l'Évangile selon Matthaios (Matthieu). Ayant appris la naissance du Messie Yéhoshoua, le roi des Juifs, à Bethléhem en Judée, Hérode « le Tyran » ordonne d'exécuter tous les enfants mâles de moins de deux ans dans le bourg de Bethléhem et ses environs<sup>3</sup>.

Ambitieux bâtisseur, il aménage une immense esplanade en creusant dans la roche du mont Moriyah et bâtit un mur d'enceinte et de nombreux bassins pour les purifications rituelles<sup>4</sup>. Seuls les prêtres ont la charge de l'édification du sanctuaire<sup>5</sup> qui s'achève en un an et demi<sup>6</sup>. Selon l'Évangile de Yohanan (Jean), on œuvrait depuis quarante-six ans à la construction du Temple<sup>7</sup> vers l'an 26-27 de notre ère.

Vers l'an 64 ap. J.-C., la restauration du Temple prend fin<sup>8</sup>. Le mont retrouve toute sa splendeur : « *Les fortifications de l'espace environnant [sont] portées au double de son étendue primitive. Ce fut une entreprise extrêmement coûteuse et d'une magnificence sans égale.* »<sup>9</sup>

---

<sup>1</sup> Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.51

<sup>2</sup> Corinne Bensimon, *op. cit.*

<sup>3</sup> Matthieu 2:16-18

<sup>4</sup> L'Histoire, *op. cit.*, p.18

<sup>5</sup> Simon Goldhill, *op. cit.*, p.60

<sup>6</sup> Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, Œuvres complètes traduites en français sous la direction de Théodore Reinach Paris : Ernest Leroux, 1900-1905 (Publications de la Société des études juives), Livre XV, Chapitre XI, §6

<sup>7</sup> Jean 2:20 « *Les Juifs donc répondirent et dirent [à Yéhoshoua] : Quel signe nous montres-tu, puisque tu fais ces choses ?* »

<sup>8</sup> L'Histoire, *op. cit.*, p.25 ; Ernest-Marie Laperrousaz, *op. cit.*, p.63

<sup>9</sup> Flavius Josèphe, *Guerre des Juifs*, Livre I, Chapitre XXI

Les textes bibliques ne donnent aucun détail sur l'apparence du Temple. Les caractéristiques sont notamment rapportées par le témoin oculaire Flavius Josèphe (37-38 - 100 ap. J.-C.) dans ses deux ouvrages : *Guerre des Juifs*<sup>1</sup> et *Antiquités judaïques*<sup>2</sup>. Il est historiographe romain d'origine judéenne.

Le complexe est une série de quatre parvis (cours) concentriques de pureté entourant le sanctuaire (divisé en trois sections : le porche, le lieu saint et le Saint des saints).

Chaque zone successive est limitée à un groupe de personnes de plus en plus restreint. Il y a ainsi cinq parties distinctes :

- Les quatre parvis : le parvis des gentils (ou des nations), parvis des femmes, parvis d'Israël (ou des hommes), parvis des prêtres,
- et enfin le sanctuaire (et ses trois sections).

La plus grande partie de l'esplanade du Temple porte le nom de **parvis des gentils** (non-Juifs). Tout individu pouvait y accéder. Cet espace sans toiture était le lieu de passage et de rencontre du peuple et des vendeurs d'animaux destinés aux sacrifices.

Le parvis des gentils renfermait la zone sainte entourée d'une balustrade de pierres (appelée "soreg")<sup>3</sup>, d'une taille non précisément connue, marquant la limite réservée aux Juifs

---

<sup>1</sup> Flavius Josèphe, *Guerre des Juifs*, Livre V, Chapitre V

<sup>2</sup> Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, Livre XV, Chapitre XI

<sup>3</sup> Une stèle, retrouvée par M. Clermont-Ganneau en 1871, est conservée au musée archéologique d'Istanbul (Turquie).

Ilan Ben Zion, *Ancient Temple Mount 'warning' stone is 'closest thing we have to the Temple'*, 22/10/2015

<https://www.timesofisrael.com/ancient-temple-mount-warning-stone-is-closest-thing-we-have-to-the-temple>

en état de pureté. Une inscription en latin et grec interdisait l'entrée aux étrangers. Toute personne ayant enfreint cette règle encourait la mort. L'apôtre Paulos (Paul) fait symboliquement allusion à ce mur de séparation : « [Yéhoshoua] est notre paix, lui qui des deux [Juifs et nations] n'en a fait qu'un en détruisant la clôture, le mur de séparation. »<sup>1</sup>

Le livre des Actes relate qu'une foule fanatique voulait tuer Paulos car elle l'accusait d'avoir souillé l'enceinte sacrée en y introduisant des Grecs. La foule avait tout simplement aperçu Paulos avec Trophimos l'Éphésien dans la ville, suffisant pour alimenter la rumeur d'une violation de l'interdit<sup>2</sup>. La zone sainte comportait l'enceinte intérieure<sup>3</sup> qui abritait le sanctuaire (bâtiment couvert) et trois parvis à ciel ouvert : le parvis des femmes, le parvis d'Israël (parvis des hommes) et le parvis des prêtres.

Toute personne (homme ou femme) juive pouvaient circuler dans le **parvis des femmes**. En revanche, les femmes n'étaient pas autorisées à aller au-delà. Dans ce parvis, les Juifs avaient la possibilité de déposer leurs offrandes volontaires dans un réceptacle : « le trésor », nécessaire au service du Temple<sup>4</sup>. Le trésor « *consistait, selon les rabbins,*

---

<sup>1</sup> Éphésiens 2:14

<sup>2</sup> Actes 21:27-31

<sup>3</sup> Galerie photos 3D de l'enceinte intérieure du Temple d'Hérode sur <https://www.zonerama.com/Kutومانov/Album/4698430>

<sup>4</sup> Lire Marc 12:41-44. Yéhoshoua observait une veuve mettre son offrande dans le tronc : « *Yéhoshoua, s'étant assis vis-à-vis du trésor, regardait comment la foule y mettait de la monnaie. Beaucoup de riches y mettaient beaucoup. Et une pauvre veuve vint, elle y mit deux petites pièces, faisant le quart d'un sou. Et ayant appelé à lui ses disciples, il leur dit : "Amen, je vous le dis, cette pauvre veuve a plus mis dans le trésor que tous ceux qui y ont mis. Car tous ont jeté de leur abondance, mais elle, de sa pauvreté, elle a jeté tout ce qu'elle avait, tout son bien." »*

*en treize coffres ou troncs, auxquels on donnait le nom de trompettes à cause de leur forme semblable à cet instrument. »<sup>1</sup>*

Quatre chambres (cours à ciel ouvert) se trouvaient aux quatre angles du parvis des femmes : la **chambre du bois** réservée au stockage du bois pour l'autel ; la **chambre des lépreux** réservée au rite de purification des lépreux ; la **chambre des huiles** pour l'entrepôt de l'huile, du vin et de la farine pour les sacrifices ; et la **chambre du naziréat** où le naziréen cuisait son repas de sacrifice, se rasait les cheveux et les jetait au feu de l'autel<sup>2</sup>.

Les hommes se dirigeaient ensuite jusqu'au **parvis d'Israël** en empruntant quinze marches semi-circulaires et la **porte Nicanor**. Seuls les prêtres avaient accès au **parvis des prêtres** où se tenait le sanctuaire avec ses trois sections : le porche, le lieu saint et le Saint des saints.

Au parvis des prêtres, devant la porte du sanctuaire, s'élevait l'autel des holocaustes. Au sud-est, il y avait la présence d'un grand bassin en cuivre avec douze robinets afin que douze prêtres puissent en même temps réaliser les ablutions<sup>3</sup>. Au

---

<sup>1</sup> Commentaire Levangile.com de Marc 12:41

<https://www.levangile.com/Bible-Annotee-Marc-12-Note-41.htm>

<sup>2</sup> *The Ezrat Nashim - The Women's Courtyard*, Chabad

[https://www.chabad.org/library/article\\_cdo/aid/144589/jewish/Womens-Courtyard.htm](https://www.chabad.org/library/article_cdo/aid/144589/jewish/Womens-Courtyard.htm)

Pour le vœu de naziréat, lire Nombres 6:1-21. Le naziréen se consacrait à Elohim par un vœu pour une certaine période. Il devait s'abstenir de boire des boissons fermentées, avait l'obligation de laisser croître ses cheveux, et d'éviter tout contact avec un cadavre.

<sup>3</sup> Edmond Stapfer, *La Palestine au temps de Jésus-Christ, d'après le nouveau testament, l'historien Flavius Josèphe et les talmuds*, Sixième Édition revue et corrigée, Paris Librairie Fischbacher, Livre II, Chapitre XI, décembre 2004

<http://www.regard.eu.org/Livres.6/Palestine.au.temps.de.JC/22.html>

nord-est, c'était une sorte d'abattoir en plein air avec « *six rangées de quatre anneaux chacune auxquelles on attachait les victimes pour les égorger, et huit tables de marbre sur lesquelles on déposait la chair des animaux sacrifiés.* »<sup>1</sup>

Nous empruntons les escaliers et pénétrons ensuite dans le sanctuaire. Comme dans le Tabernacle, on retrouve les mobiliers suivants dans le lieu saint : la ménorah, l'autel des parfums et la table des pains des faces. Dans le Saint des saints vide, l'Arche de l'alliance, perdue lors de la destruction du Temple de Shelomoh, a été remplacée par une pierre appelée "**eben ha-shetiyah**" (pierre de fondation ou d'assise). Le grand-prêtre déposait l'encensoir sur cette pierre durant le service de *Yom Kippour*<sup>2</sup>. Selon la tradition juive, la pierre d'assise serait le rocher nommé "As-Sakhrāh", situé au cœur du Dôme du Rocher, l'actuel sanctuaire musulman, et correspondrait au lieu où Abraham aurait dû sacrifier son fils Yitzhak<sup>3</sup>.

Hérode fit également ériger la Forteresse (ou Tour) Antonia, citadelle flanquée de quatre tours à chaque coin et accolée à la façade nord du Temple. La Forteresse était reliée au Temple par un passage souterrain<sup>4</sup>. La caserne des soldats romains se trouvait dans la Forteresse pour surveiller l'esplanade du Temple et se rendre rapidement sur place en cas de tumulte afin de rétablir l'ordre et arrêter les agitateurs. Ce fut le cas lorsque la foule voulait tuer l'apôtre Paulos<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> *Ibid.*

<sup>2</sup> *Ibid.*

<sup>3</sup> Charles Enderlin, *Au nom du Temple, Israël et l'irrésistible ascension du messianisme juif (1967-2013)*, Éditions du Seuil, mars 2013, p.68.  
Lire aussi Genèse 22:1-14

<sup>4</sup> Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, *op. cit.*, §7

<sup>5</sup> Actes 21:30-37

C'est dans ce Temple que Yéhoshoua, circoncis et âgé d'un peu plus de huit jours, est présenté (consacré) à YHWH par ses parents, comme premier-né mâle, selon la Loi mosaïque<sup>1</sup>. À l'âge de douze ans, il se trouve au Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant<sup>2</sup>. Il s'y rend pour les fêtes de pèlerinage<sup>3</sup>, y enseigne à l'âge adulte<sup>4</sup>. Et il s'indigne du trafic dans le parvis des gentils et en chasse vigoureusement les marchands, renversant les tables des changeurs de monnaie et les sièges des vendeurs de pigeons<sup>5</sup>. Aux tables des changeurs, la monnaie de l'Empire romain est convertie en monnaie locale : le "Shekel" (sicle d'argent) servant à payer les taxes du Temple afin d'assurer son entretien quotidien.

Flavius Josèphe a décrit la magnificence du Temple en ces termes : *« À la façade extérieure, il ne manquait rien de ce qui pouvait frapper l'esprit ou les yeux. Partout revêtu de plaques d'or massif, le Temple brillait, aux premiers rayons du jour, d'un éclat si vif que les spectateurs devaient en détourner leurs regards comme des rayons du soleil. Pour les étrangers qui arrivaient à Jérusalem, il ressemblait de loin à une montagne couverte de neige, car là où il n'était pas doré, il apparaissait de la plus pure blancheur. Sur son toit, se dressaient des broches d'or, finement aiguës, pour écarter les souillures des oiseaux qui seraient venus s'y poser. »*<sup>6</sup>

---

<sup>1</sup> Luc 2:21-24

<sup>2</sup> Luc 2:41-47

<sup>3</sup> Luc 2:41 ; Jean 2:23

<sup>4</sup> Luc 19:47

<sup>5</sup> Luc 19:45-46; Matthieu 21:12-13; Marc 11:15-17. Il semble que cet événement se soit produit à deux reprises.

<sup>6</sup> Flavius Josèphe, *Guerre des Juifs*, op. cit., §6

« *C'était l'ouvrage le plus admirable qui fût sous le soleil.* »<sup>1</sup>  
Le Temple suscitait l'admiration collective de sorte que les contemporains prêtaient serment par l'or du sanctuaire<sup>2</sup>.

Les disciples de Yéhoshoua interpellèrent le Seigneur à ce sujet. « *Comme Yéhoshoua sortait et s'en allait du Temple, ses disciples s'approchèrent de lui pour lui faire remarquer les constructions du Temple.* » Yéhoshoua annonça sa destruction future : « *Voyez-vous bien toutes ces choses ? Amen, je vous le dis, il ne sera jamais laissé ici pierre sur pierre qui ne soit démolie.* »<sup>3</sup> L'armée romaine a détruit l'édifice en l'an 70 de notre ère.

#### 15. Temple d'Hérode - Maquette extérieure



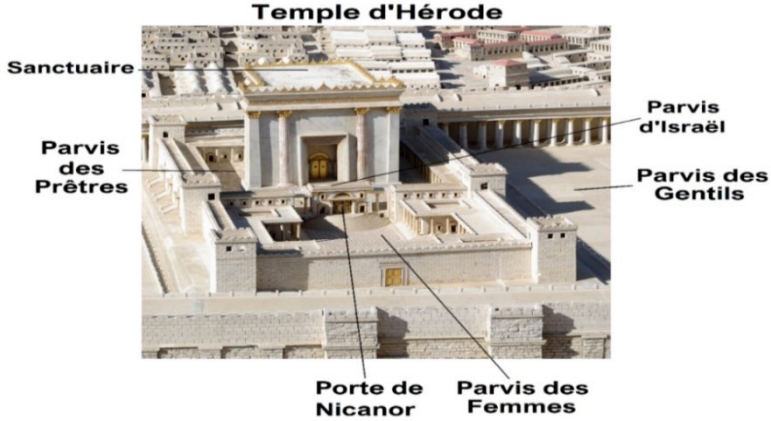
---

<sup>1</sup> Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, op. cit., §5

<sup>2</sup> Matthieu 23:16 : « *Malheur à vous guides aveugles, qui dites : "Si quelqu'un a juré par le Temple, ce n'est rien, mais si quelqu'un a juré par l'or du Temple, il est engagé"* »

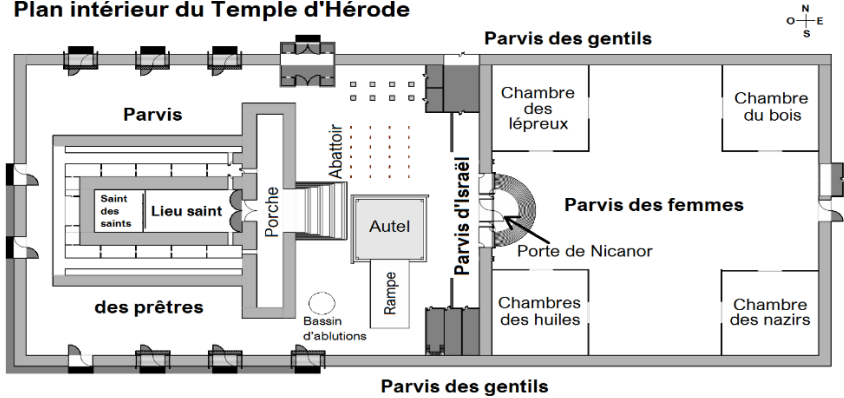
<sup>3</sup> Matthieu 24:1-2

## 16. Sanctuaire du Temple d'Hérode



## 17. Plan intérieur du Temple d'Hérode

Plan intérieur du Temple d'Hérode



Souvent considéré par les historiens et archéologues comme le 3<sup>e</sup> Temple du fait de l'importance des travaux<sup>1</sup>, le Temple hérodien est néanmoins identifié comme le 2<sup>e</sup> dans notre ouvrage. Les sacrifices n'ayant jamais été interrompus, les Juifs ne font pas de distinction entre le Temple d'Hérode et celui de Zerubbabel. Certains envisagent d'ailleurs la construction d'un troisième Temple.

<sup>1</sup> Ernest-Marie Laperrousaz, *op. cit.*, p.63



### III. MUR OCCIDENTAL : VESTIGE DU TEMPLE D'HÉRODE

#### 1. Jérusalem, une ville convoitée

Plusieurs événements (autres que ceux déjà relatés) ont marqué le Temple et Jérusalem. La ville fut détruite dix-sept fois et reconstruite dix-huit fois depuis trois millénaires<sup>1</sup>.

En 168-67 av. J.-C., Antiochus IV Épiphane, roi de la dynastie séleucide (grecque), décide d'helléniser la Judée en imposant le culte et la culture grecque. L'adoration de YHWH, la lecture de la Torah, la pratique de la circoncision, et l'observance du shabbat sont interdites<sup>2</sup>.

Antiochus pille, saccage le Temple et ordonne de sacrifier « *un porc sur l'autel païen installé sur l'autel des holocaustes afin de consacrer et dédier le Temple de Jérusalem à Zeus Olympien [Jupiter]* »<sup>3</sup>. Cette profanation odieuse du sanctuaire est perçue par les Juifs comme étant « *l'abomination de la désolation* », décrite dans le livre du prophète Daniye'l (Daniel)<sup>4</sup>.

En 164 avant notre ère, Jérusalem est libérée de la domination des Séleucides par les troupes juives menées par

---

<sup>1</sup> Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *Jérusalem, trois fois sainte*, Éditions Desclée de Brouwer, 2016, p.46

<sup>2</sup> Le monde de la Bible, *op. cit.*, p.25-26.

Lire aussi 2 Maccabées 6:1-2 (apocryphe).

<sup>3</sup> Ange Galula, *Antiochus IV fait souiller le Temple, le dédie à Zeus et interdit la pratique de la religion juive*, *Histoire juive*, 20/10/2016

<sup>4</sup> Daniel 11:31. Lire aussi 1 Maccabées 1:57 (apocryphe).

Yéhouda Maccabée<sup>1</sup>, un leader militaire et spirituel emblématique. La fête annuelle juive Hanoucca<sup>2</sup> (fête des lumières ou de la Dédicace)<sup>3</sup>, le 25 du mois de *Kislev* (novembre-décembre du calendrier grégorien), célèbre la révolte des Maccabées, et particulièrement le récit ci-après.

D'après la tradition rabbinique, les prêtres ont procédé à la purification du Temple (profané lors de l'occupation) ainsi qu'à sa nouvelle dédicace. Ils décident d'allumer la ménorah avec de l'huile consacrée mais ne trouvent qu'une petite fiole d'huile portant encore le sceau du grand-prêtre et témoignant donc qu'elle n'a pas été souillée. Un miracle se produit, la ménorah reste allumée huit jours alors que l'huile est prévue pour allumer le chandelier à sept branches durant une journée<sup>4</sup>.

À l'occasion de cette fête (non-biblique)<sup>5</sup>, les Juifs du monde entier allument la ménorah de Hanoucca, une ménorah spéciale « *qui contient neuf [branches] dont l'une est le "shamash" (le préposé), utilisée pour allumer les huit autres lumières* »<sup>6</sup>. Ainsi, une bougie individuelle est allumée chaque soir durant huit jours : une le premier jour, une autre le deuxième, une autre le troisième ainsi de suite, soit un total

---

<sup>1</sup> Les orthographes françaises varient entre "Maccabées", "Macabées" ou "Macchabées".

<sup>2</sup> Aussi orthographiée "Hanouka" ou "Hanouccah".

<sup>3</sup> Jean 10:22-23. Yéhoshoua a assisté à cette fête.

<sup>4</sup> Simon Goldhill, *op. cit.*, p.50

<sup>5</sup> 1 Maccabées 4:59 (apocryphe)

<sup>6</sup> *Qu'est-ce que Hanouka ?*, Chabad.org

[https://fr.chabad.org/library/article\\_cdo/aid/594458/jewish/Quest-ce-que-Hanouka.htm](https://fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/594458/jewish/Quest-ce-que-Hanouka.htm)

de huit bougies allumées au huitième jour<sup>1</sup>. Les bougies sont placées aux fenêtres ou aux entrées des maisons.

En l'an 70 ap. J.-C., le Temple d'Hérode est détruit par les troupes romaines menées par Titus qui achève le siège de Jérusalem entrepris par son père l'empereur Vespasien.

L'arc de Titus érigé à Rome (en 81 ap. J.-C.) est un hommage posthume à Titus et Vespasien, et commémore la victoire romaine sur la révolte juive. Sur l'une des faces intérieures de l'arc (ci-dessous), on y aperçoit un cortège portant les objets pillés du Temple : la ménorah est nettement visible.

18. Détail de l'arche de Titus : "La ménorah"



Depuis deux millénaires, les Juifs sont privés du Temple. Le Judaïsme centré sur le Temple disparaît pour céder la place au Judaïsme rabbinique<sup>2</sup> focalisé sur l'étude, la prière et la Torah<sup>3</sup>. La synagogue va jouer un rôle multiple : « *un centre communautaire qui possède sa salle des fêtes, ses salles de*

---

<sup>1</sup> Philippe André, *Les fêtes juives et leur sens prophétique et spirituel*, Éditions trésors partagés, 2<sup>e</sup> édition, mars 2014, p.63

<sup>2</sup> C'est-à-dire, le Judaïsme des rabbins, maîtres de la tradition orale. Jean-Christophe Attias et Esther Benbassa, *Petite histoire du Judaïsme*, Libro, 14/11/2018, p.17

<sup>3</sup> *Ibid.*, p.16

*cours où le rabbin et son équipe proposent de nombreuses rencontres studieuses autour des textes de la tradition* »<sup>1</sup>. Il n'y a aucune mention de la synagogue dans la Torah. On présume l'apparition de la synagogue lors de l'exil babylonien et la destruction du premier Temple (en -587), et sa multiplication à la destruction du deuxième Temple<sup>2</sup>.

### 19. Aron Kodesh de la Synagogue Ari Ashkenazi



Trois fois par jours, les Juifs prient en direction de Jérusalem<sup>3</sup>. Les synagogues sont en conséquence construites orientées vers la ville sainte<sup>4</sup>. Elles disposent toutes d'une armoire placée contre un mur vers lequel se dirige la prière.

Appelée arche sainte (*Aron Kodesh*) chez les Ashkénazes (Juifs occidentaux) ou chambre (*Hekal*) chez les Séfarades (issus de la péninsule ibérique), l'armoire contient les rouleaux manuscrits de la Torah (*Sefer Torah*) protégés de l'extérieur par une porte fermée et une tenture richement brodée (*Parokhet*)<sup>5</sup>. La lumière perpétuelle (*Ner Tamid*) est une lampe allumée en permanence au-dessus de l'arche sainte<sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup> Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *op. cit.*, p.50

<sup>2</sup> Collectif, Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *Terre sainte*, Gallimard Loisirs, 21 avril 1995, p.106

<sup>3</sup> 1 Rois 8:44; Daniel 6:10

<sup>4</sup> Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, p.51

<sup>5</sup> *The Holy Ark: Aron Hakodesh*, Chabad.or

[https://www.chabad.org/library/article\\_cdo/aid/365931/jewish/The-Holy-Ark-Aron-Hakodesh.htm](https://www.chabad.org/library/article_cdo/aid/365931/jewish/The-Holy-Ark-Aron-Hakodesh.htm)

<sup>6</sup> Célia Lowenstein, *Monuments sacrés, « Synagogues : absence et présence* », Saison 1 épisode 2, France (2018) (vidéo)

Les synagogues prévoient en général une séparation (*Mechitzah*, partition) des hommes et femmes pour « *prier sans distraction* »<sup>1</sup>. Le plan de la synagogue est le suivant : « *le mobilier est disposé autour d'une salle centrale dotée de bancs sur lesquels s'installe la congrégation.* »<sup>2</sup> La lecture de la Torah s'effectue sur une estrade (*Bimah* ou *Tevah*) placée devant l'arche ou au milieu de l'espace synagogaal. Sur la *bimah*, il y a une table permettant au ministre officiant de dérouler le parchemin de la Torah pour la lecture<sup>3</sup>. Le mobilier de la synagogue évoquerait l'Arche de l'alliance, les tables de la Loi, le voile du Saint des saints, et la ménorah.

## 20. Sefer Torah



Avec la disparition du Temple, les rites sacrificiels ont pris fin. Les Hébreux ne convergent plus en direction de Jérusalem lors des trois fêtes annuelles de pèlerinage (Pains sans levain - *Chag Hamotzi*, Pentecôte - *Shavouot*, Tentes - *Sukkot*).

Les fêtes sont aujourd'hui observées mais différemment. L'agneau pascal n'est pas immolé à la Pâque - *Pessah*<sup>4</sup>. Lors du Jour des expiations - *Yom Kippour*, il n'y a plus de

---

<sup>1</sup> *The Mechitzah: Partition*, Chabad.org  
[https://www.chabad.org/library/article\\_cdo/aid/365936/jewish/The-Mechitzah-Partition.htm](https://www.chabad.org/library/article_cdo/aid/365936/jewish/The-Mechitzah-Partition.htm)

<sup>2</sup> Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.107

<sup>3</sup> *Ibid.*

<sup>4</sup> Simon Goldhill, *op. cit.*, p.88

sacrifices opérés par le grand-prêtre, on se contente de décrire le rite sacrificiel réalisé à l'époque du Temple<sup>1</sup>.

Que reste-t-il du Temple d'Hérode ? Symbole de la nation juive, le Mur occidental (*Kotel Hamaaravi*), communément appelé le Mur des Lamentations<sup>2</sup>, est l'unique vestige de l'un des murs de soutènement de l'esplanade du Temple. Il est considéré comme l'espace le plus sacré du Judaïsme en raison de sa proximité avec le Saint des saints (l'emplacement exact n'est pas identifié à ce jour).

---

<sup>1</sup> *Ibid.*, p.94-95

<sup>2</sup> Les Juifs utilisent les termes « Mur occidental », le « Mur » ou « *Kotel* ». Les termes « Mur des lamentations » auraient été introduits par les britanniques après la conquête de Jérusalem en 1917 contre l'Empire ottoman.

<http://www.jewishvirtuallibrary.org/ldquo-western-wall-rdquo-or-ldquo-wailing-wall-rdquo>

Selon une autre source, les chrétiens du Moyen-Âge ont désigné le *Kotel* sous le nom de « Mur des lamentations » parce que le peuple d'Israël se rassemblait pour pleurer et prier sur les ruines du Temple. Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.258

21. Mur des lamentations, Jérusalem, Israël

À gauche : le Dôme du Rocher (coupole dorée) ; au centre : le Mur des lamentations ; à droite : la Mosquée al-Aqsa (coupole grise)



En 135 ap. J.-C., à l'issue de la seconde insurrection juive dans la province de Judée, menée par Shimon Bar Kokhba, de 132 à 135, contre l'Empire romain, l'empereur Hadrien interdit aux Juifs « *d'entrer à Jérusalem, sauf un jour par an, le 9 ab (août-septembre), pour pleurer sur les ruines du Temple* »<sup>1</sup>. De plus, l'empereur impose le nom Syrie-Palestine à la province de Judée, pour désigner cette région dans son ensemble<sup>2</sup>. L'usage du terme latin "Palaestina" (dérivé du grec "Palaistínê", et transcrit en arabe "Filastin") visait à effacer les références juives en les associant aux ennemis ancestraux des Israélites, les Philistins.

La ville de Jérusalem, détruite et rebaptisée "Aelia Capitolina"<sup>3</sup>, est dès lors occupée par une colonie romaine.

---

<sup>1</sup> L'Histoire, *op. cit.*, p.28

<sup>2</sup> Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.51

<sup>3</sup> Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *op. cit.*, p.164; Simon Goldhill, *op. cit.*, p.81

L'appellation Capitolina est « *un hommage au premier dieu du panthéon romain, Jupiter, dont le temple [était] situé au sommet de la colline du Capitolium. La tradition latine considère que c'est au pied de cette colline que Romulus prit la décision de bâtir Rome* »<sup>1</sup>.

La période byzantine (324-638) connaît la floraison des églises dans la ville sainte. Le Christianisme devient la religion officielle de l'Empire romain (Édit de Thessalonique décrété par l'empereur Théodose, le 28 février 380)<sup>2</sup>.

En 638, le calife Omar, chef musulman, conquiert la ville de Jérusalem au nom du Jihad<sup>3</sup>. Les arabo-musulmans, sous l'ordre du calife omeyyade Abd al-Malik, construisent deux édifices sur l'emplacement du Mont du Temple qui était un dépotoir couvert d'immondices<sup>4</sup>. Il s'agit du Dôme du Rocher (*Qubbat As-Sakhrah*, 687-691, appelé à tort Mosquée Omar), et la Mosquée al-Aqsa (705-715). Ces édifices constituent l'esplanade des Mosquées ou en arabe, *Haram al-Sharif* (« Noble Sanctuaire »).

Soulignons que le Dôme du Rocher est un sanctuaire pour les pèlerins, non une mosquée à proprement parler, même s'il est souvent appelé ainsi<sup>5</sup>. Ce bâtiment octogonal,

---

<sup>1</sup> Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *op. cit.*, p.164

<sup>2</sup> Dragos Boicu, *Théodose le Grand et l'Édit de Thessalonique (28 février 380), Circonstances, commentaire, réception*  
[https://www.academia.edu/3699893/Théodose\\_le\\_Grand\\_et\\_l'\\_Édit\\_d\\_e\\_Thessalonique\\_28\\_Février\\_380\\_Circonstances\\_commentaire\\_réception](https://www.academia.edu/3699893/Théodose_le_Grand_et_l'_Édit_d_e_Thessalonique_28_Février_380_Circonstances_commentaire_réception)

<sup>3</sup> Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*

<sup>4</sup> Catherine Nicault, *Une histoire de Jérusalem, De la fin de l'Empire ottoman à la guerre des six jours*, CNRS Éditions, collection Biblis, Paris, 2012, p.14

<sup>5</sup> Simon Goldhill, *op. cit.*, p.12



surplombé d'une coupole dorée, fut bâti autour d'un rocher « le Rocher de la fondation », à l'endroit le plus élevé du mont Moriyah (*fig. 40. Plan du Dôme du Rocher*). Sous le Rocher se trouve une petite grotte (en partie artificielle) appelée « le puits des âmes »<sup>1</sup> ; selon la tradition, les âmes « s'y attendent avant de disparaître »<sup>2</sup>.

La ville de Jérusalem change de main à plusieurs reprises<sup>3</sup>, en passant sous contrôle des musulmans (638-1098), puis du Royaume franc instauré lors des croisades (1099-1187). Sous la conduite de Godefroi de Bouillon, les croisés prennent la cité le 15 juillet 1099 avec l'objectif de « reconquérir Jérusalem, héritage du Christ [et] rendre à la Chrétienté ces terres qui furent jadis le berceau du Christianisme »<sup>4</sup>.

La Mosquée al-Aqsa devient le quartier général des Chevaliers des Templiers qui rebaptisent la Mosquée en "Templum Solominis" : le Temple de Shelomoh<sup>5</sup>. À la place du croissant mahométan, une croix est placée sur le Dôme du Rocher qui devient "Templum Domini" : le Temple du Seigneur, à savoir un temple chrétien<sup>6</sup>, jusqu'à la prise de la ville de Jérusalem en 1187 par le sultan musulman Saladin<sup>7</sup>.

---

<sup>1</sup> Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.284

<sup>2</sup> *Ibid.*

Une autre source (Wikipédia) indique que les âmes y séjournent en attente du jugement dernier, selon la tradition islamique.  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Puits\\_des\\_Âmes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Puits_des_Âmes)

<sup>3</sup> *Histoire de Jérusalem*, Wikipédia  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_Jérusalem](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_Jérusalem)

<sup>4</sup> L'Histoire, *op. cit.*, p.40

<sup>5</sup> Simon Goldhill, *op. cit.*, p.120-122

<sup>6</sup> *Ibid.*, p.12. Lire aussi : Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *op. cit.*, p.103

<sup>7</sup> Amin Maalouf, *Les Croisades vues par les Arabes*, Éditions J'ai lu, 2001, p.230

Le règne des Mamelouks (1187-1516) survit jusqu'en 1516. La Palestine passe aux mains des Ottomans (1516-1917), puis sous contrôle britannique en 1917, avant d'être placée sous mandat britannique<sup>1</sup>, par la Société des Nations en 1922, jusqu'en 1948.

## 2. Jérusalem, épicecentre du conflit israélo-arabe

À l'aube de l'entre-deux Guerres, sous l'influence du sionisme<sup>2</sup>, le 2 novembre 1917, la Déclaration de Balfour (du nom du ministre britannique des affaires étrangères) prône l'établissement en Palestine d'un foyer national juif.

Theodor Herzl (1860-1904), fondateur de l'idéologie et du mouvement sioniste<sup>3</sup>, est l'auteur de « L'État juif » en 1896. Le premier congrès sioniste mondial se tient à Bâle en Suisse, en 1897, et vise à établir pour le peuple juif une patrie en terre ("eretz") d'Israël<sup>4</sup>. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les implantations juives se multiplient en Palestine : la population juive passe de 24 000 à 630 000 âmes entre 1881 et 1947, en raison d'une immigration massive<sup>5</sup> due notamment aux conflits armés mondiaux et aux persécutions nazies.

Après la Seconde Guerre mondiale, il devient urgent de trouver une terre d'accueil pour les survivants de la *Shoah* (holocauste). C'est une sorte de dette morale face à l'horreur

---

<sup>1</sup> Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.41

<sup>2</sup> De Sion, autre nom de Jérusalem

<sup>3</sup> Catherine Nicault, *op. cit.*, p.31-32

<sup>4</sup> Jean-Christophe Attias et Esther Benbassa, *op. cit.*, p.65

<sup>5</sup> *Ibid.*, p.68

subie par ces centaines de milliers de rescapés du génocide nazi, sortis des camps de concentration et des ghettos.

Le 29 novembre 1947, l'assemblée générale des Nations Unies vote le plan de partage de la Palestine en deux États indépendants, l'un juif (Galilée orientale, Néguev et une bande le long de la mer Méditerranée) et l'autre arabe (le reste de la Galilée, la Cisjordanie, et la bande Gaza). La région Jérusalem-Bethléhem est placée sous contrôle de l'ONU ("*Corpus separatum*", terme latin pour « corps séparé »). Ce vote est vigoureusement rejeté par les Arabes<sup>1</sup>, s'ensuit dès lendemain la guerre civile judéo-palestinienne.

Le 14 mai 1948, jour de l'expiration du mandat britannique, David Ben Gourion, chef du gouvernement provisoire, proclame l'indépendance de l'État d'Israël. Voici un extrait : *« Eretz est le lieu où naquit le peuple juif. C'est là que se forma son caractère spirituel, religieux et national. C'est là qu'il réalisa son indépendance, créa une culture d'une portée à la fois nationale et universelle et fit don de la Bible au monde entier. Contraint à l'exil, le peuple juif demeura fidèle au pays d'Israël à travers toutes les dispersions, priant sans cesse pour y revenir, toujours avec l'espoir d'y restaurer sa liberté nationale. Motivés par cet attachement historique, les Juifs s'efforcent, au cours des siècles, de retourner au pays de leurs ancêtres pour y reconstituer leur État. »*<sup>2</sup>

La nuit de la naissance de l'État d'Israël, la première guerre israélo-arabe éclate. La ligue arabe (Égypte, Irak, Liban, Syrie, Transjordanie) donne l'assaut contre la nouvelle

---

<sup>1</sup> L'Histoire, *op. cit.*, p.86

<sup>2</sup> Martine Golzan, *Israël 70 ans, 7 clés pour comprendre*, Éditions de l'Archipel, 2018, p.147

souveraineté juive. Les accords d'armistice israélo-arabes de 1949 mettent fin à la guerre<sup>1</sup>. Les accords fixent une ligne de démarcation entre l'État hébreu et les États arabes : « la ligne verte »<sup>2</sup>. Jérusalem est scindée en deux par ce « *statu quo territorial* », certes fragile et instable, qui perdure dix-huit années.

Israël déclare Jérusalem-Ouest sa capitale en 1950 et a nettement agrandi son territoire au-delà du plan de partage onusien avec 6 000 km carrés de plus. L'Égypte administre la bande de Gaza. La Transjordanie annexe la Cisjordanie (ou Judée-Samarie, avec la vieille ville de Jérusalem) et devient la Jordanie<sup>3</sup>.

Avec un État arabe mort-né, 700 000 Palestiniens prennent de gré ou de force le chemin de l'exode pour des camps de misère dans les territoires voisins, au Liban, en Syrie, Jordanie, et à Gaza<sup>4</sup>. Cet exode est baptisé la "Nakba" (catastrophe en arabe). Les réfugiés (et leur descendance) réclament encore aujourd'hui le droit au retour dans leurs foyers.

Du fait de la fermeture du détroit de Tiran (entre le golfe d'Aqaba et la mer Rouge) par l'Égypte, l'État d'Israël lance une offensive préventive le 5 juin 1967 contre l'aviation égyptienne. Celle-ci est anéantie au sol à cause de l'effet de surprise. Le 10 juin 1967, l'État hébreu remporte la guerre-éclair des Six Jours face à l'Égypte, la Jordanie et la Syrie.

---

<sup>1</sup> Le monde de la Bible, *op. cit.*, p.44-45

<sup>2</sup> Ligne de cessez-le-feu tracée au crayon vert sur une carte d'État-major en 1949. Voir le documentaire : ARTE Reportage, *Israël : le long de la ligne verte*, 03/06/2017

<sup>3</sup> Alain Dieckhoff, *Le conflit israélo-palestinien, 20 questions pour faire votre opinion*, Armand Colin, avril 2017, p.21

<sup>4</sup> Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.57

Victoire éclatante du jeune État qui conquiert plusieurs territoires arabes : le plateau du Golan syrien, le Sinaï égyptien (qui sera restitué le 25 avril 1982)<sup>1</sup>, la bande de Gaza, la Cisjordanie, et l'intégralité de la ville de Jérusalem<sup>2</sup>.

La partie orientale de la ville sainte, intégrant le Mur des lamentations, était détenue par les Jordaniens et interdite aux Juifs depuis la guerre israélo-arabe de 1948-1949. Moshé Dayan, général israélien, au célèbre bandeau noir sur l'œil gauche, déclare lors de la libération de la ville : « *Les forces armées israéliennes [Tsahal] ont libéré Jérusalem ce matin [du 7 Juin 1967]. Nous avons réuni Jérusalem divisée, la capitale d'Israël coupée en deux. Nous sommes de retour dans le plus saint de nos lieux, nous sommes revenus pour ne plus nous en séparer.* »<sup>3</sup>

Le 29 juin 1967, la Knesset (parlement israélien) vote l'annexion de Jérusalem-Est ; annexion non reconnue par la communauté internationale<sup>4</sup>. Le 30 juillet 1980, le parlement proclame : « *Jérusalem réunifiée, capitale éternelle et indivisible du peuple juif* ». La souveraineté d'Israël sur Jérusalem n'est pas reconnue par le Conseil de Sécurité des Nations unies car c'est une violation du plan de partage de 1947. Les États refusent d'y transférer leurs représentants diplomatiques. Leurs ambassades sont installées à Tel-Aviv, capitale économique et culturelle d'Israël, ville côtière située à 71 km de Jérusalem.

---

<sup>1</sup> *Ibid.*, p.42

<sup>2</sup> Catherine Nicault, *op. cit.*, p.287-288

<sup>3</sup> *Ibid.*, p.288-289

<sup>4</sup> L'Histoire, *op. cit.*, p.87-88

Mi-juin 1967, une esplanade est aménagée par la démolition au bulldozer du quartier musulman *Moghrabi* (maghrébin)<sup>1</sup> jouxtant le Mur des lamentations. Les habitants de ce quartier sont expulsés en quelques heures<sup>2</sup>.

## 22. *Enfant devant le Mur occidental*



Les Juifs accèdent de nouveau au *Kotel* (Mur). La coutume est d'y prier devant et d'insérer dans les fissures entre les pierres : des vœux et prières inscrits sur des bouts de papiers.

« *Chaque jour, des lamentations mêlant murmures et chuchotements rythment les prières de ceux qui se pressent contre la paroi polie par le temps* »<sup>3</sup>. L'esplanade s'apparente à une vaste synagogue à ciel ouvert avec une section réservée aux hommes et une autre plus petite réservée aux femmes. Un espace de prière mixte a récemment été créé<sup>4</sup>.

Début octobre 1973, un énième conflit israélo-arabe débute le jour de la fête du *Kippour*. En représailles à la guerre de 1967, la coalition arabe syro-égyptienne mène une attaque surprise contre Israël<sup>5</sup>, en vue de récupérer le Sinaï et le Golan (territoires perdus six ans plus tôt). Il semblerait que l'attaque ait sciemment été lancée au cours de cette fête qui

---

<sup>1</sup> Le quartier est fondé au XII<sup>e</sup> siècle par un saint de l'ouest algérien qui souhaitait loger les pèlerins du Maghreb.

Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.283

<sup>2</sup> Charles Enderlin, *op. cit.*, p.30; Catherine Nicault, *op. cit.*, p.291

<sup>3</sup> Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.259

<sup>4</sup> i24NEWS, *Work on western wall egalitarian prayer area said approved using legal loophole*, 27/08/2018

<https://www.i24news.tv/en/news/israel/182740-180827-work-on-western-wall-egalitarian-prayer-area-fast-tracked-through-legal-loophole>

<sup>5</sup> Charles Enderlin, *op. cit.*, p.49

est un shabbat. Selon la tradition rabbinique (se basant sur Exode 16:29 et Josué 3:4), un Juif ne peut parcourir une distance supérieure à 2 000 coudées environ 1 km, le jour du shabbat<sup>1</sup>.

La guerre prend fin par un cessez-le-feu décidé par le Conseil de Sécurité de l'ONU. Au cours de la guerre du *Kippour* (6-24 octobre 1973), les pays arabes producteurs de pétrole diminuent la production de barils afin de causer la flambée des prix du brut (été 1973, le prix du baril est à 3,07\$ avant une hausse significative à 18\$, le 20 octobre 1973)<sup>2</sup>.

La crise économique frappe de plein fouet les économies occidentales. C'est le premier choc pétrolier<sup>3</sup> qui témoigne alors de la vulnérabilité énergétique de l'occident, et sonne le glas des Trente Glorieuses et la période de forte croissance<sup>4</sup>.

Le 13 septembre 1993, les objectifs des caméras et appareils photos sont pointés vers la pelouse de la Maison-Blanche à Washington, où se déroule la signature des accords d'Oslo sur l'autonomie palestinienne.

---

<sup>1</sup> Exode 16:29 « *Considérez que YHWH vous a donné le shabbat, c'est pourquoi il vous donne au sixième jour du pain pour deux jours. Que chaque homme reste à sa place et qu'aucun homme ne sorte du lieu où il est le septième jour.* »

Josué 3:4 « *Toutefois, il y aura, entre [le peuple] et [l'Arche de l'alliance], une distance de la mesure d'environ 2 000 coudées : n'en approchez pas, afin que vous connaissiez le chemin par où vous irez, car vous n'êtes pas passé par ce chemin, ni hier ni avant-hier.* »

<sup>2</sup> Anne-Lucie Chaigne-Oudin, *Guerre du Kippour (6 octobre-16 octobre 1973)*, 09/03/2010

<https://www.lesclesdumoyenorient.com/Guerre-du-Kippour-6-octobre-16-octobre-1973>

<sup>3</sup> Le deuxième choc pétrolier date de 1979.

<sup>4</sup> Le Monde, *Israël-Palestine : Une terre, du sang, des larmes*, Libro, Flammarion, août 2002, p.31

L'historique poignée de main entre Yasser Arafat, président de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) et Yitzhak Rabin, premier ministre israélien, en présence du président américain Bill Clinton, fera le tour du monde. En 1994, le prix Nobel de la paix est décerné à Yasser Arafat, Yitzhak Rabin et Shimon Peres : instigateurs du processus de paix entre Israël et l'OLP<sup>1</sup>.

Le premier ministre Yitzhak Rabin paie de sa vie la signature des accords d'Oslo. Il sera tué par trois balles de revolver, le 4 novembre 1995, par un extrémiste juif, Yigal Amir. Le drame s'est produit lors d'un rassemblement de soutien au gouvernement, réunissant plus de deux cent mille personnes à Tel-Aviv<sup>2</sup>. Yigal Amir est condamné à la prison à vie<sup>3</sup>.

Les multiples affrontements sanglants entrecoupés de processus de paix laborieux et infructueux marquent à jamais l'histoire d'Israël et de Jérusalem, « la ville trois fois sainte ». La ville est sacrée pour les trois religions « monothéistes abrahamiques » : Judaïsme (en référence au Mur des lamentations, vestige du deuxième Temple), Christianisme (le Saint-Sépulcre qui serait, selon la tradition, le tombeau vide du Christ), Islam (l'esplanade des Mosquées, point de départ de l'ascension nocturne de Mohammed [Mahomet] jusqu'au trône divin).

Il est tentant de résumer la chronologie turbulente de la cité de David comme suit : « *Les Hommes viennent à Jérusalem tantôt couverts de fer et la lance au poing pour la conquérir, tantôt pieds nus et le bâton à la main pour la glorifier.* »<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Charles Enderlin, *op. cit.*, p.179

<sup>2</sup> *Ibid.*, p.168 et 209-211

<sup>3</sup> *Ibid.*, p.222

<sup>4</sup> Le Monde, *op. cit.*, p.66



**Troisième partie : L'ÉGLISE, TEMPLE  
DES PIERRES VIVANTES**



# I. TEMPLE DU SAINT-ESPRIT

## 1. Adoration d'Elohîm en tout lieu

Du temps de Yéhoshoua, les Juifs n'avaient point de relations avec les Samaritains<sup>1</sup> jugés comme un peuple païen issu d'un mélange avec les nations idolâtres. Dans l'Évangile selon Yohanan (Jean), les Juifs emploient même le terme « Samaritain » pour insulter Yéhoshoua<sup>2</sup>.

Comme évoqué, les Assyriens envahissent la Samarie, royaume d'Israël au nord, en 722 av. J.-C. Une partie du peuple israélite est emmenée en captivité en Mésopotamie puis remplacée dans la région par des colons étrangers<sup>3</sup>. Il en résulte une dilution des croyances religieuses respectives, des Israélites non déportés et des colons assyriens.

Les Samaritains constituent encore à ce jour une petite communauté de 800 âmes. Ils reconnaissent seulement l'autorité de leur version du Pentateuque qui « *tout en s'accordant pour l'essentiel avec le texte massorétique, en diffère par quelques particularités importantes* »<sup>4</sup>. Ils revendiquent la centralité du mont Garizim en lieu et place de Jérusalem. À cet égard, ils ont établi sur le mont Garizim, un temple rival à celui de Jérusalem, marquant les différences religieuses entre les Samaritains et les Judéens du royaume

---

<sup>1</sup> Jean 4:9

<sup>2</sup> Jean 8:48 « *Les Juifs répondirent [à Yéhoshoua] : N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain, et que tu as un démon ?* »

<sup>3</sup> 2 Rois 17:23-41

<sup>4</sup> *Samaritans*, Jewishencyclopedia.com, <http://jewishencyclopedia.com/articles/13059-samaritans>

du sud, Yéhouda. Bâti en 322 av. J.-C.<sup>1</sup>, le temple de la Samarie est détruit en 128 av. J.-C. par Jean Hyrcan I<sup>er</sup>, descendant des Maccabées, grand-prêtre du Temple et gouverneur de Judée<sup>2</sup>.

Au début de notre ère, une femme samaritaine interpella Yéhoshoua en ces termes : « *Nos pères ont adoré sur cette montagne [de Garizim], et vous, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Yeroushalaim [Jérusalem].* » La réponse du Seigneur fut non équivoque : « *L'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Yeroushalaim que vous adorerez le Père. (...) Les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. Car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Elohim est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent en esprit et en vérité.* »<sup>3</sup>

Ainsi, Yéhoshoua mit fin au pèlerinage et enseigna la pratique du culte à n'importe quel endroit ; Jérusalem et son sanctuaire n'étant plus le centre cultuel.

Nous avons vu auparavant que Yéhoshoua se présente comme le véritable Temple<sup>4</sup> et que les Juifs prient les regards fixés en direction (du Temple) de Jérusalem<sup>5</sup>.

Aujourd'hui, les chrétiens prient les regards fixés sur Yéhoshoua<sup>6</sup>. D'ailleurs, là où deux ou trois personnes sont assemblées en son Nom, Yéhoshoua siège au milieu d'elles<sup>7</sup>. Il est Immanou-El, El avec nous, la Parole faite chair

---

<sup>1</sup> *Ibid.*

<sup>2</sup> Ernest-Marie Laperrousaz, *op. cit.*, p.124

<sup>3</sup> Jean 4:20-24

<sup>4</sup> Jean 2:18-22

<sup>5</sup> Daniel 6:10

<sup>6</sup> Hébreux 12:1-2

<sup>7</sup> Matthieu 18:20

qui a dressé sa tente parmi les humains<sup>1</sup> : « *Voici moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à l'achèvement de l'âge.* »<sup>2</sup>

La pratique du pèlerinage dans les sanctuaires ou sur les lieux d'apparitions miraculeuses ne repose sur aucun fondement biblique : Lourdes (France), Fatima (Portugal), Rome (ville du Pape, Italie), Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne), etc.

## 2. Habitation d'Elohîm en Esprit

Contrairement aux idées reçues, le « bâtiment d'église » (ou « église-bâtiment ») n'est pas le temple d'Elohîm. Le terme grec "ekklesia", signifiant « appelé hors de », est généralement traduit par « église » ou « assemblée ». La racine de l'*ekklesia* se compose de la préposition "ek" (« hors de ») et dérive de "kaleo" (« appeler à haute voix, prononcer à voix haute »).

L'*ekklesia* ne se réfère jamais à un bâtiment d'église quelconque. Nous identifions dans notre ouvrage le « bâtiment d'église » comme un établissement spécifiquement construit pour la célébration liturgique ; à la différence d'une « église de maison » qui est initialement une maison privée, éventuellement aménagée pour le culte.

Comment l'Église (Assemblée) biblique se définit-elle ? L'*ekklesia* désigne en premier lieu l'assemblée légale des citoyens sur convocation<sup>3</sup> afin qu'ils puissent voter sur des

---

<sup>1</sup> Dans le passage de Jean 1:14, le terme grec "skenoō" signifie également : « fixer sa tente, avoir son tabernacle, demeurer (ou vivre) dans un tabernacle (ou une tente) ».

<sup>2</sup> Matthieu 28:20

<sup>3</sup> Actes 19:39

sujets importants. Dans un deuxième sens plus large, l'*ekklesia* est l'Église universelle : « *l'assemblée de [tous] ceux qui ont répondu à l'appel du Seigneur Yéhoshoua et qui se trouvent en étroite communion fraternelle* »<sup>1</sup>. Les écrits dits néotestamentaires identifient l'Église d'Elohîm dans un territoire<sup>2</sup>, une ville<sup>3</sup> ou une maison<sup>4</sup>.

Et enfin, les textes bibliques parlent aussi de « l'assemblée d'Israël »<sup>5</sup>. L'hébreu "Qahal" signifie « assemblée, compagnie, congrégation, convocation ».

Cela étant, l'Église n'est nullement bâtie sur un homme, entre autres l'apôtre Petros (Pierre), ou par un homme, l'autorité papale. L'église catholique romaine inculque la succession apostolique depuis Petros jusqu'au pape actuel, en citant les paroles de Yéhoshoua : « *Et moi, je te dis que tu es Petros, et que sur ce Rocher, je bâtirai mon Assemblée, et les portes de l'Hadès ne prévaudront pas contre elle.* »<sup>6</sup> Le texte grec fait pourtant la distinction entre "Petros" (Pierre, caillou) et "Petra" (roc, rocher, grosse pierre).

Nous affirmons que le Rocher en question n'est nul autre que « le Mashiah, le Fils d'Elohîm vivant » : une pierre d'achoppement et un rocher de scandale<sup>7</sup>, le Rocher éternel<sup>8</sup> qui abreuvait le peuple hébreu dans le désert : « *Ils ont tous bu la même boisson spirituelle, car ils buvaient au rocher*

---

<sup>1</sup> <https://www.levangile.com/lexique-grec-1577-ekklesia>

<sup>2</sup> Actes 9:31 « *Les assemblées étaient en effet en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie.* »

<sup>3</sup> 2 Corinthiens 1:1 « *L'assemblée (église) d'Elohîm qui est à Corinthe* ».

<sup>4</sup> Colossiens 4:15 « *L'assemblée de sa maison* ».

<sup>5</sup> Voir Lévitique 16:17 pour exemple.

<sup>6</sup> Matthieu 16:18

<sup>7</sup> Ésaïe 8:14; 1 Pierre 2:7-8

<sup>8</sup> Ésaïe 26:4; 48:21

*spirituel qui les suivait, or le rocher était le Mashiah.* »<sup>1</sup> Cela témoigne de la divinité de Yéhoshoua, dans la mesure où Elohîm disait dans la bouche du prophète Yesha`yah (Ésaïe) : « *Y a-t-il un autre Éloah à part moi ? Non, il n'y a pas de Rocher, je n'en connais pas !* »<sup>2</sup>

Yéhoshoua est le chef de l'Église, qui est son corps, dont il est le Sauveur<sup>3</sup>. Le corps ne peut avoir deux têtes. Comment donc le Pape peut-il être établi chef de l'Église ? Les désignations papales<sup>4</sup> : Évêque de Rome, Souverain Pontife de l'Église universelle, Pasteur suprême de l'Église, Serviteur des serviteurs de Dieu, Successeur du Prince des Apôtres, Vicaire (remplaçant) du Christ, Sa Sainteté et Saint-Père, atteignent le summum des titres non scripturaires et blasphématoires<sup>5</sup>.

Pour finir, les hommes et femmes réellement convertis, qui confessent le Nom de Yéhoshoua ha Mashiah, sont le temple de l'Esprit d'Elohîm<sup>6</sup> (l'Esprit du Mashiah<sup>7</sup>). Ils forment l'*ekklesia*, une maison spirituelle édiflée sur le fondement des apôtres et des prophètes ; Yéhoshoua étant la pierre

---

<sup>1</sup> 1 Corinthiens 10:1-4

<sup>2</sup> Ésaïe 44:8

<sup>3</sup> Éphésiens 5:23

<sup>4</sup> Sébastien Antoni, *Les désignations du Pape*, Croire.com, février 2013  
<https://croire.la-croix.com/Definitions/Lexique/Pape/Les-designations-du-Pape>

<sup>5</sup> Hugues et Rodrigue N., *Église et affiche publicitaire : le culte de l'Homme de Dieu ?*, 24/02/15

<http://www.yokabene.fr/livre-Eglise-et-affiche-publicitaire-le-culte-de-l-Homme-de-Dieu-24.02.15.pdf>

<sup>6</sup> 1 Corinthiens 3:16-17

<sup>7</sup> Romains 8:9

angulaire<sup>1</sup>. Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, à savoir Yéhoshoua<sup>2</sup>.

Par abus de langage, nous assimilons l'Église (composée d'individus de toutes nations) à un édifice ou une dénomination religieuse (catholicisme, protestantisme, etc.). Au lieu de dire, « *nous partons à l'église* » (bâtiment), il serait plus juste de dire, « *nous allons rencontrer l'Église* » (hommes et femmes).

---

<sup>1</sup> Ésaïe 28:16; Éphésiens 2:19-22; 1 Pierre 2:4-6

<sup>2</sup> 1 Corinthiens 3:11



## II. ÉGLISE DE MAISON

### 1. L'Église primitive dans les maisons

#### 1.1. Les premiers lieux de culte

Comme le souligne l'auteur de l'ouvrage - *Comment regarder une église*, « à l'origine, le terme "Église" est exclusivement utilisé pour désigner une réalité spirituelle : la communauté chrétienne. Au cours du Moyen-Âge, il en vient à qualifier le bâtiment réservé au rassemblement chrétien. Un tel glissement dénote l'importance prise par l'édifice de pierre. »<sup>1</sup>

À la naissance de l'Église, le livre des Actes relate que les disciples persévéraient dans la prière et se réunissaient dans la chambre haute<sup>2</sup>. Il s'agissait de « la partie supérieure d'une maison où l'on avait coutume de se retirer pour des communications intimes ou pour prier. »<sup>3</sup>

Les premiers croyants, en majorité d'origine juive, conservaient certaines ordonnances mosaïques et fréquentaient le Temple de Jérusalem<sup>4</sup> (pas encore détruit à

---

<sup>1</sup> Armelle Le Gendre, *Comment regarder une église*, Éditions Hazan, avril 2018, p.100

<sup>2</sup> Actes 1:13; 20:8

<sup>3</sup> Commentaire du livre des Actes 1:13 par Levangile.com  
<https://www.levangile.com/bible-annotee-commentaire-actes-1>

<sup>4</sup> Actes 2:46

la naissance de l'Église<sup>1</sup>) en tant que lieu de prière et tribune missionnaire.

De même, une synagogue ou une école pouvaient servir de terrains d'évangélisation : « *Étant entré dans la synagogue, [l'apôtre Paulos] parla avec assurance pendant trois mois, discourant et les persuadant en ce qui concerne le Royaume d'Elohîm. Mais comme quelques-uns s'endurcissaient et étaient rebelles, parlant mal de la Voie devant la multitude, il s'éloigna d'eux, sépara les disciples, discourant chaque jour dans l'école d'un certain Turannos. Et cela se fit durant 2 ans, de sorte que tous ceux qui habitaient l'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur Yéhoshoua.* »<sup>2</sup>

Progressivement, l'Église primitive se détourne des synagogues ou en est exclue pour migrer vers les maisons privées, identifiées dans notre ouvrage par « assemblée de maison », « église de maison » ou « église-maison ».

C'est ce qui ressort des écrits pauliens : « *Saluez les frères de Laodicée, et Nymphas, et l'assemblée de sa maison* »<sup>3</sup> ; « *Saluez Priscilla et Akulas (...) et l'assemblée qui est dans leur maison* »<sup>4</sup> ; « *Akulas et Priscilla, avec l'assemblée qui est dans leur maison, vous saluent* »<sup>5</sup> ; « *et à Apphia, notre bien-aimée, et à Archippos, notre compagnon de combat, et à l'assemblée qui est dans ta maison : à vous, grâce et shalôm, de la part d'Elohîm notre Père et Seigneur*

---

<sup>1</sup> Le deuxième chapitre du livre des Actes relate la naissance de l'Église lors de l'effusion du Saint-Esprit sur 120 disciples, le jour de la Pentecôte.

<sup>2</sup> Actes 19:8-10

<sup>3</sup> Colossiens 4:15

<sup>4</sup> Romains 16:3-5

<sup>5</sup> 1 Corinthiens 16:19

*Yéhoshoua Mashiah* »<sup>1</sup>. Il est évident que ces salutations s'adressent à des personnes et non à des bâtiments.

L'église de maison se définit comme « *une résidence domestique gardée intacte architecturalement pour l'utilisation de l'assemblée chrétienne et elle est utilisée au moins occasionnellement par la communauté chrétienne locale ou une partie de cette communauté.* »<sup>2</sup>

Au cours du II<sup>e</sup> siècle, les lieux de culte chrétien sont des maisons des fidèles aménagées et désignées par l'expression latine "**Domus ecclesiae**" (« Maison de l'Assemblée »). Les archéologues ont mis en évidence, en janvier 1932, sur le site de Doura Europos en Syrie : une demeure privée datée de 256 ap. J.-C., servant de célébrations chrétiennes. La vocation culturelle n'était pas la fonction initiale de la maison, celle-ci a été adaptée et rénovée pour le besoin de réunions d'environ soixante-dix personnes<sup>3</sup>. Cette demeure chrétienne, appelée "Domus ecclesiae de Doura-Europos", était embellie de fresques murales illustrant des scènes bibliques telles que Yéhoshoua marchant sur l'eau, le Bon Berger, etc. Elle comportait une salle de prière et une pièce spécialement aménagée en baptistère<sup>4</sup>. « *Alors que de nombreux lieux de culte anciens ont été détruits lors des persécutions au tournant des III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles, la maison de Doura Europos, délibérément enfouie*

---

<sup>1</sup> Philémon 1:2-3

<sup>2</sup> Joël Gerbore, *L'évangélisation et les cellules de maison à partir de l'analyse de l'église Nouvelle Vie*, Thèse de doctorat soutenue à l'Université de Montréal, août 2005, p.38

<sup>3</sup> Frank A. Viola, *Le Christianisme paganisé, les origines de nos pratiques modernes d'église*, Traduit par Guy St-Pierre, p.39

<sup>4</sup> Michel Rouche, *Les origines du Christianisme : 30-451*, Hachette supérieur, 25 juillet 2007, p.54

à la veille de l'occupation parthes en 256, fait figure d'exception. »<sup>1</sup>

## 1.2. La persécution des premiers chrétiens

Dans les débuts de l'Église, un pharisien du nom de Shaoul (devenant plus tard l'apôtre Paulos) persécutait l'Église, pénétrait dans les maisons, en arrachait hommes et femmes, et les jetait en prison. Le premier martyr de l'Église fut Stephanos (Étienne), lapidé par les Juifs pour blasphème car il s'était opposé au sanhédrin (tribunal religieux et civil)<sup>2</sup>.

La Chrétienté traitée comme une secte dissidente du Judaïsme est persécutée par l'Empire romain durant trois siècles. La persécution est intermittente, sporadique, « *éclatant de manière imprévisible et subite, parfois à condition que les gouverneurs de province acceptent les dénonciations.* »<sup>3</sup>

Les premières persécutions auraient pour origine le fait qu'on accusait la minorité chrétienne d'animer la haine du genre humain, de se livrer aux pratiques d'une superstition méprisante, d'avoir des mœurs infâmes<sup>4</sup> et de former une faction illicite<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> Olivia Guiragossian, *Les fresques de Doura Europos, premières images chrétiennes*, Narthex, 27/10/2017

<http://www.narthex.fr/oeuvres-et-lieux/peinture-sculpture-vitrail/les-fresques-de-doura-europos-premieres-images-chretiennes>

<sup>2</sup> Actes 7:51-60; 8:1-3

<sup>3</sup> Michel Rouche, *op. cit.*, p.17

<sup>4</sup> Christiane Saulnier, *La persécution des chrétiens et la théologie du pouvoir à Rome (I<sup>er</sup> - IV<sup>e</sup> s.)*, Revue des Sciences Religieuses, tome 58, fascicule n° 4, 1984, p.255.

[https://www.persee.fr/doc/rscir\\_0035-2217\\_1984\\_num\\_58\\_4\\_3015](https://www.persee.fr/doc/rscir_0035-2217_1984_num_58_4_3015)

<sup>5</sup> *Ibid.*, p.258

Le 19 juillet 64, Néron, empereur romain de 54 à 68 ap. J.-C., accuse les chrétiens d'être à l'origine d'un gigantesque incendie qui a ravagé la ville de Rome. La rumeur publique soupçonne Néron d'être l'auteur de cet incendie<sup>1</sup> car il souhaitait détruire la ville pour la rebâtir avec plus de magnificence. Néron est un personnage antéchrist (anti-mashiah) condamnant les chrétiens à mort, les livrant aux fauves et les crucifiant. Des condamnés sont transformés en torches vivantes. Selon la tradition, les apôtres Paulos et Petros seraient morts en martyr sous le règne de Néron : Paulos décapité entre 65 et 67 ; Petros crucifié la tête en bas ayant demandé à souffrir de la sorte, car s'estimant indigne de mourir de la même manière que Yéhoshoua.

L'opinion populaire suggère que, face à la persécution, la communauté ecclésiale a trouvé refuge dans les cimetières souterrains, également connus sous le nom de catacombes. Ces lieux ont servi non seulement de sépultures pour les croyants, mais aussi de temples. Les fidèles « *recherchent pour leur tombe le voisinage des saints [morts] en vue de s'assurer leur protection spirituelle et dans l'espoir qu'ils pourront intercéder en leur faveur au jour du jugement dernier.* »<sup>2</sup>

La persécution généralisée de la période romaine se produisit sous l'empereur Décimus en 250 ap. J.-C., suivi de Valérien (257-258)<sup>3</sup>. La plus sanglante fut sous Dioclétien (303-313)<sup>4</sup>. Elle n'affecte pas pour autant la foi de la communauté chrétienne qui obtient la liberté de culte (Édit de

---

<sup>1</sup> Michel Rouche, *op. cit.*, p.29

<sup>2</sup> Armelle Le Gendre, *op. cit.*, p.133

<sup>3</sup> Michel Rouche, *op. cit.*, p.77-78

<sup>4</sup> *Ibid.*, p.83

Milan en 313) et accède au statut de religion unique officielle de l'Empire (Édit de Thessalonique en 380)<sup>1</sup>.

Nous concluons en détaillant ci-après une argumentation qui décompose le début de la Chrétienté (50 à 313) en trois phases de développement :

*« Durant la première période (50-150), les chrétiens se seraient rencontrés dans des maisons privées qui appartenaient à des individus membres ou des bienfaiteurs de la communauté. L'appellation « église de maison » est très appropriée pour cette période (...).*

*Durant la deuxième période (150-250) des résidences domestiques privées ont été rénovées pour l'utilisation exclusive des assemblées de communautés chrétiennes. Dans certains cas, ces maisons rénovées avaient été utilisées comme lieu de rencontre pour les croyants dans la période précédente. Ces modifications architecturales et ces changements de fonction sont les deux caractéristiques de ce que l'on nomme domus ecclesiae (...).*

*Durant la troisième et dernière période (250-313), de plus grands bâtiments et salles, aussi bien privés que publics, furent utilisés. Ces bâtiments, plus grands, précédaient l'architecture basilicale de l'époque de [l'empereur] Constantin et certains d'entre eux auraient pu fonctionner précédemment comme domus ecclesiae. »<sup>2</sup>*

---

<sup>1</sup> Dragos Boicu, *op. cit.*

<sup>2</sup> Argumentation de Krautheimer citée par Joël Gerbore, *op. cit.*, p.38-39

## 2. L'église de maison aujourd'hui

### 2.1. The house church movement

Le mouvement de l'église de maison ("The house church movement") tiendrait d'une part du retour au modèle idéal : l'Église primitive qui s'assemblait dans les maisons des particuliers durant les premiers siècles. Il s'agirait d'autre part d'une volonté de quitter les bâtiments cultuels classiques et de s'affranchir des confessions établies (églises institutionnelles) pour former des églises de maison indépendantes.

Les défenseurs de l'église-maison rappellent à juste titre que le repas du Seigneur était célébré lors d'un dîner commun et non d'un office religieux caractérisé par quelques gouttes de jus de raisin et une petite rondelle de pain azyme (sans levain) appelée l'hostie. Dans le culte catholique, l'hostie consacrée est conservée dans une boîte ou une petite armoire, nommée le *tabernacle*, souvent recouverte d'un voile. Une petite lumière manifeste la présence des hosties consacrées<sup>1</sup>.

Les adeptes de l'église-maison soutiennent par ailleurs que les rassemblements d'église doivent permettre la participation active des membres selon l'épître aux Corinthiens : « *Lorsque vous vous rassemblez, chacun de vous a-t-il un psaume, a-t-il un enseignement, a-t-il une langue, a-t-il une révélation, a-t-il une interprétation ? Que toutes choses se fassent pour la construction.* »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> <https://eglise.catholique.fr/glossaire/tabernacle>

<sup>2</sup> 1 Corinthiens 14:26

Ils dénoncent la constante pression pour remplir les bancs des assemblées et les coûts substantiels des frais généraux pour la gestion du bâtiment d'église<sup>1</sup>.

« Église-maison » ou « bâtiment d'église », excepté la fonction initiale du lieu, quelle est la différence ? À notre sens, au-delà de l'étiquette confessionnelle, les différences principales seraient le nombre des fidèles et la visibilité dans l'espace public. Un bâtiment d'église peut être identifié ou identifiable comme tel contrairement à la maison privée. Néanmoins, ces deux formes de lieu de réunion se déroulent dans un immeuble. *Une maison est aussi un bâtiment ! Est-ce qu'un endroit serait intrinsèquement plus spirituel qu'un autre ?* s'interroge un internaute.

Se réunir dans une maison ne protège ni de la persécution (Shaoul entrainé dans les maisons pour persécuter l'Église), ni des fausses doctrines, de l'esprit de contrôle et de la perversité humaine<sup>2</sup>. Les écrits néotestamentaires indiquent d'ailleurs que dans les derniers jours, les personnes ayant l'apparence de la piété s'introduiront dans les maisons et emmèneront captives les femmes pour parvenir à leurs fins<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Pour l'exercice 2016-2017, la congrégation états-unienne Lakewood Church disposait d'un budget annuel de 90 millions de dollars (M\$) qui se décomposait approximativement comme suit : 31,7M\$ pour les services et programmes hebdomadaires ; 25,1M\$ émissions télévisées ; 11,9M\$ collecte de fonds ; 11,5M\$ frais généraux et administratifs ; 6,7M\$ événements "Night of Hope" ; 1,2 M\$ œuvres missionnaires.

Site internet Christian Post

<https://www.christianpost.com/news/joel-osteen-lakewood-church-annual-budget-90-million-money-spent.html>

<sup>2</sup> Stephen J. Padilla, *The House Church Movement in the USA: Why Do Christians Leave the "Institutional Church"?* Wayland Baptist University [https://www.academia.edu/11761883/The\\_House\\_Church\\_Movement\\_in\\_the\\_USA\\_Why\\_Do\\_Christians\\_Leave\\_the\\_Institutional\\_Church](https://www.academia.edu/11761883/The_House_Church_Movement_in_the_USA_Why_Do_Christians_Leave_the_Institutional_Church)

<sup>3</sup> Actes 8:3; 2 Timothée 3:1-7



## 2.2. Le cas des églises de maison en Chine

En raison de contraintes gouvernementales, il est primordial de se rassembler dans les maisons. Prenons le cas de la communauté chrétienne chinoise persécutée et intimidée par les autorités locales via notamment la destruction de bâtiments d'église<sup>1</sup>. Les croyants sont contraints d'adhérer aux églises officielles contrôlées par le Parti communiste de Chine. Les protestants adhèrent au Mouvement patriotique des trois autonomies fondé en 1954, les catholiques à l'Association patriotique catholique créée en 1957.

Les « églises souterraines » refusant d'adhérer aux entités gouvernementales risquent l'arrestation des membres ou la sanction d'une forte amende. Ces assemblées se réunissent dans des maisons ou bureaux, en dehors du système officiel<sup>2</sup>.

En conséquence, elles rejettent toute autorité humaine car seul Yéhoshoua ha Mashiah doit demeurer la tête de l'Église qui est son corps : image vivante d'un être organique et non d'une organisation religieuse constituée de pierres mortes.

---

<sup>1</sup> Frédéric Lemaître, *Le pouvoir chinois multiplie les pressions sur les chrétiens*, LeMonde.fr, 14/09/2018

[https://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2018/09/14/le-pouvoir-chinois-multiplie-les-pressions-sur-les-chretiens\\_5354917\\_3216.html](https://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2018/09/14/le-pouvoir-chinois-multiplie-les-pressions-sur-les-chretiens_5354917_3216.html)

<sup>2</sup> Gonçalo Fonseca, *Les églises clandestines de Chine*, 11/04/2018

<https://www.equaltimes.org/les-eglises-clandestines-de-chine?lang=fr#.XA0YdmhKg2w>



**Quatrième partie : L'ÉGLISE, TEMPLE  
DES PIERRES MORTES**



# I. LE TEMPS DES CATHÉDRALES

## 1. Naissance du bâtiment d'église

Considérée comme le plus ancien bâtiment d'église découvert à ce jour dans le monde, l'église d'Aqaba en Jordanie fut construite, avant l'époque constantinienne, entre 293-303 (détruite par un tremblement de terre en 363)<sup>1</sup>. Plusieurs auteurs citent au contraire, la cathédrale Etchmiadzine en Arménie, datant de 301, comme la plus ancienne église. Celle-ci est classée depuis l'an 2000, au patrimoine mondial de l'Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la culture et la science UNESCO<sup>2</sup>. Quoi qu'il en soit, les bâtisses susvisées sont antérieures à l'Église du Saint-Sépulcre à Jérusalem (326) et la Basilique de la Nativité à Bethléhem (333), érigées sous Constantin I<sup>er</sup>.

Au cours de son règne (306-337), l'empereur romain Constantin, prétendument converti à Christ, propage le Christianisme comme la religion de l'Empire. Sous son impulsion, le concile œcuménique de Nicée en 325 donne naissance à l'église catholique romaine. Pour les historiens, le concile de Trente (1545-1563) marque stricto sensu l'avènement du catholicisme<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> <http://www.guinnessworldrecords.com/world-records/first-purpose-built-church>

<sup>2</sup> Jala Kebbe, *Diapo - 8 des plus anciennes églises au monde*, Aleteia, 13/06/2017  
<https://fr.aleteia.org/2017/06/13/diapo-8-des-plus-anciennes-eglises-au-monde>

<sup>3</sup> Jean Baubérot, *op. cit.*, p.53

L'Édit de Milan de 313, promulgué par Constantin, relatif à la tolérance religieuse de tous les sujets, fit cesser la persécution, accordant aux chrétiens la liberté cultuelle. Toutes les conditions étaient par conséquent réunies « *pour permettre une fièvre de constructions chrétiennes : la liberté de culte, les libéralités des empereurs et riches convertis, le statut de la propriété ecclésiastique* »<sup>1</sup>.

L'empereur romain est à l'origine de l'édification de plusieurs églises (dans le sens bâtiment, et non en tant que personnes physiques, pour rappel) et de grandes basiliques à Rome, Jérusalem et Constantinople<sup>2</sup>, enracinant la présence de la Chrétienté sur le sol de l'Empire.

De nombreuses églises vont être bâties sur le même plan que la **basilique romaine**, un bâtiment public qui servait « *à la fois de tribunal, marché couvert et bourse de commerce* ». Le bâtiment était « *particulièrement adapté à l'accueil d'assemblées nombreuses car il offrait un plan rectangulaire spacieux [la nef], divisé le plus souvent en trois vaisseaux couverts par une charpente légère. L'une de ses extrémités s'achevait par une **abside** (...), les magistrats s'y tenaient lors de leurs plaidoiries* »<sup>3</sup>.

Après appropriation de la basilique romaine par le culte chrétien, la nef permet l'accueil des fidèles. Elle forme un vaisseau qui s'étend de l'entrée jusqu'au **chœur**. Celui-ci

---

<sup>1</sup> Michel Rouche, *op. cit.*, p.147

<sup>2</sup> *Basilique Saint-Jean-de-Latran, Sainte-Sophie de Constantinople, Saint-Pierre de Rome, ou le Saint-Sépulcre de Jérusalem. Constantin 1<sup>er</sup> (empereur romain)*, Wikipédia  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Constantin\\_1er\\_\(empereur\\_romain\)#La\\_christianisation\\_de\\_l'Empire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Constantin_1er_(empereur_romain)#La_christianisation_de_l'Empire)

<sup>3</sup> Claude Wenzler, Hervé Champollion, *Les cathédrales gothiques*, Éditions Ouest-France, février 2002, p.7

ainsi que l'**abside** (espace semi-circulaire à l'extrémité du chœur) sont réservés au clergé et aux chantres. Il est ajouté un **transept** : nef transversale qui coupe à angle droit la nef principale et donne à l'édifice la forme symbolique de la croix latine. L'intersection de la nef et du transept forme la **croisée du transept**. L'autel (grande table où le prêtre célèbre la messe) est installé à cette croisée<sup>1</sup>. L'entrée dans l'édifice s'effectue par un vestibule portant le nom de **narthex**. La plupart des églises catholiques sont orientées, c'est-à-dire tournées vers l'est, côté soleil levant<sup>2</sup>. Notons que le Tabernacle puis le Temple de Jérusalem étaient au contraire tournés vers l'ouest<sup>3</sup>.

Nous avons reproduit ci-après le plan schématique d'une cathédrale. Entre les IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles, une grande partie des diocèses et églises cathédrales sont établis dans les territoires occidentaux<sup>4</sup>. La cathédrale est « *l'église principale du diocèse, c'est-à-dire du territoire où l'évêque exerce son autorité* »<sup>5</sup>. En d'autres termes, elle est l'église où se trouve la cathèdre, le siège de l'évêque<sup>6</sup> (un archevêque dirige une circonscription de plusieurs diocèses). Le terme cathèdre provient du latin "cathedra" qui est un « siège muni d'un haut dossier ». La cathédrale doit donc être différenciée de l'église « ordinaire » qui ne comporte pas de siège épiscopal.

---

<sup>1</sup> *Ibid.*

<sup>2</sup> *Ibid.* p.94. Selon la tradition catholique, l'orient représente la victoire de la lumière et du Christ sur les ténèbres.

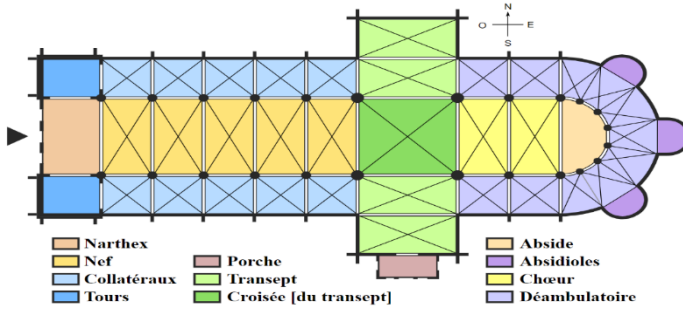
<sup>3</sup> L'entrée du Tabernacle/Temple se situait du côté oriental (Nombres 3:38; Ézéchiel 43:1-2). Voir aussi *fig. 5 - Croquis du Tabernacle*

<sup>4</sup> Claude Wenzler, Hervé Champollion, *op. cit.*, p.178-179

<sup>5</sup> *Ibid.*, p.8

<sup>6</sup> Armelle Le Gendre, *op. cit.*, p.178-179

### 23. Plan schématique d'une cathédrale



### 24. Vue aérienne de la cathédrale de Cologne, Allemagne



Les églises catholiques sont dressées au-dessus du tombeau d'un saint mort en martyr<sup>1</sup>. Le supposé tombeau de l'apôtre Petros se trouve sous la basilique Saint-Pierre au Vatican. La basilique Saint-Paul-hors-les-Murs de Rome fut édifée à l'endroit supposé du tombeau de l'apôtre Paulos<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Frank A. Viola, *op. cit.*, p.41

<sup>2</sup> *La tombe de Paul, Basilique Saint-Paul-hors-les-Murs*  
[http://www.vatican.va/various/basiliche/san\\_paolo/fr/basilica/tomba.htm](http://www.vatican.va/various/basiliche/san_paolo/fr/basilica/tomba.htm)



L'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem aurait été bâtie à l'emplacement du tombeau vide du Christ sur la colline du Golgotha<sup>1</sup>.

Les premiers chrétiens vénéraient les restes des martyrs pensant y trouver une force les permettant de surmonter les persécutions<sup>2</sup>. « *En préservant le corps physique du saint, la communauté chrétienne souhaite garantir le soutien spirituel de celui-ci. Au-delà de sa mort, on le croit en mesure d'apporter son soutien et d'opérer des miracles* »<sup>3</sup>. Le Concile Vatican II de 1963 rappelle que « *selon la tradition, les saints sont l'objet d'un culte dans l'église [catholique], et l'on y vénère leurs reliques authentiques et leurs images* »<sup>4</sup>.

Ainsi, lors de la dédicace d'un bâtiment d'église, l'évêque place dans l'autel ou la table sur laquelle l'eucharistie est célébrée<sup>5</sup> : les reliques (corps ou un fragment du corps) des hommes et femmes reconnus saints par l'église catholique<sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup> Bruno Victor-pujebet, *Monuments sacrés*, « *Églises : la quête de la lumière* », Saison 1 épisode 2, France (2018), diffusion du reportage sur ARTE, le 22/12/2018 (vidéo)

<sup>2</sup> Christine Gilbert, *Pourquoi vénérer des reliques ?* La Croix, 23/06/2012 [https://www.la-croix.com/Archives/2012-06-23/Pourquoi-venerer-des-reliques-Christine-Gilbert-animatrice-en-pastorale-\\_NP\\_-2012-06-23-822268](https://www.la-croix.com/Archives/2012-06-23/Pourquoi-venerer-des-reliques-Christine-Gilbert-animatrice-en-pastorale-_NP_-2012-06-23-822268)

<sup>3</sup> Armelle Le Gendre, *op. cit.*, p.133

<sup>4</sup> Article 111. La fête des saints, Déclaration du II<sup>e</sup> concile du Vatican sur la révision du calendrier, 04/12/1963

<sup>5</sup> Sacrement qui, selon la doctrine catholique, contient réellement le corps et le sang du Christ sous les apparences du pain et du vin, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/eucharistie/31621>

<sup>6</sup> Sébastien Antoni, *Pourquoi met-on des reliques dans les autels ?* La Croix, Décembre 2012 <https://croire.la-croix.com/Definitions/Lexique/Reliques/Pourquoi-met-on-des-reliques-dans-les-autels>

Le cérémonial comprend également les aspersion, prières et onctions destinées à purifier et bénir la maison de prière<sup>1</sup>.

En Europe occidentale, les bâtiments d'églises ont traversé différentes étapes architecturales. L'architecture romane, émanant de Rome, a marqué les VI<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècles, popularisant le plan en croix.

Du milieu du XII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, l'art gothique marque le modernisme architectural des cathédrales du Moyen-Âge. Les nefs sont devenues de plus en plus hautes et larges laissant pénétrer une lumière colorée à travers des vitraux monumentaux. L'**architecture gothique** sera examinée dans le prochain sous-chapitre.

Entre les XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, l'architecture de la Renaissance a émergé en Italie, caractérisée par l'usage de la science des proportions et un retour aux influences de l'Antiquité grecque et romaine<sup>2</sup>. Cette nouvelle forme architecturale a abandonné les vitraux au profit de colonnes et de dômes.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, l'architecture baroque et rococo « *trouve sa source profane dans le décor éphémère des fêtes, et sa source religieuse dans l'architecture de propagande catholique, lorsque l'église romaine, au sommet de sa puissance, en Europe et dans le monde, fait du luxe impressionnant et aimable des églises un instrument de la persuasion des âmes.* »<sup>3</sup>

Enfin, l'architecture contemporaine abandonne largement la forme de la croix latine. Prenons par exemple la Cathédrale

---

<sup>1</sup> Armelle Le Gendre, *op. cit.*, p.111

<sup>2</sup> *Ibid.*, p.53

<sup>3</sup> Gérard Monnier, *Histoire de l'architecture*, PUF, 6<sup>e</sup> édition, 2010, p.87

de la Résurrection d'Évry, inaugurée en 1996, ainsi que la Cathédrale Notre-Dame de Créteil, édifiée en 2015. Cette dernière, avec son architecture moderne, demeure à ce jour la plus récente cathédrale en France.

*25. Façade de la Cathédrale de Créteil, France*



*26. Intérieur de la Cathédrale de Créteil, France*



Il est à noter que les architectures ecclésiastiques orientales ne font pas partie de notre champ d'étude. Par ailleurs, nous ne nous attarderons pas sur chacune des étapes architecturales des bâtiments d'églises au cours des siècles. L'art gothique mérite néanmoins une analyse particulière.

## 2. L'architecture gothique

### 27. Cathédrale de Rouen, France



Au milieu du XII<sup>e</sup> siècle, un nouvel art de bâtir « l'art gothique » émerge en France. Au cours du XIII<sup>e</sup> siècle, cet art se propage sur l'ensemble de l'Europe<sup>1</sup>. Au Moyen-Âge, plusieurs cathédrales monumentales types gothiques furent ainsi érigées.

Les cathédrales gothiques ont généralement « *une façade harmonique c'est-à-dire deux tours symétriques (...) couronnées de flèches, (...) avec trois portails ouvrant sur une nef et deux bas-côtés, (...) au-dessus de ces portails, une grande rose (...) et une galerie de statues des rois et prophètes [de l'Ancienne alliance] coupe horizontalement l'édifice.* »<sup>2</sup>

Les dimensions monumentales de la cathédrale favorisent l'accueil en nombre de fidèles et pèlerins et leur déplacement dans l'enceinte. La technique des croisés des ogives (croisement de deux arcs diagonales) et arcs-boutants sont les éléments fondamentaux au développement de l'architecture gothique. « *L'idée centrale de la croisée d'ogives est de faire des voûtes qui ne reposent pas directement sur les murs mais sur les arcs disposés*

---

<sup>1</sup> Claude Wenzler, Hervé Champollion, *op. cit.*, p.43.

Lire également : Jean Baubérot, *op. cit.*, p.39

<sup>2</sup> Claude Wenzler, Hervé Champollion, *op. cit.*, p.12-14

*diagonalement, qui se croisent au centre sur une clef et s'appuient sur le haut des piliers. Cette technique permet d'ouvrir de larges fenêtres pour faire pénétrer la lumière dans l'édifice.* »<sup>1</sup> L'intérieur de l'enceinte est ainsi orné de magnifiques vitraux multicolores, décoration vedette de l'architecture gothique<sup>2</sup>.

Jusqu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, on a assisté à la course aux records dans la réalisation d'édifices de plus en plus hauts et majestueux, dans une atmosphère de rivalités entre les évêques qui veulent remplacer leur cathédrale romane par une plus récente du type gothique. « *L'objectif de tous les évêques est de faire mieux que son prédécesseur* »<sup>3</sup>. Tous les coups sont permis, quitte à « *prétexter la vétusté ou l'exiguïté de son ancienne cathédrale, ou exagérer l'ampleur des dégâts causés par un incendie pour légitimer un projet cathédral ambitieux et au goût du jour* »<sup>4</sup>.

Comment financer les dépenses abyssales des vastes chantiers des cathédrales ? Les levées de fonds liées aux quêtes, dons, ressources régulières (impôts, dîmes, taxes), et aux tournées des reliques<sup>5</sup> favorisent le financement.

---

<sup>1</sup> *Glossaire - Croisée d'ogives*,

<https://eglise.catholique.fr/glossaire/croisee-dogives>

<sup>2</sup> Claude Wenzler, Hervé Champollion, *op. cit.*, p.26

<sup>3</sup> Jérôme Gluzicki, *Secrets de cathédrales*, « *La course aux records* », Saison 1 épisode 1 - Culture Infos/France 2016 (vidéo)

<sup>4</sup> Claude Wenzler, Hervé Champollion, *op. cit.*, p.45

<sup>5</sup> *Ibid.*, p.46-47

### 28. Relique de Saint-Symphorien (ossements)



L'église catholique va savamment orchestrer des cérémonies autour des reliques. Plus la réputation de la relique est grande, plus les pèlerins affluent pour la contempler lors de processions organisées par des quêteurs en charge de collecter les offrandes nécessaires au budget des chantiers.

La logique des pèlerins est la suivante : *« Si un saint peut faire des miracles, un fragment de son corps, de sa tunique, ou même un simple objet qu'il utilisait, peut le faire aussi. Alors pour espérer en bénéficier, ils sont prêts à parcourir des centaines de kilomètres et à payer le prix fort »*<sup>1</sup>.

### 29. Statue de la Vierge Marie



Les doctrines humaines ont relégué Yéhoshoua au second plan de la foi. Les cultes des reliques et saints ne reposent sur aucune base biblique. Sans oublier la dévotion mariale ! La Vierge Marie, déclarée Mère de Dieu au Concile d'Éphèse en 431, intercéderait en faveur des chrétiens ; alors que Yéhoshoua est notre seul intercesseur : *« Car Elohim est un, et le médiateur entre Elohim et les humains est un, l'humain Mashiah Yéhoshoua, qui s'est donné lui-même en rançon en faveur de tous. »*<sup>2</sup>

Étonnement, les statues et icônes religieuses de la Vierge (accompagnée d'un Yéhoshoua nourrisson) sont présentes

---

<sup>1</sup> Jérôme Gluzicki, *Secrets de cathédrales*, « Le pouvoir des saintes reliques », Saison 1 épisode 3, *op. cit.* (vidéo)

<sup>2</sup> 1 Timothée 2:5-6

dans toutes les églises du culte romain. Le commandement du décalogue proscrit pourtant toute représentation vouée à être un objet d'adoration : « *Tu ne te feras pas d'idole, ni une image des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la Terre, ni dans les eaux sous la terre. Tu ne te prosterner pas devant elles et tu ne les serviras pas, car je suis YHWH ton Elohim.* »<sup>1</sup>

L'injonction de l'apôtre Yohanan : « *Petits enfants, gardez-vous des idoles !* »<sup>2</sup>, fait écho à la mise en garde de YHWH : « *Je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni ma louange aux images gravées* »<sup>3</sup>. Sans prise en compte de cet avertissement, les idoles et veaux d'or sont idéalisés, adulés et immortalisés. Le fétichisme et le paganisme sont l'essence même de ces cultes antiscrituraires et blasphématoires.

Nous avons cherché la connexion entre la foi catholique et les labyrinthes sur le sol des cathédrales d'Amiens, de Chartres, et d'Évry. Inspirés probablement par le Labyrinthe du Minotaure<sup>4</sup> de la mythologie grecque, ces labyrinthes se présentent sous la forme de pavés bicolores. Ils sont aussi appelés : « lieue », « dédale », ou « chemin de Jérusalem ». À l'époque médiévale, il était courant d'arpenter à genoux les centaines de mètres de ces dédales, symbolisant ainsi le pèlerinage en terre sainte, guidant les pèlerins vers le chœur du labyrinthe nommé « le Paradis »<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> Exode 20:4-5

<sup>2</sup> 1 Jean 5:21

<sup>3</sup> Ésaïe 42:8, « images taillées » ou « idoles » selon les traductions.

<sup>4</sup> Être mythique, au corps humain avec une tête de taureau, enfermé par Minos dans le labyrinthe de Crète construit par l'architecte Dédale. Le Minotaure se nourrissait de la chair des enfants qui lui étaient livrée. Il est tué par Thésée qui parvint à sortir du labyrinthe, réputé inviolable, grâce à une pelote de fil (« le fil d'Ariane »).

<sup>5</sup> Claude Wenzler, Hervé Champollion, *op. cit.*, p.97

Aujourd'hui, la cathédrale de Chartres, en France, invite le pénitent à un parcours méditatif à travers le labyrinthe avec pour finalité de « *le conduire intelligemment à une authentique méditation - vécue tout à la fois dans le corps et dans l'esprit. (...) Celui qui choisit de marcher peut s'ouvrir, pas après pas, à ce qui le dépasse. Au long du parcours, évocateur de l'existence humaine - longue, accidentée, exigeante - il avance avec confiance vers sa réconciliation. Il retrouve ainsi quel est le sens de son existence : le Tout-Autre l'attend - définitivement.* »<sup>1</sup>

### 30. Labyrinthe octogonal, Cathédrale d'Amiens

L'église romaine transpose les rites et symboles païens dans sa théologie au lieu de les combattre. Elle « christianise » les religions païennes et « paganise » la Chrétienté<sup>2</sup>.



La pratique du labyrinthe s'apparente à un chemin initiatique, très éloigné du message de la bonne nouvelle du Seigneur, lui qui est la Voie (le chemin), la vérité et la vie !

Que penser du lien entre la foi catholique et les gargouilles ? Tirées du répertoire profane, ces statues à l'aspect terrifiant se trouvent au sommet des cathédrales. Elles ont été rendues populaires par le roman *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo en 1831 et par son adaptation au cinéma dans *Le Bossu de Notre-Dame* en 1996.

---

<sup>1</sup> *Le labyrinthe de la cathédrale Notre-Dame de Chartres*, <http://www.cathedrale-chartres.org/fr/le-labyrinthe,121.html>

<sup>2</sup> *Quelle est l'origine de l'Église catholique ?*  
<https://www.gotquestions.org/Francais/origine-eglise-catholique.html>



### 31. Gargouille, cathédrale Notre-Dame de Paris

Elles se multiplient avec le développement de l'art gothique. Pour le volet pratique, elles servent de gouttières afin d'évacuer l'eau de pluie des toitures.



Sur le plan spirituel, ces sculptures souvent hideuses représentent des animaux, personnages fantastiques ou monstrueux qui seraient les gardiens du temple.

Les gargouilles « *illustrent les passions et les vices de l'Homme et symbolisent le chaos tant physique que moral* »<sup>1</sup>. Leur mission serait de « *rappeler que le Bien se trouve à l'intérieur de l'église, leur aspect peu engageant ayant pour but de maintenir éloigné de ces lieux consacrés le Mal, les non-chrétiens ou plus généralement les ennemis de Dieu.* »<sup>2</sup>

Yéhoshoua est le berger et gardien de nos âmes<sup>3</sup>, rôle non dévolu aux gargouilles, créatures aux visages effrayants.

## 3. L'avenir des cathédrales en France

Les cathédrales au public clairsemé et vieillissant sont démolies ou réhabilitées. Celles qui subsistent, deviennent des sites touristiques, « *un lieu que l'on visite par goût pour l'histoire ou pour le plaisir des yeux que par piété* »<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Claude Wenzler, Hervé Champollion, *op. cit.*, p.96

<sup>2</sup> Dominique Langard, *Les mystérieuses gargouilles de Notre-Dame*, France Info / Culturebox, 06/12/2016  
<https://culturebox.francetvinfo.fr/patrimoine/les-mysterieuses-gargouilles-de-notre-dame-140233>

<sup>3</sup> 1 Pierre 2:25

<sup>4</sup> Armelle Le Gendre, *op. cit.*, p.84

Pour la plupart des églises érigées avant la loi française du 9 décembre 1905 sur la séparation des Églises et de l'État, les travaux d'entretien et de restauration sont pris en charge par les communes et collectivités locales. Ces édifices, patrimoine national, nécessitent des travaux onéreux.

En 2021-2022, l'État a dédié 80,5 millions d'euros de son plan de relance à la restauration des cathédrales françaises classées monuments historiques.

Afin de préserver ces monuments d'une ruine certaine, un animateur télé, chargé de mission du président de la République, avait suggéré en 2017 d'instaurer des frais d'entrée pour les visites touristiques des cathédrales<sup>1</sup>. Il avait aussi contribué à l'organisation du loto du patrimoine le 3 septembre 2018. Les recettes ont été évaluées à 200 millions d'euros dont 20 millions d'euros affectés à la Fondation du patrimoine pour restaurer les sites en péril<sup>2</sup>.

Après l'incendie de Notre-Dame de Paris, le 15 avril 2019, les donateurs ont répondu massivement à l'appel. L'émotion mondiale a permis la collecte de 840 millions d'euros, dépassant les coûts estimés des travaux à 700 millions d'euros. La réouverture est prévue pour fin 2024<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Laurène Champalle, *Stéphane Bern* : « Il faut faire payer l'entrée des cathédrales », *LeParisien*, 10/11/2017 <http://www.leparisien.fr/week-end/stephane-bern-taxer-les-yachts-pas-les-chateaux-08-11-2017-7381734.php>

<sup>2</sup> Audrey Kucinkas, *Loto du patrimoine : colère et désillusion de Stéphane Bern*, *L'express*, 24/10/2018 [https://www.lexpress.fr/culture/loto-du-patrimoine-colere-et-desillusion-de-stephane-bern\\_2044074.html](https://www.lexpress.fr/culture/loto-du-patrimoine-colere-et-desillusion-de-stephane-bern_2044074.html)

<sup>3</sup> Philippe Rioux, *À un an de la réouverture de Notre-Dame*, *La Dépêche*, 08/12/2023 <https://www.ladepeche.fr/2023/12/08/a-un-an-de-la-reouverture-de-notre-dame-ce-que-va-voir-emmanuel-macron-lors-de-sa-visite-de-chantier-11627693.php>

## II. LE CULTE RÉFORMÉ

### 1. Réforme protestante

Le 31 octobre 1517, Martin Luther (1483-1546), moine et théologien allemand, publie 95 thèses qu'il affiche sur la porte de la chapelle de l'université de Wittenberg, en Allemagne. Il y dénonce le commerce des indulgences (rémission totale ou partielle d'un péché) par l'église catholique pour financer la reconstruction de la basilique Saint-Pierre de Rome<sup>1</sup>. Ces thèses sont à l'origine de la réforme protestante. Martin Luther profite du développement de l'imprimerie pour diffuser ses idées, notamment le sacerdoce universel, le salut par la grâce d'Elohîm, l'autorité de la Bible ("sola scriptura", « l'Écriture seule »), et l'importance du repas du Seigneur et du baptême comme seuls sacrements à honorer.

### 2. Temple protestant

Le réformateur Martin Luther réalise une profonde transformation théologique mais conserve cependant le bâtiment d'église. Les protestants édifient de nouveaux lieux de culte ou investissent les bâtiments (civils ou d'églises) existants qu'ils adaptent<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Jean Baubérot, *op. cit.*, p.51

<sup>2</sup> *L'architecture religieuse protestante*, Musée protestant  
<https://www.museeprotestant.org/notice/larchitecture-religieuse-protestante>

Le temple protestant se distingue par son absence de symboles idolâtriques (statues de saints, images pieuses, etc.). Les fidèles occupent l'intégralité de l'édifice, sans espace réservé à la caste cléricale. Le temple se démarque des églises catholiques en mettant l'accent sur une disposition centrée autour de la chaire (tribune où le pasteur s'exprime) plutôt que sur la table de l'autel<sup>1</sup>. La prédication et l'écoute de la Parole tiennent une place prépondérante.

Martin Luther a soutenu que « *chaque rassemblement chrétien ne devrait jamais se réunir sans prédication de la Parole d'Elohîm et de la prière, même brièvement* ». Il a ajouté que « *la prédication et l'enseignement de la Parole d'Elohîm sont la partie la plus importante du service divin.* »<sup>2</sup> Une Bible est toujours ouverte sur la table de communion, remplaçant l'autel des églises catholiques. Les fidèles sont invités à partager le pain et le vin en mémoire du repas du Seigneur, autour de cette table.

### 32. Temple du Change, église protestante réformée de Lyon, France



<sup>1</sup> Yves Krumenacker, *Les temples protestants français, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles*, *Chrétiens et sociétés*, Numéro spécial I - 2011, mis en ligne le 29/09/2011, <http://journals.openedition.org/chretienssocietes/2736>

<sup>2</sup> Frank A. Viola, *op. cit.*, p.10

# III. ÉDIFICES À LA GLOIRE DES HUMAINS

## 1. Émergence de la megachurch

### 1.1. Cadre général

Une *megachurch* (méga-église) se définit comme une congrégation protestante (souvent évangélique) réunissant au moins 2 000 personnes chaque semaine, ayant à sa tête un ministre charismatique<sup>1</sup>. Elle prodigue une large gamme de services non seulement religieux, mais aussi extra-culturels (écoles, salles de sport, centres informatiques ou cabinets juridiques)<sup>2</sup> dans une perspective chrétienne.

Au-delà de 10 000 personnes, il s'agit d'une *gigachurch*<sup>3</sup>. Les définitions ne visent pas les églises catholiques ou orthodoxes, même si leurs messes dominicales peuvent rassembler des effectifs nombreux<sup>4</sup>. Une église catholique se différencie de la *megachurch* sur deux points : « *La multi-activité est bien plus réduite, et moins systématique que dans une megachurch ; et la dimension autocéphale n'existe pas,*

---

<sup>1</sup> L.B.S., *Le modèle des megachurches essaimé à travers le monde*, La Croix, 10/08/2015

<https://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Le-modele-des-megachurches-essaimé-a-travers-le-monde-2015-08-10-1343017>

<sup>2</sup> *Contre la "McDonaldisation" de la spiritualité*, Cath, 02/04/2014

<https://www.cath.ch/newsf/contre-la-mcdonaldisation-de-la-spiritualite>

<sup>3</sup> Jeff Strickler, *What makes a gigachurch go?* startribune, 19 July 2008

<https://www.startribune.com/what-makes-a-gigachurch-go/25636704/>

En revanche, Sébastien Fath établit le seuil de la *gigachurch* à 20 000 fidèles. Lire l'ouvrage *Dieu XXL : La révolution des megachurches*, Éditions Autrement Frontières, Paris, 2008, p.160

<sup>4</sup> Hartford Institute, *Megachurch Definition*,

<http://hrr.hartsem.edu/megachurch/definition.html>

*l'institution catholique surplombant nécessairement la communauté locale des fidèles. »*<sup>1</sup>

Le développement de la *megachurch* à grande échelle daterait des années 1950 aux États-Unis<sup>2</sup>, bien que son origine puisse être tracée jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>. Cette révolution ecclésiastique ne se cantonne pas aux villes américaines, mais s'étend à d'autres continents, « *de Kinshasa à Rio de Janeiro, de Dallas à Kiev, de Paris à Séoul, de Singapour à Auckland.* »<sup>4</sup>

Le site web Leadership Network propose un répertoire mondial des méga-églises<sup>5</sup>. L'Hartford Institute se limite à référencer les grandes églises du Canada et des USA<sup>6</sup>. Ces listes ne sont pas exhaustives en raison de la prolifération rapide d'églises accédant au statut de *megachurch*.

Au Nigéria, The Glory Dome peut accueillir 100 000 fidèles<sup>7</sup>. En Corée du Sud, Yoido Full Gospel Church (église du Plein Évangile), la plus grande avec 800 000 membres, organise des services dominicaux pour environ 200 000 personnes de 7h du matin à 19h du soir, réparties dans plusieurs salles

---

<sup>1</sup> Sébastien Fath, *op. cit.*, p.148

<sup>2</sup> *Contre la "McDonaldisation" de la spiritualité*, *op. cit.*

<sup>3</sup> Sébastien Fath, *op. cit.*, p.27

<sup>4</sup> *Ibid.*, p.133

<sup>5</sup> Warren Bird, *The world's largest churches*, Leadnet, <http://leadnet.org/world>, consulté le 04/12/2023

<sup>6</sup> Hartford Institute, *Database of megachurches in the U.S.* <http://www.hartfordinstitute.org/megachurch/database.html>, consulté le 04/12/2023

<sup>7</sup> Berglund, Taylor; *World's Largest Church Auditorium Dedicated in Nigeria*, [charismanews.com](https://www.charismanews.com), December 7, 2018. <https://www.charismanews.com/world/74340-world-s-largest-church-auditorium-dedicated-in-nigeria>

dont l'une de 15 000 sièges<sup>1</sup>. Quant à la Lakewood Church à Houston, au Texas, la plus grande assemblée américaine, elle enregistre 43 500 fidèles chaque semaine.

33. *Lakewood Church, USA, 2013*



À la tête d'une *megachurch* se trouve un pasteur doté d'un fort pouvoir charismatique. Le dynamisme de l'église dépend de celui du dirigeant, un « pasteur-vedette » parfois surnommé « mentor », « père spirituel », « daddy » ou « papa », selon la relation entretenue avec ses ouailles.

En général, la *megachurch* adopte une structure pyramidale avec au sommet l'église principale (église-mère) contrôlant une ou plusieurs églises affiliées (ou églises filles, locales). Il n'est pas rare que les ministres du culte désignent l'église principale par le terme « siège », et les églises affiliées par « campus » au sein de cette structure hiérarchisée.

L'église principale et ses affiliées portent souvent la même appellation, par exemple : Église La main de Dieu-Paris (siège), Église La main de Dieu-Rouen (église affiliée). L'intérieur, incluant la décoration, les logos et l'aménagement de la salle de culte, de l'église principale et de l'église affiliée, est souvent similaire, voire identique.

---

<sup>1</sup> The World, *The biggest megachurch on Earth and South Korea's 'crisis of evangelism'*, by Matthew Bell, May 1, 2017  
<https://theworld.org/stories/2017-05-01/biggest-megachurch-earth-facing-crisis-evangelism>

La configuration traditionnelle des églises évangéliques comprend le soi-disant espace consacré. Il s'agit d'une grande estrade en bois, souvent revêtue d'une moquette rouge, occupant une position centrale, et entourée de pots de fleurs en plastique. Les musiciens, accompagnés d'une chorale de jeunes femmes en tenue protocolaire (différente chaque dimanche), se produisent depuis cette estrade, partageant l'espace avec le pasteur et sa chaire placée au-devant. Un rideau ou une grande affiche, arborant le nom de l'église et le portrait du leader, décore le mur de l'estrade. Au minimum, deux paniers, l'un pour les offrandes et l'autre pour les dîmes, sont posés au pied de l'estrade. Parfois, des drapeaux de différents pays sont disposés çà et là, témoignant du multiculturalisme de l'assemblée, bien que l'origine des fidèles soit étroitement liée à celle du pasteur. Ce dernier occupe généralement un emplacement réservé, tout près de l'espace consacré, comprenant un fauteuil en cuir ou un trône, ainsi qu'une table basse pour y déposer : Bible, tablette tactile, bouteille d'eau, paquet de mouchoirs.

L'aménagement uniforme permet au fidèle de se sentir chez lui, que ce soit à l'église principale ou à l'église affiliée. Avec l'introduction d'équipements modernes, la configuration évolue progressivement vers celle d'une salle de concert, utilisant un jeu de lumières pour éclairer l'orateur et la scène, tout en laissant les fidèles dans la pénombre.

#### *34. Exemple de configuration d'une église évangélique*





## 1.2. Groupes ou cellules de maison

Les églises affiliées relèvent de l'autorité des pasteurs locaux, lesquels rendent des comptes au pasteur principal quant à la conduite du culte, aux enseignements dispensés et à la santé financière des églises locales. Le pasteur principal perçoit également la dîme mensuelle, équivalant à 10% des revenus des paroissiens<sup>1</sup>.

Durant la semaine, les églises locales peuvent se subdiviser en des groupes de rencontre dans les maisons, en fonction de la proximité géographique, des affinités ou des objectifs de chacun des participants. L'idée des petits groupes d'église chez l'habitant n'est pas nouvelle dans le milieu protestant, remontant même à John Wesley (1703-1791) en Grande-Bretagne, considéré comme le père du mouvement méthodiste. Ce dernier a initié ce mouvement avec quelques membres rassemblés dans les maisons pour prier et étudier, formant des petits groupes appelés réunions de classe<sup>2</sup>.

Dans un autre contexte, les groupes hebdomadaires portent aujourd'hui le nom de « groupes de maison » ou « cellules de prières »<sup>3</sup> et sont généralement composés d'une quinzaine de personnes au plus<sup>4</sup>. Au sein d'un cercle plus

---

<sup>1</sup> Hugues N., *L'identification des dîmes : quelle dîme est donc payée par les chrétiens ?* 16/09/14

<http://www.yokabene.fr/livre-Lidentification-des-dimes-quelle-dime-est-donc-payee-par-les-chretiens-16.09.14.pdf>

<sup>2</sup> United Methodist Church, *Vital small groups fueled a movement*.  
<https://www.umc.org/en/content/vital-congregations-our-story>

<sup>3</sup> Ou GDM, cellules de maison, paroissiales d'évangélisation, groupes familiaux, groupes bibliques de maison, groupes d'impact, de prière, de réveil, de partage, de lecture, les ambassades, etc.

<sup>4</sup> Par contre, pour ouvrir une ambassade de l'église évangélique MLK, il faut disposer d'une maison pouvant accueillir douze personnes minima.

restreint, il est envisageable de connecter des individus expérimentant les mêmes réalités.

Ainsi, l'église Nouvelle Vie au Canada favorise des groupes permettant aux membres de la congrégation d'échanger avec des personnes célibataires, séparées, divorcées, ou autres. Par exemple, le Groupe Dépendance offre un soutien aux personnes aux prises avec différentes dépendances, tandis que le Groupe VV C apporte un soutien aux femmes victimes de violence conjugale<sup>1</sup>.

Voici le credo des partisans des groupes de maisons : *“Big church made small”* (littéralement « Grande église rendue petite »). L'idée sous-jacente est que les *small groups* (petits groupes) demeurent un excellent moyen pour cultiver les liens fraternels entre les membres, dans une atmosphère familiale et intime, à travers la prière, les cantiques, partages bibliques et expériences personnelles. Cette approche permet d'éviter de se noyer dans l'anonymat de l'église XXL.

Les petits groupes (composés d'individus d'origines, de cultures, et d'âges différents) *« peuvent être comparés à l'Église des premiers temps, constituée d'un petit noyau de personnes, se réunissant chez les uns et les autres. Il est cependant nécessaire de distinguer les “groupes de maison” des “églises de maison” : si les premiers sont des émanations d'églises, les secondes se veulent être des églises à part entière qui affirment la rupture complète d'avec la religion institutionnalisée, pour renouer avec l'Église primitive. »*<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Nouvelles Vie Groupes, <https://nouvellevie.com/tpl/groupes>

<sup>2</sup> Frédéric Dejean, *Les dimensions spatiales des églises évangéliques et pentecôtistes dans une commune de banlieue parisienne (Saint-Denis)*

En tant que prolongement de l'église principale, les groupes de maison reversent une partie des offrandes collectées à l'église-mère. En principe, ils ne sont pas autorisés à se réunir le dimanche, car l'église-mère conserve l'exclusivité du culte ce jour-là, à moins que le groupe suive le culte de l'église-mère à distance (cf. 1.3 - Église connectée, p.142).

Les groupes sont ainsi subordonnés à l'autorité de l'église locale, elle-même relevant de l'église principale. Ces cellules jouent un rôle important dans l'accompagnement spirituel personnalisé et la croissance numérique de la congrégation grâce à des activités d'évangélisation. En général, une personne non convertie serait plus encline à venir dans une maison privée qu'aux locaux paroissiaux. Inviter des non-croyants dans la cellule fait partie intégrante du processus de multiplication des membres de l'église

La démarche est la suivante : *« Les dirigeants de cellules, qui sont formés, sont encouragés à inviter des voisins non-chrétiens à assister aux réunions pour apprendre davantage sur le Christianisme. Chaque dirigeant à son tour forme un assistant, de telle sorte que lorsque le nombre de chrétiens dans une cellule est trop grand, le responsable adjoint forme à son tour une nouvelle cellule, en emmenant la moitié des membres avec lui. »*<sup>1</sup> La stratégie d'accroissement fut théorisée par le pasteur sud-coréen David Yonggi Cho (1936-2021). Il a mis en place des petits groupes, permettant

---

*et dans deux arrondissements montréalais (Rosemont et Villeray), thèse co-dirigée par Annick Germain et Hervé Vieillard-Baron, p.327, [http://espace.inrs.ca/65/1/Dejean\\_Frederic%20\\_PhD\\_2011.pdf](http://espace.inrs.ca/65/1/Dejean_Frederic%20_PhD_2011.pdf)*

<sup>1</sup> Isabelle Goep, *David Yonggi Cho*, 29/01/2016

<https://web.archive.org/web/20190905004546/https://www.chretiens.info/41605/david-yonggi-cho-2-2/>, Archive du 05/09/2019 consultée le 07/12/2023

à son assemblée Yoido Full Gospel Church à Séoul, de connaître une croissance fulgurante<sup>1</sup>.

L'église évangélique Charisma, située au Blanc-Mesnil, dans la banlieue nord-parisienne, a développé une stratégie similaire via des « groupes familiaux » et revendique être l'un des plus grands réseaux en Europe avec environ 2 000 groupes en région parisienne. La page web officielle détaille les renseignements suivants : « *Les groupes familiaux sont les petites églises et familles de Charisma. Dans un cadre décontracté et familial, nous nous réunissons pour adorer Dieu, prier, étudier la Bible et développer la communion. Les groupes sont composés de 5 à 15 personnes qui se retrouvent en début de soirée, toutes les semaines impaires, pendant une heure, autour de la parole de Dieu.* »<sup>2</sup> Avec plus de 12 000 fidèles en communion chaque week-end (chiffres communiqués sur sa page Internet), Charisma se place en tête du hit-parade des *megachurches* de l'Hexagone.

Au cours des années 1980, la stratégie d'évangélisation et de multiplication de David Yonggi Cho a suscité l'engouement en Amérique latine.

En 1985, l'église Élim au Salvador a adopté le système cellulaire comme méthode de travail officielle. Actuellement, elle compte 120 000 fidèles fréquentant les cellules<sup>3</sup>.

En 1986, le modèle de croissance à travers les cellules a également inspiré la « vision du Gouvernement de

---

<sup>1</sup> Yoido Full Gospel Church, *History*, <http://english.fgtv.com/a01/0401.asp>  
En 1967, lorsque le système des cellules fut introduit, l'église était composée de 7 750 individus et de 2 267 familles organisées en 125 cellules.

<sup>2</sup> *Les Groupes Familiaux – GF*,  
<https://www.charisma.fr/fr/pages.php?id=39>, consulté le 04/12/2023

<sup>3</sup> *Células*, <https://www.elim.org.sv/celulas>, consulté le 04/12/2023

12 (G12) », qui a émergée à Bogotá en Colombie dans l'église de la Mission Charismatique Internationale du pasteur César Castellanos. Cette vision vise à accomplir l'œuvre d'Elohîm en se basant sur le mentorat de 12 disciples à la manière de Yéhoshoua et ses 12 apôtres ; le chiffre 12 symbolise le gouvernement.

La croissance numérique, à savoir, « faire de toutes les nations des disciples », passerait par un système hiérarchisé de cellules homogènes de 12 personnes (cellules des hommes, des femmes, des couples ou des jeunes). L'objectif est la formation des membres au leadership. Ainsi, des disciples forment 12 disciples qui deviennent des leaders pouvant former chacun 12 autres disciples, dans un processus continu. La cellule mère engendre une cellule fille qui donne ensuite naissance à une autre cellule, et ainsi de suite. Toute personne peut assister à la cellule, excepté à la réunion des 12 qui est un groupe fermé.

Le système cellulaire s'articule autour des « quatre étapes de l'escalier du succès » que le croyant emprunte pour devenir un leader<sup>1</sup> :

*Gagner : « Cette étape consiste d'abord à prier pour la personne inconvertie et l'amener à la cellule. L'objectif suivant est qu'elle commence à assister à l'église le jour de l'assemblée. »*

*Consolider : « Nous prions spécifiquement pour que les personnes gagnées assistent à une rencontre. La rencontre est une retraite spirituelle de trois jours durant laquelle la*

---

<sup>1</sup> *Qu'est-ce que la vision du G12,*  
<https://web.archive.org/web/20200203211921/http://www.cci12.tv:80/vision-g12/>, Archive du 03/02/2020, consultée le 07/12/2023

*personne se tient à l'écart de la vie quotidienne pour rencontrer Elohim. »*

Former : *« Nous devons renforcer, par la post-rencontre, chaque enseignement reçu à la rencontre afin que la personne puisse s'affermir comme un vrai chrétien. »*

Envoyer : *« Après un processus de huit mois à un an, la personne qui est arrivée dans une cellule devient un leader qui peut maintenant diriger sa propre cellule. »*

L'église colombienne de la Mission Charismatique Internationale rassemble plus de 45 000 groupes cellulaires, regroupant ainsi une communauté de plus de 200 000 membres.

### 1.3. Église connectée

Les méga-églises s'inscrivent pleinement dans l'ère de la modernité en déployant des arsenaux technologiques pour diffuser l'Évangile au-delà des frontières.

Les participants au culte peuvent suivre la célébration en ligne depuis leur résidence via une application mobile ou le site web de l'église. Sur place, tout est orchestré pour assurer le confort des participants grâce à des moyens professionnels tels que des effets lumières, une insonorisation de qualité et un écran géant, le tout dans un sanctuaire high-tech qui rappelle une salle de concerts ou de spectacles. Une grande estrade accueille des musiciens rémunérés, des choristes parfois vêtus de toges de Gospel, et un prêcheur préalablement maquillé, déployant ses talents de *showman*.

Ainsi, « *le numérique remplace [l'architecture] gothique, mais dans les deux cas, l'innovation se veut pour la plus grande gloire de Dieu* »<sup>1</sup>.

Dans le cadre de son expansion, l'église évangélique Impact Centre Chrétien (ICC)<sup>2</sup> avait lancé chaque dimanche à partir de septembre 2018 : « les cultes connectés ». Cette initiative consistait à diffuser en direct les cultes depuis une salle parisienne située aux Champs-Élysées. Bien que l'orateur ne soit pas physiquement présent avec les participants, l'audience pouvait visionner en direct les images de l'orateur officiant sur le site de l'église principale (ou tout autre lieu).

En général, les communautés évangéliques optent pour la location ou l'achat d'entrepôts ou de locaux désaffectés, souvent sans signes religieux extérieurs, situés en périphérie des villes, notamment dans des zones industrielles. En France, cette recherche de salle de culte peut être un véritable défi en raison du refus des responsables municipaux, invoquant le sacro-saint principe de la laïcité, comme énoncé dans la loi de séparation des Églises et de l'État de 1905.

Les réputations des églises évangéliques, entachées par des soupçons de dérives sectaires, des nuisances sonores pendant les activités ou des problèmes de stationnement anarchique autour des lieux de culte, sont également des freins. Ainsi, la possibilité de louer une salle sur les Champs-Élysées, la plus belle avenue du monde, apparaît comme une opportunité attrayante pour l'évangélisation<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Sébastien Fath, *op. cit.*, p.34

<sup>2</sup> Impact Centre Chrétien (ICC) est une église protestante évangélique, membre de la Communauté des Églises d'Expressions Africaines de France (CEAF), membre de la Fédération Protestante de France (FPF).

<sup>3</sup> Frédéric Dejean, *op. cit.*

Cependant, il se pose la question de savoir s'il s'agissait d'une stratégie de prosélytisme visant à attirer une population aisée, aux comptes en banque bien garnis, qui répondrait aux appels de la théologie de la prospérité : « *Donnez à Elohim ! Il vous bénira au centuple !* »

#### 1.4. Évangile de la prospérité

Il s'agit d'une « *doctrine religieuse chrétienne soutenant que la bénédiction financière est la bénédiction d'Elohim pour les chrétiens et que la foi, la 'confession positive' permettra d'accroître les richesses matérielles* »<sup>1</sup>.

Cet évangile, promu par les “get-rich preachers” (prêcheurs du deviens-riche), attire de nombreux fidèles. Nous avons constaté que les sermons des méga-églises se focalisent, dans la majorité des cas, sur la gestion entrepreneuriale, la performance individuelle, et le développement personnel avec l'emploi d'un vocabulaire issu du management. En ces temps de crise, qui raterait le séminaire - *Possédez votre héritage dans les finances et les affaires ?*

Le culte de la personnalité et l'évangile de la prospérité sont étroitement liés. Il en découle : le commerce de biens, leadership, marketing, édification de gigantesques temples pour la gloire de l'individu.

La prolifération des titres honorifiques étrangers au vocabulaire biblique révèle une certaine mégalomanie chez les orateurs. Les cinq services (ministères) – apôtre, prophète, évangéliste, pasteur (berger), et docteur – sont remplacés par des titres tels que porte-parole national, père

---

<sup>1</sup> *Prosperity theology*, Wikipedia,  
[http://en.wikipedia.org/wiki/Prosperity\\_theology](http://en.wikipedia.org/wiki/Prosperity_theology)



de la nation, messager de la parole de libération, cruche du soir, patriarche, Général, et autres révérends dans les pays anglo-saxons. Certains oublient que seul Elohîm est digne d'être révééré<sup>1</sup>.

La compétition est intense parmi les « oints », et pour se démarquer, rien de mieux qu'un titre anticoncurrentiel (pasteur sans rival), des superlatifs (Suprême évangéliste), la combinaison des fonctions (prophète-docteur), de la fausse modestie (votre humble serviteur), et l'usage d'anglicismes<sup>2</sup>. Les prédicateurs francophones semblent accorder un certain prestige aux titres anglais. L'évêque s'autoproclame *bishop*, l'archevêque devient *archbishop*. Les ministères sont présentés comme des *ministries*, souvent associés au (pré)nom du leader (par exemple : Elie Rich Ministries), dans le but de l'identifier sur ses livres, enseignements marchandisés et outils de communication.

Dans cette course effrénée aux titres, un blogueur s'interroge ironiquement : « *Serions-nous plus sobres que nos amis anglophones ? Et puis, quid de nous autres, pauvres laïcs, qui sommes sans titre ?* » La simplicité de cœur entre « frères et sœurs » demeure l'un de nos principaux garde-fous...

Les femmes de pasteurs ne sont pas épargnées par la « titromanie ». L'épouse d'un chef d'État, notamment des États-Unis, est désignée par le titre non-officiel de « First Lady » (Première Dame), un titre qui a été adopté par les épouses de pasteurs dans les églises américaines. Dans les milieux afro-caribéens francophones, on utilise fréquemment les termes « maman présidente » ou « maman pasteur ». Un autre titre surprenant est le « First Gentleman » (Premier

---

<sup>1</sup> Psaumes 111:9 version King James: "Holy and reverend is his name".

<sup>2</sup> Hugues et Rodrigue N., *Église et affiche publicitaire*, op. cit.

Monsieur), appliqué au conjoint homosexuel d'un pasteur (homme) ou à l'époux d'une femme pasteur.

Sur les affiches promotionnelles, le binôme ecclésial (couple pastoral) – côte à côte, sourire aux lèvres – diffuse l'image stéréotypée du couple parfait : symbole positif pour les fidèles consommateurs passifs de sermons ou consommateurs actifs de biens spirituels au « Marché du Croire »<sup>1</sup> ou « McChurch » (en référence à l'enseigne américaine McDonald's). En effet, « *le côté événementiel ou consumériste [de la megachurch] est accusé de reléguer au second plan l'aspect religieux.* »<sup>2</sup> Il s'agit alors de la « McDonaldisation »<sup>3</sup> du culte, où le croyant choisit sa foi qui lui convient comme une personne sélectionne un menu dans une restauration rapide. Une franchise McDonald's fut d'ailleurs installée dans une église américaine à Houston<sup>4</sup>, l'enseigne de fast-food percevant 4% du revenu des ventes<sup>5</sup>.

Nous regrettons la tendance à la consommation religieuse de masse : « *La megachurch renvoie à la figure du centre commercial ("the mall" en anglais) de la religion, au gigantisme, à la professionnalisation de l'offre religieuse, à la*

---

<sup>1</sup> Hugues et Rodrigue N., *Entretien avec un chrétien : à qui appartient l'argent ?* 11/11/14

<http://www.yokabene.fr/livre-Entretien-avec-un-chretien-A-qui-appartient-largent-11.11.14.pdf>

<sup>2</sup> *Megachurch*, Wikipedia,

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Megachurch#Critiques>

<sup>3</sup> *Contre la "McDonaldisation" de la spiritualité*, op. cit.

<sup>4</sup> Brentwood Baptist Church

<sup>5</sup> Patricia Leigh Brown, *Megachurches as minitowns*, New York Times, 09/05/2002

<https://www.nytimes.com/2002/05/09/garden/megachurches-as-minitowns.html>, consulté le 04/12/2023

*multiplication des services non religieux dans l'église (salle de sport, garderie, cafétéria...).* »<sup>1</sup>

Les marchands du temple, simoniaques du XXI<sup>e</sup> siècle, proposent divers produits tels que l'eau bénite, huile d'onction, stylo Dieu m'aime, T-shirt Love Jésus, CD/DVD, PDF et livres dédicacés. La boutique de l'église, enregistrée au Registre du Commerce et des Sociétés, contribue significativement aux recettes. L'entreprise ecclésiale génère des revenus supplémentaires grâce à des formations bibliques payantes<sup>2</sup>.

Sous couvert du religieux, ces marchands ne sont jamais à court d'idée marketing, que nous appelons ironiquement – un “mug” contre un “hug” (une tasse contre un câlin) : « *Vous avez été nombreux à venir au stand bénéficiaire d'un chocolat chaud offert pour l'achat d'une tasse Bâtisseurs du Royaume au tarif de 5 €. Venez acheter votre tasse et partageons ensemble un moment de communion fraternelle.* »<sup>3</sup>

En 2014, une megachurch en Alabama, États-Unis, a inauguré un complexe de divertissement d'une valeur de 26 millions de dollars, financé par la générosité de ses 6 400 membres<sup>4</sup>. Ce complexe comprend une piste de bowling, un terrain de basket, un centre de fitness, une salle de mariage, ainsi qu'une discothèque sans alcool et non-fumeur. Le pasteur souligne que même si les gens ne souhaitent pas

---

<sup>1</sup> Frédéric Dejean, *La megachurch : un objet géographique*, 04/01/2009 <https://geographie-religions.com/2009/01/04/la-megachurch-un-objet-geographique>, consulté le 04/12/2023

<sup>2</sup> Pour accéder aux cours en ligne d'Impact École Biblique Internationale, un abonnement mensuel de 39,99€ sur une période de 9 mois est requis. <https://formations.ecolebiblique.com/inscriptions-iebi-oct2023/>

<sup>3</sup> Publication sur la page officielle Facebook des Bâtisseurs du Royaume, 28/01/2017. Page supprimée. Dernière consultation. le 28/01/2019

<sup>4</sup> Faith Chapel Christian Center

venir à l'église, ils pourraient être attirés par des activités récréatives comme une piste de bowling<sup>1</sup>.

Les entreprises religieuses oublient que le Seigneur Yéhoshoua avait chassé ceux qui vendaient et achetaient dans le Temple parce qu'ils avaient fait de la maison de prière : une caverne de brigands<sup>2</sup>.

La mauvaise conception du terme « église » nous paraît très regrettable. L'édifice est considéré à tort comme la maison d'Elohîm, et souvent un moyen pour l'Homme de se glorifier. Les sommes astronomiques engagées dans les pierres mortes nous surprennent sachant que Yéhoshoua veut sauver les humains, les pierres vivantes<sup>3</sup>.

Sommes-nous opposés à l'achat ou la construction d'un immeuble servant d'espace pour rendre un culte à Elohîm ? Nullement ! Il peut être intéressant de disposer d'un local pour se réunir, prier au nom du Seigneur Yéhoshoua, enseigner les Écritures, ou organiser des œuvres de charité.

*Nous tenons d'ailleurs à clarifier que « ce n'est pas parce qu'une megachurch est énorme que ce médium propose obligatoirement une religiosité de supermarché, et le spectacle qu'elle offre n'implique pas forcément un Christianisme frivole ou extra-light, pas plus que l'absence de décorum grandiose n'indiquerait nécessairement la fin de toute transcendance. »<sup>4</sup>*

---

<sup>1</sup> Clark Heather, *Alabama Megachurch Builds \$26 Million Entertainment Center with Bowling Alley, Night Club*, Christian news, 27/08/2014, <https://christiannews.net/2014/08/27/alabama-megachurch-builds-26-million-entertainment-center-with-bowling-alley-night-club/>

<sup>2</sup> Luc 19:45-46

<sup>3</sup> 1 Pierre 2:4

<sup>4</sup> Sébastien Fath, *op. cit.*, p.166

## 2. Une tour constituée de pierres mortes

### 2.1. La course à la démesure

Inauguré en septembre 2021, l'espace culturel et cultuel, Martin Luther King – Grand Paris, est un palais des congrès de 5 600 m<sup>2</sup>, pour des coûts de réalisation de 18 millions d'euros financés par l'État, les fidèles et les prêts bancaires. Ce centre œcuménique a pour vision de « *faire se rencontrer les religions à travers un même lieu, et de montrer que les êtres humains sont plus importants que tous les dogmes* »<sup>1</sup>, affirme le pasteur de l'église Martin Luther King<sup>2</sup>.

Une société d'économie coopérative détient la gestion du complexe pouvant accueillir « *le culte évangélique le dimanche, des conférences en semaine, des activités culturelles régionales, des repas de mariages ou encore de grands événements fédératifs annuels.* »<sup>3</sup> Il s'agit d'un édifice « ouvert à tous » disponible pour « *un grand séminaire associatif en semaine, un humoriste le mercredi, un mariage marocain ou juif le jeudi* »<sup>4</sup>, martèle le pasteur Ivan Carlier.

---

<sup>1</sup> Agnès Vives, *Bientôt un gigantesque « palais des congrès » œcuménique*, LeParisien.fr, 04/01/2017

<http://www.leparisien.fr/espace-premium/val-de-marne-94/bientot-un-gigantesque-palais-des-congres-oecumenique-04-01-2017-6522195.php>

<sup>2</sup> L'église Martin Luther King (MLK) est membre de la Fédération Protestante de France (FFP) et des Assemblées de Dieu de France ADD.

<sup>3</sup> La rédaction d'Evangeliques.info, *France : À Créteil, les travaux du futur palais des congrès protestant démarrent*, 22/11/2018

<http://www.evangeliques.info/articles/1970/01/01/france-a-creteil-les-travaux-du-futur-palais-des-congres-protestant-demarrent-19122.html>

<sup>4</sup> Agnès Vives, *Créteil : le futur palais des congrès des protestants sur les rails*, LeParisien.fr, 27/09/2018

Le complexe comprend un auditorium, de 1 000 places assises, équipé d'un écran géant de 360°, une crèche bilingue, une aire de jeux, une salle de sports, un restaurant *rooftop* offrant une vue panoramique, et une pépinière de bureaux<sup>1</sup>. Une journaliste s'étonne du fait que ce mélange entre la foi et le business ne dérange pas les paroissiens<sup>2</sup>.

Dans un autre registre, en 2016, un homme d'église a lancé la collecte de 1 million de dollars US pour bâtir son temple en République Démocratique du Congo (RDC)<sup>3</sup>, suscitant la controverse. En effet, de nombreux Congolais vivent avec moins de 1\$ par jour et par personne, faisant de la RDC le cinquième pays le plus pauvre au monde<sup>4</sup>.

En 2012, Yvan Castanou, pasteur de l'église évangélique Impact Centre Chrétien (ICC), avait lancé un appel aux dons de 300 millions de Francs CFA (environ 450 000 euros) pour permettre à l'église de son collaborateur d'acquérir un terrain

---

<https://www.leparisien.fr/val-de-marne-94/creteil-le-futur-palais-des-congres-des-protestants-sur-les-rails-27-09-2018-7904817.php>

<sup>1</sup> Livret MLK Grand Paris, juin 2021

<https://espacegrandparis.com/wp-content/uploads/2021/06/LIVRET-MLK-GRAND-PARIS-JUIN-2021.pdf>

<sup>2</sup> *Religion : comment sont financées les églises évangéliques en France*, France 2, 10/05/2023, regarder la vidéo à 1mn56

[https://www.francetvinfo.fr/societe/religion/religion-comment-sont-financees-les-eglises-evangeliques-en-france\\_5817629.html](https://www.francetvinfo.fr/societe/religion/religion-comment-sont-financees-les-eglises-evangeliques-en-france_5817629.html)

<sup>3</sup> Pasteur Marcello Tunasi, *Opération Achat Parcelle de l'église La Compassion*, Casarhema

La vidéo source a été supprimée mais une copie, publiée le 18/03/2016, est disponible : <https://www.youtube.com/watch?v=9BOdizpPS44>, consultée le 07/12/2023

<sup>4</sup> Jonathan Gregson, *Poorest Countries in the World*, Global Finance Magazine, 13/02/2017

<https://www.gfmag.com/global-data/economic-data/the-poorest-countries-in-the-world?page=12>

à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Selon ses dires, « *c'est 300 personnes qui donnent un multiple de 1 million* »<sup>1</sup>.

En recherche continue de financements privés, ce même pasteur visionnaire appelait à semer massivement pour la construction du siège de son église locale à Brazzaville, au Congo<sup>2</sup>. Son leitmotiv était : « *Ne laissez pas cette histoire s'écrire sans vous !* ». La « vision prophétique » du pasteur reposait sur « *le commandement divin qui exhorte le peuple à bâtir son temple (Exode 25:2-3 et 8)* »<sup>3</sup>.

Les versets ci-avant, sortis de leur contexte, s'adressent d'abord aux Hébreux : « *ils me feront un sanctuaire et j'habiterai au milieu d'eux* »<sup>4</sup> ; et ensuite aux disciples de Christ qui sont « *le temple de l'Elohîm vivant, selon ce qu'Elohîm a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux. Je serai leur Elohîm et ils seront mon peuple.* »<sup>5</sup>

Encore une fois, le pasteur d'Impact Centre Chrétien sollicite la participation financière de ses fidèles, cette fois-ci pour le projet d'achat et de réaménagement d'un édifice, dans la ville

---

<sup>1</sup> Yvan Castanou, *300 millions pour l'achat du terrain Vases d'Honneur, de Mohammed Sanogo*. Vidéo publiée le 29/11/2012, consultée le 07/12/2023. Regarder à partir de 2mn37 :

<https://www.youtube.com/watch?v=Su50FVbFUaU>

<sup>2</sup> Yvan Castanou, *Les Piliers du Royaume*. Vidéo publiée le 30/11/2016, consultée le 07/12/2023.

<https://www.youtube.com/watch?v=rdhcFhDd8Eg>

<sup>3</sup> Les piliers du royaume, ICC Brazzaville, <http://www.lespiliersduroyaume.org/?p=about>, consulté le 07/12/2023.

<sup>4</sup> Exode 25:8

<sup>5</sup> 2 Corinthiens 6:16

de Croissy-Beaubourg, en région parisienne, pour un coût total, plusieurs fois révisé, de 60 millions d'euros<sup>1</sup>.

Le 14 mars 2009, le visionnaire aurait reçu une orientation divine du projet d'acquisition de locaux sous le titre « Les 1000 piliers du Royaume ». Selon ses propos, il s'agit « *d'un club qui vise l'objectif d'avoir 1 000 personnes qui vont contribuer à hauteur d'un multiple de 1 000 euros chacun. Ça sera une semence prophétique. Ça sera une semence de déploiement, d'élargissement.* »<sup>2</sup>

Petite parenthèse, d'autres projets d'ICC s'inscrivaient dans cette « dynamique divine », notamment le projet de mobilisation financière intitulé « 200 piliers du Royaume » pour l'achat et l'aménagement d'un bâtiment à Bruxelles, Belgique. « *C'est l'union d'au moins 200 personnes qui donnent un multiple de 1 000 euros* », d'après les dires des porteurs du projet<sup>3</sup>. Nous refermons cette courte parenthèse. Tous les moyens sont bons pour motiver les troupes, et ce, au détriment des difficultés financières. Voici l'exhortation du

---

<sup>1</sup> Début 2018, le site web du projet (batisseursduroyaume.com non disponible) mentionnait 22 millions d'euros tandis que le visionnaire évoquait 25 millions d'euros lors la conférence Impact Finances 2018, les 23/24 février 2018. Un livret publié le 28/01/2019 précisait la volonté de financer le projet à 30 millions d'euros sans intervention bancaire. Livret « *72 heures de jeûne et prière non-stop* », p.2

<sup>2</sup> Yvan Castanou, *Les 1000 piliers du Royaume*, Impact Conférence, en juillet 2011. Vidéo consultée le 15/12/2023.

<https://www.youtube.com/watch?v=TbC5N3Pcl5Y>

<sup>3</sup> Les 200 piliers du Royaume. Archive consultée le 07/12/2023.

<https://web.archive.org/web/20191228161334/http://200piliers.impactce ntrechretien.be/#1441578811163-ee01be0a-a5c6>

En 2010, pour financer une conférence, ce pasteur a dit : « *40 000€, ce n'est que 40 personnes qui donnent 1 000€, ce qui n'est pas grand-chose (...) C'est 400 personnes qui donnent 100€.* » Vidéo à la 20<sup>e</sup> mn, <https://emcivt.com/yvan-castanou/video/qui-etes-vous-j-ai-dit-vous-etes-des-dieux-36758.html>, consultée le 03/01/2019.



visionnaire : « *C'est ta destinée qui te supplie. (...) Même si ce n'est que pour un mois, cherche un travail et apporte. (...) Mais ne laisse pas cette histoire s'écrire sans toi.* »<sup>1</sup>

Le site du projet « Bâtisseurs du Royaume » (anciennement Les 1000 piliers)<sup>2</sup> donnait des conseils aux contributeurs pour semer abondamment, même sans la somme complète. « *La dîme se donne après avoir reçu un revenu<sup>3</sup>. Peut-être qu'à cet instant vous ne possédez pas la somme que vous voulez donner à Dieu mais engagez-vous à donner la dîme de cette somme que vous n'avez pas (...). Vous voulez devenir un bâtisseur du Royaume de la catégorie Or. C'est-à-dire contribuer à hauteur de 25 000 euros mais vous ne les avez pas pour l'instant. Positionnez-vous en tant que semeur et donnez à Dieu la dîme de 25 000 euros c'est-à-dire 2 500 euros. Alors que vous aurez donné votre dîme en avance, Dieu vous fournira la somme nécessaire pour compléter votre offrande. Essayez et vous verrez ! Dieu ne vous décevra pas.* »<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> *Idem* note de bas de page n°2 ci-avant. Voir vidéo à partir de 2mn03.

<sup>2</sup> Site 1000piliers supprimé. Archive du 10/01/2012, consultée le 07/12/2023.

<https://web.archive.org/web/20120110092446/http://www.1000piliers.com:80/accueil>

<sup>3</sup> Les chrétiens n'ont pas à payer la dîme. Il est mentionné six sortes de dîmes dans la Bible (quatre d'entre-elles, liées à la prêtrise lévitique) étaient toutes annuelles et en nature. Dîme du butin donnée par Abraham à Malkiy-Tsédeq (Genèse 14:10-24); Dîme promise par Yaacov (Genèse 28:10-22); Dîme des Lévites payée par le peuple (Nombres 18:22-26); Dîme de la dîme versée par le Lévite aux prêtres (Nombres 18:25-31); Dîme des fêtes mangée par le peuple (Deutéronome 14:22-26); Dîme du pauvre pour le Lévite, l'étranger, l'orphelin et la veuve (Deut. 14:26-29). Hugues N., *L'identification des dîmes*, *op. cit.*

<sup>4</sup> *Comment réussir à semer abondamment lorsque je n'ai pas la somme requise ?* Archive du 15/07/2019, consultée le 07/12/2023.

Assez étonnant, une « entrepreneur-bâtitseur » pratiquait la « dîme à l'envers »<sup>1</sup>, à savoir reverser 80% de son chiffre d'affaires et conserver les 20%. Il se peut que la personne ait suivi les conseils du site officiel des Bâtitseurs du Royaume détaillant les cinq manières de semer (S.E.M.E.R.) au projet :

*« (S) Servir au sein de l'équipe des Bâtitseurs du Royaume qui œuvre durant toute la mobilisation pour mener à bien le projet soit au niveau du suivi des actions : "Je suis membre de l'équipe", soit au niveau du chantier de construction : "Je suis un ouvrier !" »*

*(E) Entrepreneur. Mon entreprise devient un vase dédié en tout ou partie pour financer ce magnifique projet divin. Je décide ainsi de reverser mes bénéfices aux Bâtitseurs.*

*(M) Mise à disposition matérielle. Je contribue en mettant à disposition gratuitement un bien matériel ou service pour soutenir une action des Bâtitseurs : "Je suis traiteur, je livre gratuitement un buffet !"*

*(E) Engagement financier. Je relève le défi de rassembler la somme nécessaire pour bâtir ce campus central. Je m'engage à verser une somme d'argent qui contribuera à atteindre le montant fixé.*

*(R) Recruter des contributeurs. Convaincu par le projet, je sensibilise et convainc de nouveaux contributeurs à semer*

---

<https://web.archive.org/web/20190715130258/https://batisseursduroyaume.com/a-propos/comment-reussir-semer-quand-je-nai-pas-la-somme-re/>

<sup>1</sup> *Les entrepreneurs bâtisseurs*

<https://batisseursduroyaume.com/a-propos/les-entrepreneurs-batisseurs>, consulté le 10/12/2018

*dans les Bâisseurs du Royaume. Je leur donne ainsi l'opportunité de rentrer dans l'histoire des Bâisseurs. »*<sup>1</sup>

**[Années 2011-2016] La première étape du projet d'ICC, intitulée Les 1000 piliers du Royaume**, a consisté en l'acquisition, sans emprunts bancaires, d'un bâtiment industriel en région parisienne d'une valeur de 7 millions d'euros, en mai 2016.

**[Années 2017-2021] La seconde étape, Bâisseurs du Royaume**, comprenait l'exécution des travaux de restructuration initialement chiffrés à 15 millions d'euros (ce montant a été porté à 23 millions, selon certaines sources)<sup>2</sup>. Pour répondre aux charges mensuelles (factures, avances des chantiers...), l'église a lancé le défi de récolter mensuellement la somme de 500 000 € durant treize mois, à partir de février 2018. Ce défi était intitulé « Le Rallye des Bâisseurs »<sup>3</sup>. En l'espace de trois mois, l'église avait récolté 1 million d'euros<sup>4</sup>.

En comparaison, l'église New Creation Church a récolté 21 millions de dollars singapouriens (14,5 millions d'euros) en

---

<sup>1</sup> *5 façons de contribuer au projet*

<https://batisseursduroyaume.com/a-propos/5-facons-de-contribuer-au-projet>, consulté le 10/12/2018

<sup>2</sup> *Découvrez le projet, Les Bâisseurs du Royaume*

[https://batisseursduroyaume.com/a-propos/Decouvrez\\_le\\_projet\\_batisseurs\\_du\\_royaume](https://batisseursduroyaume.com/a-propos/Decouvrez_le_projet_batisseurs_du_royaume), consulté le 10/12/2018

<sup>3</sup> *Le top départ du Rallye des Bâisseurs du Royaume est lancé !*

Archive du 15/01/2019, consultée le 07/12/2023.

<https://web.archive.org/web/20190715130341/https://batisseursduroyaume.com/a-propos/le-top-depart-du-rallye-des-batisseurs-du-royaume/>

<sup>4</sup> *Retour sur le troisième dimanche des bâtisseurs*

<https://batisseursduroyaume.com/a-propos/retour-sur-le-3e-dimanche-des-batisseurs>, consulté le 10/12/2018

une journée pour la construction d'un temple évalué à 348 millions de dollars singapouriens (240 millions d'euros)<sup>1</sup>.

**[Années 2021-2023] L'étape finale, baptisée les 5000 Bâisseurs**, et dédiée aux travaux d'aménagement, visait à réunir « 5 000 bâtisseurs donnant 1 000 € ou plus, en une fois ou plusieurs fois. »<sup>2</sup> Des églises francophones ont suivi une démarche similaire. Par exemple, Paris Centre Chrétien, dirigé par Dorothée Rajiah, recherche « 5 000 partenaires du Rêve offrant 1 000 € ou plus, en une ou plusieurs fois, afin de voir ce Rêve [de construire un temple] se concrétiser. »<sup>3</sup> Selon le prédicateur Joël Francis Tatu, « 500 000 \$, ce n'est ni beaucoup ni peu. C'est 5 000 personnes qui donnent 100 \$ (chacune). » En 2021, la télévision chrétienne EMCI cherchait 3 500 héros, puis en 2022, 5 000 semeurs, s'engageant à semer 1 000 € ou plus pour son projet d'édifice au Canada<sup>4</sup>.

Pour une compréhension optimale, nous avons condensé les éléments précédemment évoqués dans un tableau, comprenant le visionnaire, le titre du projet d'édification d'église, le lieu, la date, et, le cas échéant, le montant associé.

---

<sup>1</sup> Laura Philomon, *Singapore's megachurches move to export lucrative religion*, Reuters, 06/03/2014, consulté le 07/12/2023.

<https://www.reuters.com/article/us-singapore-megachurches/singapores-megachurches-move-to-export-lucrative-religion-idINBREA2509Y20140306>

<sup>2</sup> Impact Centre Chrétien, Bâisseurs du Royaume. Archive consultée le 07/12/2023.

<https://web.archive.org/web/20220517045823/https://impactcentrechretien.com/batisseur-du-royaume/je-veux-contribuer/>

<sup>3</sup> <https://www.batir-un-reve.com/batir-mon-eglise/devenir-partenaire-2/>

<sup>4</sup> EMCI TV, *Les 5000 semeurs qui sèment pour vivre une grande moisson* [https://www.youtube.com/watch?v=a\\_9mdUoozKo](https://www.youtube.com/watch?v=a_9mdUoozKo), regarder la vidéo à partir de 6m10, consultée le 16/12/2023

Église	Visionnaire	Projet	Lieu	Date	Montant (million)
Vases d'honneur	Mohammed Sanogo	-	Côte d'Ivoire	2012	300M Francs CFA
La Compassion	Marcelo Tunasi	Opération achat parcelle	RD Congo	2016	1M \$
Impact Centre Chrétien	Yvan Castanou	1000 piliers du royaume	France	2011	7M €
ICC	Yvan Castanou	Bâtisseurs du royaume	France	2018	23M €
ICC	Yvan Castanou	5000 bâtisseurs	France	2021	30M €
ICC Brazzaville	Yves Castanou	Piliers du royaume	Congo	2016	-
ICC Bruxelles	Christian Saboukoulou	200 piliers du royaume	Belgique	2016	-
Martin Luther King	Ivan Carluer	MLK – Grand Paris	France	2021	18M €
EMCI TV	Michaël Lebeau	3500 héros	Canada	2021	3,5M €
EMCI TV	Michaël Lebeau	5000 semeurs	Canada	2022	5M €
Paris Centre Chrétien	Dorothee Rajiah	5000 partenaires du Rêve	France	2022	-

Pour conclure, la Cité Royale d'Impact Centre Chrétien, étendue sur 31 000 m<sup>2</sup> et inaugurée le 28 juin 2023, propose un auditorium, des salles polyvalentes, trois studios TV, un studio de musique, des espaces de restauration, des aires dédiées aux enfants, une boutique, ainsi qu'un parking.

Avec un auditorium de 3 780 sièges, la Cité Royale détrône la *megachurch* évangélique de Mulhouse, devenant ainsi le plus grand lieu de culte de France. L'église Porte ouverte chrétienne dispose d'une salle de prière de 3 200 places. Son extension en 2015 avait coûté 4 millions d'euros financés par

les dons et prêts des paroissiens<sup>1</sup>. À titre de précision, c'est cette église alsacienne qui était accusée d'avoir favorisé la propagation de l'épidémie de la Covid-19 dans l'Hexagone, lors d'un important rassemblement du 17 au 20 février 2020.

Le coût total du projet d'ICC s'élève finalement à 60 millions d'euros, dépassant largement la somme annoncée<sup>2</sup> de 1 million en 2011. Notons que cela a nécessité 24 millions d'euros d'emprunts bancaires<sup>3</sup>, ce qui contraste avec l'insistance du visionnaire sur la réalisation du projet sans endettement.

## 2.2. Faisons-nous un nom !

Les Bâisseurs du Royaume d'ICC, ont-ils aspiré à ériger une cité royale, un autel royal<sup>4</sup> à la gloire d'Elohîm ou une tour de Babel (*zigourat*) à la gloire de l'Homme ?

Le contenu promotionnel du projet n'avait pas pu rehausser le baromètre de l'humilité : « *Imaginez que ce lieu est le quartier général d'une église dont les standards d'excellence*

---

<sup>1</sup> AFP, *Mulhouse : Inauguration d'une « megachurch » évangélique, la plus importante de France*, 20minutes, 10/05/2015  
<https://www.20minutes.fr/strasbourg/1604899-20150510-mulhouse-inauguration-megachurch-evangelique-plus-importante-france>

<sup>2</sup> Début 2018, le site web du projet (bâisseursduroyaume.com non disponible) mentionnait 22 millions d'euros tandis que le visionnaire évoquait 25 millions d'euros lors la conférence Impact Finances 2018, les 23/24 février 2018. Un livret publié le 28/01/2019 précisait la volonté de financer le projet à 30 millions d'euros. Livret « *72 heures de jeûne et prière non-stop* », p.2

<sup>3</sup> *Religion : comment sont financées les églises évangéliques en France*, France 2, 10/05/2023  
[https://www.francetvinfo.fr/societe/religion/religion-comment-sont-financees-les-eglises-evangeliques-en-france\\_5817629.html](https://www.francetvinfo.fr/societe/religion/religion-comment-sont-financees-les-eglises-evangeliques-en-france_5817629.html)

<sup>4</sup> Autel Royal, nom initial du temple d'Impact Centre Chrétien, rebaptisé Cité Royale.

*sont tels que tous ceux qui le verront attesteront que jamais un tel édifice n'a été construit en l'honneur de Dieu dans la francophonie » ; « Cet édifice sera l'un des plus beaux lieux de rassemblement en France »<sup>1</sup> ; « Ensemble contribuons à construire l'un des plus beaux édifices bâtis pour Dieu au cœur de la francophonie »<sup>2</sup> ; « C'est le désir de Dieu d'enfanter (...) une plateforme d'atterrissage du ministère angélique. »<sup>3</sup>*

Ont-ils en mémoire les paroles du Christ ? Lorsqu'un disciple évoquait la magnificence du Temple : « *Docteur, regarde quelles pierres et quelles constructions !* », Yéhoshoua lui répondit : « *Vois-tu ces grandes constructions ? Il ne sera jamais laissé pierre sur pierre qui ne soit détruite.* »<sup>4</sup>

Il s'agissait d'une prophétie sur la destruction du Temple de Jérusalem. Celui-ci fut détruit par Titus en l'an 70, comme déjà évoqué. Le Temple n'a jamais été reconstruit même s'il est envisagé de le rebâtir. Nous reviendrons longuement sur le sujet dans la 5<sup>e</sup> partie de notre ouvrage.

### 35. *Templo de Salomão - São Paulo, Brésil*



Le 31 juillet 2014, une église pentecôtiste a pris les devants en inaugurant une gigantesque réplique du Temple de

---

<sup>1</sup> *Découvrez le projet, Les Bâtisseurs du Royaume*

[https://batisseursduroyaume.com/a-propos/Decouvrez\\_le\\_projet\\_batisseurs\\_du\\_royaume](https://batisseursduroyaume.com/a-propos/Decouvrez_le_projet_batisseurs_du_royaume)

<sup>2</sup> *Ibid.* Voir la vidéo à partir de la 3<sup>e</sup> minute, consultée le 10/12/2018.

<sup>3</sup> L'Autel Royal. Archive du 06/12/2021, consultée le 07/12/2023.

<https://web.archive.org/web/20211206105711/https://impactcentrechretien.com/autel-royal/>

<sup>4</sup> Marc 13:1-2

Shelomoh à Sao Paulo (Brésil), pouvant accueillir jusqu'à dix mille personnes<sup>1</sup>.

Les pierres de la façade ont été apportées d'Israël. Le coût total de la construction s'élève à environ 226 millions d'euros selon la presse brésilienne. D'une hauteur de 55 mètres, le temple dépasse la monumentale statue du Christ Rédempteur de Rio de Janeiro culminant à 38 mètres<sup>2</sup>.

Les serviteurs d'Elohîm des temps modernes semblent aveuglés par l'orgueil personnel, à l'instar des évêques de l'époque médiévale ou des bâtisseurs de la tour de Babel qui souhaitaient ériger un monument touchant les cieux : « *Faisons des briques* », « *Bâtissons-nous une ville, et une tour (...). Faisons-nous un nom [un monument, une réputation]* »<sup>3</sup>. Elohîm mit fin à cette entreprise vaniteuse initiée par le roi Nimrod<sup>4</sup>. De manière allégorique, les briques de la tour de Babel représentent « *les religieux formatés par les systèmes humains* ». Effectivement, les briques sont de « *fabrication humaine ayant une apparence uniforme et standardisée. (...) Une fois placées dans la construction, [elles] sont immobilisées, inertes et sans mouvement.* »<sup>5</sup>

Depuis l'Antiquité, la verticalité a été associée à une référence religieuse, représentée par des structures comme

---

<sup>1</sup> Tom Phillips, *Solomon's Temple in Brazil would put Christ the Redeemer in the shade*, The Guardian, 21/07/2010.

<https://www.theguardian.com/world/2010/jul/21/solomon-temple-brazil-christ-redeemer>

<sup>2</sup> L'Obs, *Brésil : une église évangélique inaugure un temple gigantesque à Sao Paulo*, 01/08/2014

<https://www.nouvelobs.com/societe/20140801.AFP3107/bresil-une-eglise-evangelique-inaugure-un-temple-gigantesque-a-sao-paulo.html>

<sup>3</sup> Genèse 11:3-4

<sup>4</sup> De l'hébreu "Nimrowd" qui signifie « rebelle ».

<sup>5</sup> Shora Kuetu, *L'Église de Laodicée, Alerte sur l'état des églises de nos jours*, Édition ANJC Productions, 2014, p.58



les obélisques et les pyramides, symbolisant : « *l'âme qui s'élève vers le ciel* ». Les cathédrales ne font pas exception à cette quête de hauteur, incarnée par des tours et des flèches toujours plus élevées. Ces éléments architecturaux reflétaient la prospérité de la ville et affirmaient la domination spirituelle et temporelle de l'évêque sur son diocèse<sup>1</sup>.

La cathédrale Notre-Dame abritait au sommet de sa flèche centrale un coq-girouette contenant trois reliques<sup>2</sup>. Considéré comme un « paratonnerre spirituel », ce coq culminait à 93 mètres de haut, offrant une protection symbolique aux Parisiens. Malheureusement, la cathédrale a été détruite par un violent incendie le 15 avril 2019, entraînant la destruction de la flèche. La nouvelle flèche a été installée le 28 novembre 2023, mais le nouveau coq-girouette n'a pas encore été installé. L'ancien coq-girouette, miraculeusement épargné par les flammes, devrait être préservé et exposé dans un musée à l'avenir.

Quoi qu'il en soit, gardons à l'esprit qu'Elohîm n'a jamais eu besoin qu'un Homme lui bâtisse un édifice puisqu'il n'habite point dans des temples faits par la main des humains, le ciel étant son trône, la Terre son marchepied<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Claude Wenzler, Hervé Champollion, *op. cit.*, p.95

<sup>2</sup> Un fragment supposé de la couronne d'épines du Christ, une relique de saint Denis, premier évêque de Paris, et une autre de sainte Geneviève. <https://fr.aleteia.org/2019/04/16/les-reliques-contenues-dans-le-coq-de-la-fleche-sont-intactes/>

<sup>3</sup> Ésaïe 66:1-2; Actes 7:48-49; 17:24

### 2.3. Qu'en est-il des autres cultes ?

Il aura fallu 22 millions d'euros pour l'édification d'un temple bouddhiste à Évry (banlieue parisienne), inauguré en 2017, devenant ainsi la plus grande pagode d'Europe<sup>1</sup>.

Concernant le culte mormon, le premier temple de France, près de Versailles, a coûté 80 millions d'euros. « *On n'avait pas besoin d'un lieu où l'on baptise les morts* », s'indigne un riverain<sup>2</sup>.

Quant au culte musulman, *Djamaa el-Djazaïr*, la grande mosquée d'Alger, achevée en 2019, peut accueillir 120 000 visiteurs. Elle se classe comme la troisième plus grande au monde, derrière celles de la Mecque (*Masdjid al-Haram*) et Médine (*Masdjid Nabawi*), en Arabie Saoudite. Son minaret, culminant à 265 mètres, est le plus haut du monde. Les coûts des travaux se sont élevés à près de 2 milliards de dollars, financés par l'État algérien<sup>3</sup>. Le Chef d'État a été critiqué pour avoir « *songé à construire la plus grande mosquée d'Afrique et pas le plus grand hôpital d'Afrique* »<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Nicolas Goinard, *Évry : 32 ans plus tard, la plus grande pagode d'Europe est inaugurée*, 14/05/2017

<http://www.leparisien.fr/evry-91000/evry-32-ans-plus-tard-la-plus-grande-pagode-d-europe-est-inauguree-14-05-2017-6948120.php>

<sup>2</sup> Mélanie Rostagnat, *Premier temple mormon de France : « On n'avait pas besoin d'un lieu où l'on baptise les morts »*, 21/05/2017

<sup>3</sup> Anthony Bellanger, *Le chantier pharaonesque de la future Grande Mosquée d'Alger*, France Inter, 15/02/2018

<https://www.franceinter.fr/emissions/les-histoires-du-monde/les-histoires-du-monde-15-fevrier-2018-0>

<sup>4</sup> Adlène Meddi, *Algérie : l'incroyable mosquée de Bouteflika*, Le Point Afrique, 17/02/2018

[http://afrique.lepoint.fr/culture/algerie-l-incroyable-mosquee-de-bouteflika-page-2-17-02-2018-2195704\\_2256.php](http://afrique.lepoint.fr/culture/algerie-l-incroyable-mosquee-de-bouteflika-page-2-17-02-2018-2195704_2256.php)

En Islam, la maison d'Allah située à la Mecque est la Kaaba, un édifice cubique noir. Il s'agit d'un ancien sanctuaire païen où 360 idoles y étaient vénérées à l'époque préislamique. Une pierre noire est encastrée dans un angle du mur de l'enceinte. C'est le point de départ des sept tours rituels (*tawaf*) autour de la Kaaba, lors du pèlerinage (*hajj*). À chaque tour, le pèlerin embrasse, touche ou salue la pierre, prenant pour modèle le prophète de l'Islam<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Sahih Muslim, Book 7, Hadith 2895 : « *Je vis lorsque [Mohammed] vint à la Mecque et embrassa la pierre noire (dans la première circumambulation), il fit rapidement trois tours sur sept tours.* »



# IV. FAUSSES DOCTRINES DU BÂTIMENT D'ÉGLISE

## 1. Dimanche : Jour du Seigneur

### 1.1. Visite guidée

Commençons par l'introduction d'un récit fictif où *toute ressemblance avec des lieux et des personnages existants ou ayant existé, n'est pas le fait du hasard*. Comme à l'accoutumé, Monsieur X. va expérimenter plusieurs actes non prescrits par les textes bibliques mais prenant racine dans une abondante tradition. « *Laissant de côté le commandement d'Elohîm, vous retenez la tradition des humains* »<sup>1</sup>, avait pourtant martelé Yéhoshoua.

Début du récit. Il y a une semaine, M. X. avait effectué une visite guidée de la cathédrale gothique Mon-Âme-Se-Meurt et s'était engouffré dans une ancienne crypte médiévale. « *Son espace est dédié à la préservation et à la vénération des corps saints et des reliques.* »<sup>2</sup> La crypte renferme d'ailleurs les sépultures des martyrs au-dessus desquelles se dresse la cathédrale.

Arrivé le dimanche, notre personnage fictif se presse pour la messe et admire tout d'abord le portail de la façade occidentale de la cathédrale, nommé Portail de la Vierge qui

---

<sup>1</sup> Marc 7:8

<sup>2</sup> Armelle Le Gendre, *op. cit.*, p.256

évoque « *la mort de Marie, son assomption au paradis et son couronnement comme reine du ciel.* »<sup>1</sup>

La portée spirituelle du Portail suscite la réflexion d'autant plus que le livre du prophète Yirmeyah condamne le culte de la reine du ciel, déesse de la fécondité confondue à la déesse Astarté (Vénus) : « *Toi ne prie pas pour ce peuple, n'élève pour eux ni cri ni prière. Ne fais pas une intercession auprès de moi, car je ne t'écouterai pas. Ne vois-tu pas ce qu'ils font dans les villes de Yéhouda et dans les rues de Yeroushalaim ? Les fils ramassent le bois, et les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte pour faire des gâteaux à la reine des cieux, et pour faire des libations aux elohîm étrangers, afin de m'irriter. Est-ce moi qu'ils irritent ? – déclaration de YHWH. N'est-ce pas eux-mêmes, à la confusion de leurs propres faces ?* »<sup>2</sup>

Poursuivant ensuite son chemin, en cette matinée dominicale, notre personnage pénètre dans la cathédrale dont il connaît parfaitement les divisions architecturales. La nef est occupée par les laïcs. Le chœur est réservé aux clercs et aux chantes pour la célébration de l'office divin. Le sanctuaire demeure l'espace sacré où siège le clergé officiant.

Pourquoi une telle distinction entre le clergé et les fidèles, entre un sacerdoce ministériel et un sacerdoce universel ? Cette discrimination ne repose bien évidemment sur aucune référence biblique ; une évidence qui semble aussi échapper à l'église orthodoxe. Une cloison recouverte d'icônes, appelée **iconostase**, délimite le sanctuaire de la nef. Le

---

<sup>1</sup> *Le Portail de la Vierge*, <http://www.notredamedeparis.fr/la-cathedrale/architecture/le-portail-de-la-vierge>

<sup>2</sup> Jérémie 7:16-19

sanctuaire orthodoxe renferme l'autel, le trône de l'évêque et le siège des prêtres. Seul le clergé aurait un accès direct au divin. Le peuple est visiblement exclu vu que l'autel lui est caché<sup>1</sup>. L'homme d'église s'entête à dresser un « mur d'images » alors que le « voile de séparation » du Saint des saints s'est déchiré lors de la crucifixion du Messie<sup>2</sup>.

Il est important de rappeler que tout chrétien est un prêtre (sacrificateur)<sup>3</sup> offrant son corps en sacrifice spirituel, vivant, saint, agréable à Elohîm<sup>4</sup>. Chaque membre du corps n'occupe pas la même fonction. Certains exercent la prêtrise dans l'un des cinq ministères – apôtre, prophète, évangéliste, pasteur (berger), docteur<sup>5</sup> ; d'autres dans différents dons<sup>6</sup>.

Revenons dans le narthex de la cathédrale. Avant toute chose, M. X. trempe le bout de ses doigts dans le **bénitier** (vase contenant l'eau bénie par le prêtre) situé à l'entrée de l'enceinte. Il exécute ensuite le signe de croix<sup>7</sup>. S'agit-il d'une pratique instituée par Elohîm ?

---

<sup>1</sup> Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.111

<sup>2</sup> Exode 26:33 : « *Le voile séparera pour vous le lieu saint d'avec le Saint des saints* »; Marc 15:38 : « *Le voile du temple se déchira en deux* ».

<sup>3</sup> 1 Pierre 2:9; Apocalypse 1:6

<sup>4</sup> Romains 12:1

<sup>5</sup> Éphésiens 4:11. L'excès de zèle peut conduire à compléter les cinq ministères par des ministères non scripturaires. L'imagination n'a pas de limite chez une église protestante : Ministère des Femmes d'Impact, des ressources humaines, de la santé divine et des soins pastoraux, des finances, du budget et de la comptabilité, CEP (Célibataires Épanouis et Productifs), de la solidarité, des œuvres sociales et humanitaires, des enfants, de la logistique, de l'ordre, de la sécurité, de la communication, de l'innovation et des médias, de la coordination des actions d'évangélisation...

<sup>6</sup> 1 Corinthiens 12; Romains 12:3-8

<sup>7</sup> <https://eglise.catholique.fr/glossaire/benitier>

M. X. prend finalement place sur un banc en bois, d'un confort inférieur à la chaise en plastique proposée dans certaines assemblées évangéliques pour distinguer les fidèles du berger assis sur son fauteuil en cuir<sup>1</sup>, héritage de la cathèdre (siège) de l'évêque. Puis le prêtre fait son entrée, traversant l'allée centrale de la nef jusqu'à l'autel. M. X. se souvient des explications de la semaine dernière concernant l'autel : « *Lors de la consécration d'une église, l'évêque dépose des reliques à l'intérieur de l'autel.* »<sup>2</sup> Avec une immense joie, M. X. découvre qu'un reliquaire (ossements d'un martyr) est installé au pied de l'autel<sup>3</sup>.

C'est un jour de baptême. Une vieille connaissance baptise son nouveau-né « *par crainte de le savoir promis à la damnation éternelle s'il venait à mourir sans avoir reçu ce sacrement salvateur.* »<sup>4</sup> Au moyen d'une coupe, le prêtre puise de l'eau des **fonts baptismaux** et en asperge à trois reprises la tête du nourrisson : c'est le « baptême par infusion (ou par aspersion) »<sup>5</sup>.

Le rituel de l'infusion a remplacé celui de l'immersion dès le haut Moyen-Âge (V<sup>e</sup> siècle)<sup>6</sup> alors que l'immersion constitue l'authentique baptême. Le mot « baptême » provient du verbe grec "baptizo" qui signifie « plonger, immerger,

---

<sup>1</sup> Hugues et Rodrigue N., *Entretien avec un chrétien : à qui appartient l'argent ?*, op. cit., p.7

<sup>2</sup> Sébastien Antoni, *Pourquoi met-on des reliques dans les autels*, op. cit.

<sup>3</sup> Voir fig. 28. *Relique de Saint-Symphorien*.

Lire Guy Lhenry, *les reliques du patron du village exposées à l'église*, Le Journal de Saône-et-Loire, 04/09/2014

<https://www.lejsl.com/edition-le-creusot/2014/09/04/les-reliques-du-patron-du-village-exposees-a-l-eglise>

<sup>4</sup> Armelle Le Gendre, op. cit., p.118-119

<sup>5</sup> *Ibid.*

<sup>6</sup> *Ibid.*



submerger ». Est-il possible d'immerger une personne avec quelques gouttes d'eau sur le front ?

Par ailleurs, l'acte baptismal doit résulter d'un engagement de bonne conscience<sup>1</sup>. Un enfant en bas âge ne dispose pas des facultés intellectuelles pour prendre un tel engagement. Le baptême d'eau en lui-même ne sauve pas. Le salut dépend de la foi en Yéhoshoua, conduisant le disciple dans les eaux, par obéissance. « *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Yéhoshoua, et si tu crois dans ton cœur qu'Elohîm l'a réveillé des morts, tu seras sauvé. Car c'est du cœur que l'on croit à la justice, et c'est de la bouche que l'on fait profession pour le salut.* »<sup>2</sup>

Continuons la visite guidée. Le prêtre procède à la liturgie eucharistique (« sainte cène ») durant laquelle les croyants sont censés partager le pain (le corps du Christ) et le vin (son sang). Notre personnage s'étonne que seul le prêtre officiant soit autorisé à boire la coupe (le calice), les laïcs n'ayant droit qu'au pain fractionné (l'hostie ronde et blanche). Ceci est en contradiction avec l'enseignement de la Bible où tous les croyants participent au pain et au vin<sup>3</sup>.

La messe se poursuit selon des règles strictes, résultat de plusieurs siècles de tradition<sup>4</sup>. Assis, debout, priant en silence, à voix basse ou haute, notre fidèle s'ennuie

---

<sup>1</sup> 1 Pierre 3:21 : « *C'est une imitation qui maintenant nous sauve : le baptême, lequel n'est pas la purification de la saleté de la chair, mais la demande à Elohîm d'une bonne conscience par le moyen de la résurrection de Yéhoshoua Mashiah.* »

<sup>2</sup> Romains 10:9-10

<sup>3</sup> 1 Corinthiens 11:23-27

<sup>4</sup> François Lespes, *La messe expliquée*, une série de dix épisodes pour la chaîne KTO TV, 1<sup>ère</sup> diffusion en ligne le 15/02/2016, vidéos disponibles sur <http://www.ktotv.com/emissions/eclairages/formation/la-messe-expliquee>

profondément, la messe se déroule chaque dimanche de la même manière. Le prêtre vénère l'autel par un baiser, encense l'autel et l'assemblée grâce à un **encensoir** balancé d'avant en arrière<sup>1</sup>.

On se trace le signe trinitaire<sup>2</sup>, s'agenouille devant la croix d'un (faux) Yéhoshoua à moitié nu, efféminé, squelettique, type caucasien, nez droit, barbu, aux cheveux bruns et longs. Les fidèles s'adressent aux statues en pierre, malheureusement elles ne parlent pas. Peu importe, M. X. ne manquerait pour rien au monde un temps de communion dans la « maison d'Elohîm ». En effet, il lui a été enseigné que le shabbat (jour de repos) doit être honoré tous les dimanches en se rendant dans le bâtiment d'église. Qu'en est-il réellement ?

## 1.2. La sacralisation du « dimanche »

En 321, un décret constantinien interdit toute activité le dimanche afin de permettre aux croyants d'assister au service liturgique<sup>3</sup>. Constantin déclara : « *Au jour vénérable du soleil (Dies Solis), que les magistrats et les habitants se reposent et que tous les ateliers soient fermés.* »<sup>4</sup> Le jour vénérable du soleil correspond au *Sol Invictus*, dieu Soleil

---

<sup>1</sup> *Ibid.* Épisode V « *La préparation des dons, l'offertoire* »

<sup>2</sup> Selon la doctrine de la trinité, Elohîm serait composé de trois personnes égales et distinctes (Père, Fils et Saint-Esprit). Inspirée des triades païennes (babylonienne, égyptienne et hindoue). Contraire à la Bible puisqu'Elohîm est un : *Shema Yisra'el YHWH elohénou YHWH ehad* (« Écoute Israël ! YHWH, notre Elohîm, YHWH est un ») Deutéronome 6:4.

<sup>3</sup> Michel Rouche, *op. cit.*, p.107; Jean Baubérot, *op. cit.*, p.19

<sup>4</sup> Anne Vidalie et Marie Huret, *La longue histoire du dimanche*, 23/12/2008

[https://www.lexpress.fr/actualite/societe/la-longue-histoire-du-dimanche\\_727942.html](https://www.lexpress.fr/actualite/societe/la-longue-histoire-du-dimanche_727942.html)

invaincu, qui est entre autres assimilé à Mithra (mithraïsme), Zeus-Baal et Apollon<sup>1</sup>. Le culte impérial du soleil était ainsi célébré le jour du soleil devenu *Sunday* (en anglais), *Sonntag* (en allemand). Il semble que les chrétiens, quant à eux, honoraient le jour du Seigneur *Dies Dominica* comme le jour de la résurrection de Yéhoshoua. La sacralisation du dimanche, le « shabbat chrétien », résulterait ainsi d'un shabbat hybride entre le shabbat judaïque<sup>2</sup> et le jour du soleil.

Cet enseignement relatif au « shabbat du dimanche » est erroné dans la mesure où le shabbat hebdomadaire chez les Hébreux commence le vendredi au coucher du soleil et prend fin le samedi au coucher du soleil : « *Tu travailleras 6 jours, et tu feras toute ton œuvre. Mais le septième jour est le shabbat pour YHWH ton Elohim, tu ne feras aucune œuvre, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes.* »<sup>3</sup>

Aujourd'hui, chaque disciple de Christ se repose de ses œuvres, vivant le repos d'Elohim quotidiennement, et non lors d'un jour spécifique. Yéhoshoua est le Seigneur du shabbat<sup>4</sup> ayant promis de donner du repos à ceux qui le suivrait : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau est léger.* »<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> Michel Rouche, *op. cit.*, p.96

<sup>2</sup> L'Église adventiste du septième jour observe le samedi comme jour de repos et d'adoration.

<sup>3</sup> Exode 20:9-10

<sup>4</sup> Matthieu 12:8

<sup>5</sup> Matthieu 11:28-30

### 1.3. Habits du dimanche et vêtements liturgiques

*Endimanchés comme jamais*, nous donnons l'illusion de vivre un haut de degré de sainteté car nous sommes élégamment vêtus pour honorer Elohim. L'habit fait-il le moine ?

Le clergé revêt ses vêtements liturgiques tirant ses origines non pas de la toge sacerdotale de l'Ancienne alliance mais de la toge séculaire du monde gréco-romain<sup>1</sup>. Nous n'analyserons pas seize siècles de traditions relatives au vêtement sacerdotal.

Remarquons cependant que les prêtres portent la **chasuble** (sorte de manteau ample, sans manches) par-dessus une **aube** (robe blanche) avec une **étole** (longue écharpe dont les deux pans pendent sur le devant du prêtre)<sup>2</sup>. Les couleurs de la chasuble et de l'étole dépendent du temps liturgique et des fêtes célébrées<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Frank A. Viola, *op. cit.*, p.82

<sup>2</sup> Redemptionis Sacramentum sur certaines choses à observer et à éviter concernant la très sainte Eucharistie, Chapitre V, sur les vêtements liturgiques N° 121-128.

[http://www.vatican.va/roman\\_curia/congregations/ccdds/documents/rc\\_con\\_ccdds\\_doc\\_20040423\\_redemptionis-sacramentum\\_fr.html#Chapitre%20V](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccdds/documents/rc_con_ccdds_doc_20040423_redemptionis-sacramentum_fr.html#Chapitre%20V)

<sup>3</sup> Exemple, le blanc est employé : aux messes de la Pâques, Noël, Toussaints (1<sup>er</sup> novembre), de la Vierge Marie, des anges, des saints (non martyrs); le rouge : le dimanche de la Passion et le Vendredi saint, le dimanche de la Pentecôte; le vert : aux offices et aux messes du temps ordinaire; le violet : aux temps de l'Avent et du Carême; le noir : aux messes des défunts; le rose : au troisième dimanche de l'Avent et au quatrième dimanche de Carême.

Rubricae generales du Missel Romain de 1570, chapitre IV sur les vêtements liturgiques, §346

[http://www.vatican.va/roman\\_curia/congregations/ccdds/documents/rc\\_con\\_ccdds\\_doc\\_20030317\\_ordinamento-messale\\_fr.html#IV\\_-\\_LES\\_V%C3%80TEMENTS\\_LITURGIQUES](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/ccdds/documents/rc_con_ccdds_doc_20030317_ordinamento-messale_fr.html#IV_-_LES_V%C3%80TEMENTS_LITURGIQUES)

### 36. Pape Benoît XVI



Les évêques (y inclus le pape) portent la **crose** (long bâton droit ou à l'extrémité supérieure recourbée, surmonté d'une croix ou non), une **mitre** (couvre-chef de forme conique), et un anneau, à la main droite (symbole du mariage mystique avec l'église romaine)<sup>1</sup>. Les habits pontificaux : la **soutane blanche**, la **calotte blanche** et la **croix pectorale** sont indissociables de la figure papale.

La réforme protestante n'a pas rompu avec la tradition des vêtements sacerdotaux. Il suffit d'admirer les habits pastoraux, éléments du statut social des Hommes d'Elohîm : costume-cravate ou soutane noire et collet/rabat blanc pour le professionnel du droit... à vrai dire, de la religion.

Nous reproduisons la mise en garde de Yéhoshoua contre les scribes qui voulaient attirer les regards sur leur propre personne : « *Gardez-vous des scribes, qui prennent plaisir à se promener en robes longues, qui aiment les salutations sur les places du marché, et les premiers sièges dans les synagogues, et les premières places dans les soupers.* »<sup>2</sup>

Les écrits de la Nouvelle alliance ne détaillent aucun habit sacerdotal mais invitent à se vêtir de façon décente<sup>3</sup> et à ne pas faire de favoritisme entre les personnes : « *Mes frères, n'ayez pas d'égard à l'apparence des personnes dans la foi en notre glorieux Seigneur Yéhoshoua Mashiah. Car, s'il entre dans votre synagogue un homme qui porte un anneau*

---

<sup>1</sup> Claude Wenzler, Hervé Champollion, *op. cit.*, p.75; Armelle Le Gendre, *op. cit.*, p.303

<sup>2</sup> Luc 20:46

<sup>3</sup> 1 Timothée 2:9; 1 Pierre 3:3-4 : La femme doit s'habiller d'une manière décente, avec pudeur et modestie.

*d'or et un habit magnifique, et qu'il y entre aussi un pauvre misérablement vêtu, et que vous tourniez les yeux vers celui qui porte l'habit magnifique, et lui disiez : Toi, assieds-toi ici honorablement ! Et que vous disiez au pauvre : Toi, tiens-toi là debout ! ou : Assieds-toi ici sur mon marchepied ! Ne faites-vous pas en vous-mêmes une distinction et n'êtes-vous pas des juges qui avez des pensées injustes ? »<sup>1</sup>*

## **2. Substitution du Temple de Jérusalem**

### **2.1. Mains vides dans la maison d'Elohîm**

Afin d'encourager les ouailles à semer dans la soi-disant maison d'Elohîm, le pasteur prononce un verset-slogan : « *Ne vous présentez pas les mains vides dans la maison de l'Éternel !* »

Or, selon ce passage de Deutéronome 16:16, le peuple d'Israël devait apporter ses offrandes au Temple de Jérusalem lors des trois fêtes annuelles de pèlerinage. Il ne s'agit pas d'une offrande hebdomadaire au sein d'un bâtiment d'église : « *Trois fois l'année, tout mâle se présentera en face de YHWH, ton Elohîm, dans le lieu qu'il aura choisi, à la fête des pains sans levain, à la fête des semaines [Pentecôte], et à la fête des cabanes [Tentes]. On ne se présentera pas en face de YHWH à vide.* »

### **2.2. Les dîmes dans la maison du trésor**

Le dirigeant d'église contraint le paroissien à lui payer l'impôt ecclésial sous la forme d'une dîme qui correspond au dixième de la totalité de ses revenus (salaire, allocations

---

<sup>1</sup> Jacques 2:1-4

familiales, argent de poche, bourse d'étude, assurance chômage...)<sup>1</sup>. Le défaut de paiement aurait pour conséquence la malédiction dans la vie du fidèle, selon le prédicateur qui se fonde sur Malachie 3:8-10 :

*« Un être humain volera-t-il Elohim ? Car vous me volez, et vous dites : En quoi t'avons-nous volé ? Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes maudits, la malédiction est sur vous parce que vous me volez, toute la nation ! Apportez toutes les dîmes à la maison du magasin, afin qu'il y ait de la provision dans ma maison. S'il vous plaît, éprouvez-moi à ce sujet, dit YHWH Tsevaot, si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction jusqu'à ce qu'il n'y ait plus assez de place. »*

Le compte en banque de l'église serait la version 2.0 de la maison du trésor. Pourtant, la maison du trésor correspondait aux chambres servant de magasins ou greniers<sup>2</sup> pour toutes sortes de trésors, les offrandes, les prémices et les dîmes, dans le Temple de Jérusalem. Une fois encore, il n'est nullement question du bâtiment d'église dans le passage de Malachie.

### 2.3. Présentation (ou bénédiction) des enfants au Seigneur

La présentation d'enfant est une cérémonie assez sobre et brève, au cours de laquelle le nouveau-né est présenté à Elohim et à la communauté chrétienne. Le ministre officiant prend généralement l'enfant dans ses bras. Toute l'assemblée prie pour la bénédiction des parents et de

---

<sup>1</sup> Hugues N., *L'identification des dîmes*, op. cit.

<sup>2</sup> Néhémie 12:44

l'enfant, et pour la protection de ce dernier durant toute sa vie. La présentation est à distinguer du baptême des enfants.

D'après la loi mosaïque, la mère israélite devait se purifier et se tenir éloignée du sanctuaire, pendant 40 jours après son accouchement. La période était doublée soit 80 jours, si elle enfantait une fille. À l'issue de cette période, elle offrait des animaux en sacrifice<sup>1</sup>. Dans le récit lucanien, Yossef et Myriam ont ensuite présenté Yéhoshoua au Temple<sup>2</sup> puisque tout premier-né mâle appartenait à YHWH et était exclusivement consacré à son service<sup>3</sup>.

Aucun lien ne lie la consécration du premier-né mâle et la présentation d'un enfant (fille ou garçon, premier-né ou non) dans un bâtiment d'église. En tant que Temple d'Elohîm, comment une femme chrétienne pourrait-elle s'éloigner du sanctuaire, c'est-à-dire d'elle-même, a minima 40 jours ?

### **3. Royaume d'Elohîm... dans un bâtiment**

#### **3.1. La Salle du Royaume**

Les Témoins de Jéhovah désignent « La Salle du Royaume » l'endroit où ils pratiquent leurs rituels religieux tels que le culte, la formation et l'étude biblique.

Peut-on identifier le Royaume d'Elohîm aux quatre murs d'une enceinte ? Impossible car le Royaume d'Elohîm est spirituel, en mouvement<sup>4</sup>, et ne peut être limité à un édifice. Cette réalité devient évidente lorsque Yéhoshoua envoie ses

---

<sup>1</sup> Lévitique 12

<sup>2</sup> Luc 2:21-24

<sup>3</sup> Exode 13:2,12; Nombres 3:13; 8:17

<sup>4</sup> Jean 3:8



disciples en mission, affirmant que le Royaume d'Elohîm s'est approché d'eux. Il est inconcevable qu'un édifice puisse s'approcher d'une personne<sup>1</sup>.

### 3.2. Construction d'un autel à Elohîm

« *“L'autel royal”, en voilà un nom qui dégage de la puissance* », affirmaient les porteurs du projet des Bâtisseurs du Royaume. Cela suscite la question : faut-il ériger des autels, c'est-à-dire des édifices d'église pour Elohîm ?

Voici les propos de l'apôtre Paulos au sujet des temples des Athéniens : « *Mais Paulos, debout au milieu de l'Aréopage, leur dit : “Hommes athéniens, je vous vois en toutes choses comme plus superstitieux. Car, en passant et en regardant attentivement les objets de votre culte, j'ai même trouvé un autel sur lequel était écrit : À un elohîm inconnu ! Celui que vous révérez sans le connaître, c'est celui que je vous annonce. L'Elohîm qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, lui qui est le Seigneur du ciel et de la Terre, n'habite pas dans des temples faits de mains d'Hommes.”* »<sup>2</sup>

Dans la liturgie catholique, l'autel est la table où la messe est célébrée. Aucun écrit de la Nouvelle alliance ne justifie la présence d'un tel mobilier.

#### 37. Maître-autel de la cathédrale de Moulins, France



---

<sup>1</sup> Luc 10:9

<sup>2</sup> Actes 17:22-24

### 3.3. La gloire de la dernière maison

Lors de l'acquisition d'un bâtiment d'église, il est fréquent d'entendre scander Aggée 2:9 : « *La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première.* » Il est crucial de ne pas déformer le sens originel de ce verset, faisant référence à la reconstruction du Temple de Jérusalem. La première maison correspond au Temple de Shelomoh, détruit par l'armée babylonienne en 587 avant notre ère. La dernière maison fait allusion au Temple de Zerubbabel, érigé sur les fondations du Temple salomonien<sup>1</sup>.

Prophétiquement, la première maison est physique : Adam, Israël, Temple de Shelomoh et de Zerubbabel. La deuxième maison est spirituelle<sup>2</sup> : Yéhoshoua ha Mashiah lui-même, l'Église qui est son corps, ainsi que le peuple d'Israël restauré lors du royaume millénaire du Messie, appelé le millénium.

Dans la prochaine partie, nous étudierons le règne messianique, et plus globalement les temples dans la fin des temps. Pour la compréhension du lecteur, « *la fin des temps évoque la fin du gouvernement humain, longue période pendant laquelle Elohim a laissé les Hommes diriger leurs vies afin qu'ils se rendent compte par eux-mêmes des conséquences tragiques de leur rébellion vis-à-vis de lui. En effet, en marchant selon leurs propres voies, les êtres humains n'ont fait que propager le chaos, la misère et la dépravation qui causeront la perte de beaucoup d'entre eux. La fin du monde se réfère en revanche à la destruction finale de la Terre et des cieux.* »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Le monde de la Bible, *op. cit.*, p.44-45

<sup>2</sup> Éphésiens 2:19-22; Hébreux 3:2-6

<sup>3</sup> Shora Kuetu, *La prophétie biblique, La guerre entre les deux postérités*, Édition ANJC Productions, 2011, p.229

**Cinquième partie : LES TEMPLES DANS  
LA FIN DES TEMPS**



# I. RECONSTRUCTION DU TEMPLE DE JÉRUSALEM (3<sup>e</sup> TEMPLE)

## 1. Revendication mahométane du Mont du Temple

L'esplanade des Mosquées abrite le Dôme du Rocher (coupole dorée) et la Mosquée al-Aqsa (coupole grise). Elle est le troisième lieu saint de l'Islam, après les mosquées de la Mecque (*Masdjid al-Haram*) et Médine (*Masdjid Nabawi*), en considération des récits coraniques du **voyage nocturne**<sup>1</sup> et de l'**ascension**<sup>2</sup> de Mohammed (Mahomet).

### 38. Esplanade des Mosquées (ou Mont du Temple)



<sup>1</sup> Coran, Sourate 17:1 : « Gloire et Pureté à Celui qui de nuit, fit voyager Son serviteur, de la Mosquée Al-Haram à la Mosquée al-Aqsa dont Nous avons béni l'alentours, afin de lui faire voir certaines de Nos merveilles. C'est Lui, vraiment, qui est l'Audient, le Clairvoyant. »

<sup>2</sup> Coran, Sourate 53:12-18. Les exégètes interprètent cette sourate comme décrivant l'ascension de Mahomet dans les cieux bien que ladite sourate ne nomme pas précisément cet événement.

En compagnie de l'archange *Jibril* (Gabriel), Mahomet aurait voyagé, en chair et en os<sup>1</sup>, en une nuit, aller-retour, de la Mecque à la « Mosquée la plus éloignée » (*Masdjid al-Aqsa*), porté par *al-Buraq*, grande bête entre l'âne et le mulet, dotée deux ailes puissantes à la racine des cuisses<sup>2</sup>.

Ce voyage nocturne (*isrâ* en arabe) dans les airs se serait produit vers l'an 621, vers la fin de la période mecquoise, un an avant l'hégire<sup>3</sup> (*hijra*), marquant l'émigration vers Médine.

À son arrivé à la Mosquée la plus éloignée, Mahomet aurait attaché sa monture céleste au Mur des lamentations rebaptisé Mur *al-Buraq*<sup>4</sup>. En référence à cet épisode, une petite mosquée nommée *Masdjid al-Buraq* a été érigée au sud-ouest de l'esplanade des Mosquées<sup>5</sup>.

Le prophète de l'Islam aurait conduit la prière rituelle (*salat*) de plusieurs prophètes d'antan. À cette occasion, l'ange *Jibril* lui aurait offert une coupe de vin et une coupe de lait. Mahomet aurait bu la seconde, et à la suite de cela, l'ange aurait déclaré : « *Tu as été guidé vers la nature primordiale (fitra). Si tu avais bu le vin, ta communauté se serait égarée.* »

---

<sup>1</sup> Pour d'autres, il s'agit d'un rêve.

<sup>2</sup> Ibn Hichâm, *La biographie du prophète Mahomet*, texte traduit et annoté par Wahib Atallah, Librairie Arthème Fayard, 2004, p.140

<sup>3</sup> Catherine Nicault, *op. cit.*, p.13

L'hégire est la fuite de Mahomet, de la Mecque vers Médine en 622 ap. J.-C. C'est le début du calendrier musulman.

<sup>4</sup> Report of the International Commission, *The Western Wall of al-Aqsa*, published by Islamic Research Academy, 1999, p.20

Pour reprendre l'expression du journal Le Monde, c'est une « expropriation sémantique ».

<sup>5</sup> <http://www.islamiclandmarks.com/palestine-masjid-al-aqsa/buraq-masjid>

Mahomet aurait ensuite effectué l'ascension vers les sept cieux par une échelle (*mirâj* en arabe). Le point de départ de l'ascension aurait été le Rocher de la fondation<sup>1</sup>, au centre de la rotonde du Dôme du Rocher<sup>2</sup>, sur lequel l'empreinte vénérée du pied<sup>3</sup> de Mahomet ainsi que celle de la main<sup>4</sup> de l'ange *Jibril* y serait encore visible à ce jour.

Durant l'ascension astrale, grâce à la créature *al-Buraq* et toujours accompagné de *Jibril*, le messager de l'Islam aurait successivement rencontré d'illustres personnages bibliques (Adam, Yéhoshoua et Yohanane le Baptiste, Yossef, Hanowk [Hénoch], Aaron, Moshé, puis Abraham)<sup>5</sup> à chaque ciel, jusqu'à son arrivée au trône de sa divinité. Un dialogue direct humano-divin débuta au sujet de la prière rituelle. Le messager de l'Islam parvint à obtenir de sa divinité la réduction du nombre des prières quotidiennes de cinquante à cinq, négociation menée sur les conseils avisés de Moshé. Il aurait également visité le paradis et l'enfer<sup>6</sup>.

La tradition prophétique musulmane, à travers les **hadiths** qui recueillent les actes et paroles de Mahomet, lie l'Islam au site de Jérusalem. La révélation des cinq prières canoniques, l'un des piliers fondamentaux de la foi musulmane, confère à Jérusalem une dimension spirituelle majeure. Selon

---

<sup>1</sup> Pour rappel, d'après la tradition juive, le Rocher de la fondation correspond au lieu où Abraham devait sacrifier son fils Yitzhak.

Charles Enderlin, *op. cit.*, p.68

<sup>2</sup> L'Histoire, *op. cit.*, p.36 et 111

<sup>3</sup> Simon Goldhill, *op. cit.*, p.11; Catherine Nicault, *op. cit.*, p.13

<sup>4</sup> Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.284

<sup>5</sup> En Islam, ils se nomment : Adam, Isâ, Yahyâ, Yûsuf, Idrîs, Hârûn, Mûsâ, Ibrâhîm.

<sup>6</sup> Ibn Hichâm, *op. cit.*, p.144-148. Lire aussi hadiths : Sahih al-Bukhari, Volume 4, Livre 54, Hadith 429; Sahih al-Bukhari, Volume 1, Livre 8, Hadith 345, <https://sunnah.com/bukhari/8/1>

l'eschatologie mahométane, c'est à Jérusalem que les musulmans seront réunis au jour du jugement dernier<sup>1</sup>.

Al-Aqsa, en tant que troisième mosquée dans la hiérarchie géo-théologique<sup>2</sup>, est l'une des trois seules mosquées que les musulmans sont autorisés à visiter à des fins exclusivement culturelles<sup>3</sup>.

### 39. Carte d'Israël, Arabie Saoudite



Au début de l'expansion islamique, Jérusalem fut la *qibla* (direction de la prière) durant seize ou dix-sept mois, avant que la Kaaba à la Mecque, ville natale du messager de l'Islam, ne devienne la nouvelle *qibla*<sup>4</sup>. Cette transition soulève la question d'une éventuelle hostilité entre la communauté musulmane (*oumma*) et la communauté juive.

À vol d'oiseau, Jérusalem est distante de plus de 1 200 km de La Mecque, totalisant ainsi 2 400 km pour un aller-retour. La possibilité de parcourir cette distance en une seule nuit, même sur le dos d'un quadrupède fantastique capable de faire des bonds gigantesques, soulève des interrogations quant à l'authenticité de cet épisode, suscitant ainsi de nombreuses questions.

---

<sup>1</sup> Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *op. cit.*, p.102

<sup>2</sup> *Ibid.*, p.164

<sup>3</sup> Sahih al-Bukhari, Vol. 2, Book 21, Hadith 281

<sup>4</sup> Coran, Sourate 2:144. Lire aussi Sahih Muslim, Book 4, Hadith 1072



Tout d'abord, la monture *al-Buraq* (du mot arabe "barq" qui signifie « éclair ») est représentée dans l'art musulman par le corps d'une jument ailée avec la tête d'une femme et une queue de paon. Pour les amateurs de contes et légendes, cette créature cosmique évoque le cheval ailé de la mythologie grecque, *Pegasus*, « rapide comme l'éclair ».

En deuxième lieu, plusieurs auteurs considèrent qu'il s'agit d'un récit a posteriori, forgé de toute pièce. Dans un contexte de rivalité politique, on soupçonne le calife omeyyade Abd al-Malik et ses conseillers d'avoir « *créé toute cette histoire censée interpréter et expliciter un seul verset, celui qui ouvre la sourate 17 et qui lui donne son titre – Le voyage nocturne, sans qu'il n'y soit d'ailleurs plus jamais fait référence dans ses 110 versets suivants.* »<sup>1</sup>

La thèse controversée spécifie que le calife Abd al-Malik érigea le Dôme du Rocher et al-Aqsa en vue de détourner le pèlerinage à la Mecque – contrôlée à l'époque par son rival, « l'anti-calife » Ibn al-Zubayr – au profit de Jérusalem contrôlée par sa dynastie califale depuis Damas<sup>2</sup>.

Abd al-Malik ne pouvait accepter une division de la *oumma* et aurait tenté de « *rehausser le prestige de Jérusalem* » et « *accroître la valeur religieuse et politique de la Syrie (...).* Pour imposer politiquement la dynastie omeyyade qui règne à partir de la Syrie-Palestine, il fait diffuser les hadiths qui soulignent aux yeux des musulmans la sainteté de Jérusalem, qui devient ainsi égale à celle de la Mecque. »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Odon Lafontaine, *Le Grand secret de l'Islam*, 2<sup>e</sup> édition, 9 février 2015, p.113

<sup>2</sup> Catherine Nicault, *op. cit.*, p.14

<sup>3</sup> Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *op. cit.*, p.102 et 185

En troisième lieu, Masdjid al-Aqsa a été construite en 705-715, le Dôme du Rocher en 687-691, postérieurement à la mort de Mahomet (570-632). Dans la mesure où le terme “masdjid” (mosquée) définit un lieu de prosternation<sup>1</sup>, les *ulémas* (savants) se défendent en arguant qu’al-Aqsa était à l’origine un lieu de prière à ciel ouvert<sup>2</sup>.

En dernier lieu, Jérusalem n’est jamais nommément citée dans le livre sacré mahométe<sup>3</sup> alors qu’elle l’est plus de 700 fois dans la Bible. Pour identifier Jérusalem, les sources arabo-musulmanes emploient les termes *al-Bayt-el-Muqaddas* (la Sainte Maison), *al-Bayt-el-Maqdis* (la demeure de la Sainteté), *al-Qods* (la Sainte) et *Iliya*. Le dernier terme est une arabisation du nom romain *Aelia Capitolina* (l’empereur Hadrien avait pour rappel rebaptisé la ville)<sup>4</sup>.

En conclusion, une « *riche et pittoresque* »<sup>5</sup> tradition musulmane extérieure au Coran s’est construite sur l’unique et obscure sourate 17:1 afin de soutenir la sacralité de Jérusalem. Une prolifération de l’industrie des hadiths permet « *au Coran de témoigner du passage du messager de l’Islam à Jérusalem, justifiant par là son statut de ville sainte et la dévotion rendue au fameux Rocher, au centre du Dôme du même nom* »<sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup> Masdjid provient de la racine arabe “sadjada” qui signifie « se prosterner ».

<sup>2</sup> Sahih al-Bukhari, Vol. 1, Book 8, Hadith 429 : « *[Dieu] a fait de cette terre une masjid, pour moi (Mahomet).* »

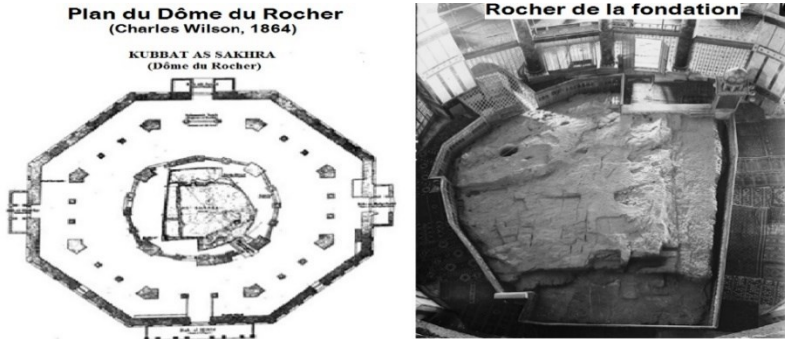
<sup>3</sup> Le dieu de l’Islam est le Seigneur de la Mecque (Sourate 27:91-92).

<sup>4</sup> Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *op. cit.*, p.164; Simon Goldhill, *op. cit.*, p.81

<sup>5</sup> Catherine Nicault, *op. cit.*, p.13

<sup>6</sup> Odon Lafontaine, *op. cit.*, p.113

#### 40. Plan du Dôme du Rocher



## 2. L'esplanade au centre des tensions politico-religieuses

Le 13 octobre 2016, l'UNESCO adopte une résolution<sup>1</sup> niant tout lien historique entre les Juifs et le Mont du Temple. Le site sacré est défini comme un lieu saint pour les seuls musulmans. L'État hébreu, appelé « *la puissance occupante* » par l'entité onusienne, a vivement critiqué cette résolution<sup>2</sup> et quitté l'entité le 1<sup>er</sup> janvier 2019.

*« L'UNESCO réécrit continuellement l'histoire, notamment en effaçant le lien juif avec Jérusalem. Il est corrompu et*

---

<sup>1</sup> Texte complet de la résolution de l'UNESCO sur Jérusalem, Times of Israel, 13/10/2016  
<http://fr.timesofisrael.com/texte-complet-de-la-resolution-de-lunesco-sur-jerusalem>, consulté le 26/12/2018

<sup>2</sup> Piotr Smolar, *L'Unesco adopte une résolution controversée sur Jérusalem*, 18/10/2016, Le Monde  
[https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2016/10/18/l-unesco-adopte-une-resolution-controversee-sur-jerusalem\\_5015859\\_3218.html](https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2016/10/18/l-unesco-adopte-une-resolution-controversee-sur-jerusalem_5015859_3218.html)

*manipulé par les ennemis d'Israël, et ne cesse de condamner l'unique État juif* », déclarait l'ambassadeur d'Israël<sup>1</sup>.

Depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, le *statu quo* prévoit que l'organisme musulman jordanien, le *Waqf*, administre l'esplanade<sup>2</sup>. Cette situation a été entérinée par le ministre israélien de la Défense, Moshé Dayan, le 17 juin 1967, et institutionnalisée par le traité de paix israélo-jordanien de 1994.

Selon le *statu quo*, seuls les musulmans peuvent prier sur l'esplanade des Mosquées (*Haram al-Sharif*). Les musulmans définissent l'ensemble de l'esplanade, y compris ses édifices, comme une unique mosquée (*masjid*) indivisible<sup>3</sup>. Les visiteurs non-musulmans sont autorisés à y déambuler à certaines heures et sous surveillance policière, mais ne sont pas autorisés à y prier<sup>4</sup>. Les conditions d'accès et heures d'ouverture pour les non-musulmans « *dépendent du contexte, de l'ambiance, du degré de risque, et surtout du bon vouloir de la police israélienne.* »<sup>5</sup>

Ceci vaut aussi pour les mahométans puisque la police israélienne se réserve le droit de contrôler drastiquement l'accès. Pour exemple, en juillet 2017, jour de la prière musulmane du vendredi, les femmes de tout âge et seuls les hommes de plus de cinquante ans furent admis sur l'esplanade. À la suite de l'assassinat de deux policiers (de

---

<sup>1</sup> Raphaël Ahren, *69 ans après son adhésion, Israël quitte officiellement l'UNESCO*, Times of Israel, 01/01/2019

<https://fr.timesofisrael.com/69-ans-apres-son-adhesion-israel-quitte-officiellement-lunesco>

<sup>2</sup> Simon Goldhill, *op. cit.*, p.14

<sup>3</sup> Collection Encyclopédies du voyage Étranger, *op. cit.*, p.283

<sup>4</sup> Charles Enderlin, *op. cit.*, p.30

<sup>5</sup> Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *op. cit.*, p.122

la minorité arabe druze<sup>1</sup> d'Israël) par des terroristes arabes-israéliens, il a été installé des portiques de sécurité (détecteurs de métaux) à l'entrée de l'esplanade des Mosquées, ce qui a engendré les émeutes palestiniennes à Jérusalem en signe de protestation<sup>2</sup>.

Pour des raisons religieuses, un Juif ne devrait se rendre sur l'esplanade que s'il a été purifié. En effet, les autorités rabbiniques estiment que « *la shekhina (l'immanence divine) est toujours présente à l'endroit où s'élevait le Saint des saints du Temple dont l'emplacement précis est inconnu* »<sup>3</sup>. En raison de l'incertitude de l'emplacement, les Juifs pourraient profaner le lieu sacré ; profanation passible de mort lorsque le Temple était encore debout<sup>4</sup>. Les orthodoxes fondamentalistes revendiquent le droit de prier sur l'esplanade et bravent l'interdit du *statu quo* en y priant à haute voix, au grand dam des musulmans.

Le mouvement messianique souhaiterait amorcer la venue du Messie en bâtissant le troisième Temple. La volonté de reconstruire le Temple et de remettre en cause le *statu quo* n'est pas sans conséquence. Le 29 octobre 2014, le rabbin Yehuda Glick, dirigeant du Temple Institute, fut victime d'une tentative d'assassinat par balle<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> Les Druzes sont issus du schisme de l'Islam chiite ismaélien.

<sup>2</sup> Le HuffPost avec AFP, 21/07/2017

[https://www.huffingtonpost.fr/2017/07/21/la-vieille-ville-de-jerusalem-interdite-aux-hommes-de-moins-de-50-ans\\_a\\_23040641/](https://www.huffingtonpost.fr/2017/07/21/la-vieille-ville-de-jerusalem-interdite-aux-hommes-de-moins-de-50-ans_a_23040641/)

<sup>3</sup> Charles Enderlin, *op. cit.*, p.29

<sup>4</sup> Ilan Ben Zion, *op. cit.*

<sup>5</sup> Cyrille Louis, Une figure de l'extrême droite israélienne blessée par balles à Jérusalem, Le Figaro, 29/10/2014, consulté le 08/12/2023 <http://www.lefigaro.fr/international/2014/10/29/01003-20141029ARTFIG00444-une-figure-de-l-extreme-droite-israelienne-blessee-par-balles-a-jerusalem.php>

The Temple Institute est un musée et centre de recherche consacré à enseigner sur la signification du Temple et à préparer l'édification de celui-ci. L'Institut a finalisé le plan architectural du Temple en vue de sa construction immédiate. Il est possible de visionner la modélisation 3D du futur Temple<sup>1</sup>. L'Institut dispense par ailleurs une formation dédiée à l'enseignement des prêtres lévites pour les rendre aptes au service lorsque le sanctuaire sortira de terre<sup>2</sup>. Les ustensiles, vêtements sacerdotaux et mobiliers, sont déjà confectionnés.

Pour assurer le fonctionnement du sanctuaire (huile, parfum, vin, bois, holocaustes quotidiens, etc.), il sera nécessaire de rétablir la taxe d'un demi-sicle (demi-*Shekel*), interdite par l'empereur romain Hadrien en 135 ap. J.-C. Peu importe le statut ou la richesse de l'imposable, le même montant était donné selon Exode 30:15 : « *Le riche l'augmentera rien, et le pauvre ne diminuera rien du demi-sicle, quand ils donneront à YHWH l'offrande pour faire la propitiation pour vos âmes.* »

Pour se faire, le nouveau Sanhédrin a publié un médaillon d'une valeur d'un demi-sicle et établi un système pour récolter la taxe<sup>3</sup>. Il est à souligner que le Sanhédrin (tribunal suprême), fondé selon la tradition par Moshé à la sortie d'Égypte, a existé jusqu'à sa dissolution en 439 de l'ère

---

<sup>1</sup> The Temple Institute, *The Third Holy Temple Plans Have Begun*, vidéo publiée le 26/07/2015

<https://www.youtube.com/watch?v=A2lkxmwkayM>

<sup>2</sup> The Temple Institute, *The Nezer HaKodesh Institute for Kohanic Studies: The World's First Institute for Training Kohanim*, vidéo publiée le 31/07/2016, <https://www.youtube.com/watch?v=EICu2C02sKk>

<sup>3</sup> Adam Eliyahu Berkowitz, *Half-Shekel Tithe for Building Temple Reinstated by Sanhedrin After 2,000 Years*, 30/01/2017, <https://www.breakingisraelnews.com/82827/half-shekel-temple-tax-reinstated-sanhedrin>

moderne par l'Empire romain<sup>1</sup>. Depuis 2004, un groupe de rabbins ont ranimé l'institution religieuse<sup>2</sup> et dressé une liste de problèmes à résoudre notamment de « (...) *déterminer l'endroit exact où se trouvait l'autel sur le Mont du Temple ; retrouver les descendants des tribus d'Israël éparpillés dans le monde ; restaurer la monarchie davidique...* »<sup>3</sup>

Il reste à trouver « *une jeune vache (génisse) rouge, entière, sans défaut, et qui n'ait pas porté le joug.* »<sup>4</sup> Selon les préceptes de la Torah, les cendres de la génisse sacrifiée entrent dans la composition de l'eau lustrale, littéralement appelée « l'eau contre l'impureté » dans le texte hébraïque, qui sert au rituel de purification, en particulier des personnes devenues impures par le contact avec un cadavre<sup>5</sup>. La purification par l'eau lustrale permet l'accès au Temple pour y opérer les sacrifices. Neuf vaches rouges auraient été utilisées du premier Temple jusqu'à la destruction du deuxième<sup>6</sup>. Le Messie apporterait avec lui la dixième et dernière vache rousse, selon la tradition<sup>7</sup>. L'Institut tente d'en concevoir une via la manipulation génétique, en utilisant la technique d'implantation d'embryons congelés de bovins Angus Rouges chez des bovins domestiques israéliens. La génisse sera élevée dès la naissance dans des circonstances spécifiques et un environnement contrôlé<sup>8</sup>.

---

<sup>1</sup> Charles Enderlin, *op. cit.*, p.317

<sup>2</sup> Site officiel du nouveau Sanhédrin, <http://www.thesanhedrin.org>

<sup>3</sup> Charles Enderlin, *op. cit.*, p.318

<sup>4</sup> Nombres 19:2

<sup>5</sup> Nombres 19:11-13

<sup>6</sup> Marc-Alain Ouaknin, Philippe Markiewicz, Mohammed Taleb, *op. cit.*, p.125

<sup>7</sup> Charles Enderlin, *op. cit.*, p.234

<sup>8</sup> <https://www.indiegogo.com/projects/raise-a-red-heifer-in-israel>

Avant de purifier le Temple, il est inévitable que l'*Haram al-Sharif* soit détruit et aménagé, et le Temple rebâti<sup>1</sup>. La question de savoir si la destruction sera causée par une catastrophe naturelle, un acte de fanatisme, ou par les autorités israéliennes demeure ouverte. Historiquement, al-Aqsa a été détruite à plusieurs reprises par des tremblements de terre<sup>2</sup>. Il est certain que les deux dernières causes mentionnées susciteraient une révolte sans précédent du monde musulman à l'égard de l'État hébreu.

Une étincelle peut rapidement embraser le Moyen-Orient. En septembre 1996, des manifestations sanglantes ont causé la mort de 76 Palestiniens après le percement d'un tunnel archéologique sous l'esplanade des Mosquées<sup>3</sup>. Plus récemment, n'oublions pas les conséquences de la décision de Donald Trump (ex-président des États-Unis) du transfert de l'ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem, lors des 70 ans de l'indépendance de l'État d'Israël en 2018. Il a été relevé au moins 55 morts et plus de 2 400 blessés au cours des heurts entre l'armée israélienne et les manifestants palestiniens<sup>4</sup>. En principe, les ambassades sont installées à Tel-Aviv « *en raison du maintien de la fiction du corpus separatum* »<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> Ecouter le reportage : *Les radicaux du Temple : Israël face au défi messianique*, Grégory Philipps, France Culture, 28/06/2013

<sup>2</sup> Les théories complotistes accusent Israël de préparer un séisme artificiel pour détruire la Mosquée al-Aqsa.

<sup>3</sup> Le Monde, *op. cit.*, p.41

<sup>4</sup> Nathalie Hamou, *Le transfert de l'ambassade américaine à Jérusalem provoque une journée sanglante*, Les Echos, 15/05/2018, <https://www.lesechos.fr/monde/afrique-moyen-orient/0301675828280-le-transfert-de-lambassade-americaine-a-jerusalem-provoque-une-journee-sanglante-2175743.php>

<sup>5</sup> L'Histoire, *op. cit.*, p.89



Évoquons également l'**Intifada** (« guerre des pierres »), terme arabe qui signifie soulèvement. La première Intifada s'est déroulée entre 1987 et 1993 (prenant fin avec les accords d'Oslo). Il s'agit d'une contestation populaire spontanée face au déséquilibre des forces en présence, et plus particulièrement, contre la situation déplorable des Palestiniens. Ces derniers vivent dans des camps de réfugiés surpeuplés, en territoires occupés.

Le 16 août 2005, Israël évacue et détruit ses implantations juives, en territoires occupés, Cisjordanie et Gaza, malgré une forte opposition des colonies juives présentes : « *Treize militaires et policiers frappent aux portes des maisons, dans les colonies de Goush Katif. Certains colons sortent, les mains en l'air, portant l'étoile jaune symbolisant la Shoah et les rafles conduites par les nazis. D'autres se laissent porter jusqu'à l'autobus de l'évacuation. (...) L'armée quitte Gaza, le 12 septembre [2005], après avoir détruit deux mille huit cents maisons et bâtiments divers.* »<sup>1</sup>

La seconde Intifada en 2000-2005 (« Intifada al-Aqsa ») résulte des émeutes déclenchées par la visite controversée d'Ariel Sharon sur l'esplanade des Mosquées<sup>2</sup>, le 28 septembre 2000, veille de la grande prière musulmane du vendredi. Cette visite du chef de la droite israélienne (Likoud) est perçue par les musulmans comme une provocation<sup>3</sup>. Les émeutes virent au conflit armé avec des morts et des milliers de blessés dans les deux camps.

Qualifiée de la troisième Intifada par certains, la guerre entre Israël et le Hamas en 2023 oppose l'État d'Israël à cette

---

<sup>1</sup> Charles Enderlin, *op. cit.*, p.322-323

<sup>2</sup> Alain Dieckhoff, *op. cit.*, p.53

<sup>3</sup> Charles Enderlin, *op. cit.*, p.279

organisation politico-militaire palestinienne depuis l'opération Déluge d'al-Aqsa du 7 octobre 2023. Cette opération sans précédent, menée par le Hamas, est la plus meurtrière pour les Juifs depuis la Shoah. En riposte, les Israéliens ont lancé des raids aériens et des opérations au sol dans Gaza.

Seules des concessions douloureuses de chacune des parties pourront mettre un terme au conflit israélo-palestinien. Dans un tel contexte, comment construire le 3<sup>e</sup> Temple ? N'est-ce pas une entreprise vouée à l'échec ? Que disent les textes bibliques sur le sujet ?

### **3. Le troisième Temple au regard de l'eschatologie biblique**

Le Temple devrait être rebâti à moins que le Dôme du Rocher soit réhabilité en un sanctuaire juif. Eu égard à la doctrine chrétienne (voire juive), ledit Dôme pourrait être considéré comme « l'abomination de la désolation »<sup>1</sup>.

En effet, les inscriptions en arabe sur les faces intérieures du sanctuaire octogone mettent en évidence la négation du nom de YHWH, du rôle de père d'Elohîm et la qualité de fils d'Elohîm attribuée à Yéhoshoua : « *Il n'y a pas d'autre elohîm qu'Allah (...) Ô peuple du Livre ! N'exagérez pas dans votre religion [chrétienne] ! (...) Le Messie, Issa [Yéhoshoua] fils de Myriam, n'était qu'un messenger d'Allah (...) Allah est trop glorieux pour avoir un fils.* »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Daniel 11:31; Matthieu 24:15

<sup>2</sup> *The Arabic Islamic Inscriptions On The Dome Of The Rock In Jerusalem*, 72 AH / 692 CE, Islamic Awareness, 07/05/2005, <https://www.islamic-awareness.org/history/islam/inscriptions/dotr>, consulté le 04/12/2023

Ces inscriptions vont à l'encontre de la foi chrétienne puisque Elohîm est le père des croyants et Yéhoshoua est le Fils d'Elohîm : *« Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Yéhoshoua est le Mashiah ? Celui-là est l'Anti-Mashiah, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père. Quiconque confesse le Fils a aussi le Père. »*<sup>1</sup>

D'après l'eschatologie biblique, au son de la septième et dernière trompette, les saints (y inclus les morts en Christ qui ressusciteront) seront enlevés dans le ciel à la rencontre du Seigneur Yéhoshoua, pour célébrer les noces de l'Agneau<sup>2</sup>. Les chrétiens comparaitront également devant le tribunal de Christ afin que chacun reçoive le salaire de ce qu'il aura fait, bien ou mal, durant sa vie terrestre<sup>3</sup>.

Pendant ce temps sur Terre, l'Antéchrist (Anti-Mashiah), dirigeant des nations, instaure le gouvernement mondial et promettra paix et sûreté. L'homme impie, Antéchrist, signera un pacte avec les Juifs pour sept ans. Au bout de trois ans et demi, il cessera le sacrifice et l'offrande pour usurper l'adoration d'Elohîm, ce qui entraînera la colère des Juifs. Le pacte septennal sera rompu et débutera alors une période de grande tribulation<sup>4</sup> durant laquelle la ville sainte, Jérusalem, sera foulée au pied, c'est-à-dire souillée par les nations.

Dans la fameuse vision des « 70 semaines de Daniye'l », le prophète Daniye'l appelle la période de grande tribulation :

---

Lire aussi Coran, Sourate 9:30 : *« Les Juifs disent : "Uzayr est fils d'Allah" et les Chrétiens disent : "Le Christ est fils d'Allah". Telle est leur parole provenant de leurs bouches. Ils imitent le dire des mécréants avant eux. Qu'Allah les anéantisse ! »*

<sup>1</sup> 1 Jean 2:22-23

<sup>2</sup> 1 Thessaloniens 4:15-17

<sup>3</sup> 2 Corinthiens 5:10; Romains 14:10

<sup>4</sup> Apocalypse 7:14

« *un temps, des temps, et la moitié d'un temps* »<sup>1</sup>. L'homme impie « *confirmera l'alliance avec beaucoup pour une semaine [sept ans], et à la moitié de cette semaine [trois ans et demi] il fera cesser le sacrifice et l'offrande.* »<sup>2</sup> Le prophète Daniye'l évoque une semaine (un jour de la semaine équivaut à une année). Une semaine est donc ici égale à sept ans. La grande tribulation commencerait à la moitié de cette semaine<sup>3</sup>, soit 42 mois<sup>4</sup> ou 1 260 jours<sup>5</sup>.

L'homme impie profanera le Temple d'Elohîm et s'y assiera « *comme Elohîm (...) se montrant lui-même comme étant Elohîm* »<sup>6</sup>. Le monde sera précipité dans le chaos, avant la parousie du Seigneur Yéhoshoua. Tous les humains verront le Messie revenir sur Terre, et poser ses pieds en Israël sur la montagne des oliviers qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient<sup>7</sup>. C'est la montagne depuis laquelle il monta au ciel, après sa résurrection<sup>8</sup>. Une (troisième et) ultime guerre mondiale : « Harmaguédon », « le combat du grand jour d'Elohîm Tout-Puissant » opposera l'Antéchrist (et ses alliés) au Christ (et son armée des saints)<sup>9</sup>. Le Mashiah anéantira l'homme impie<sup>10</sup>. Dès lors, une ère de paix et sûreté s'ouvrira aux saints (l'Église, les saints de la grande tribulation et Israël).

---

<sup>1</sup> Daniel 7:25

<sup>2</sup> Daniel 9:27

<sup>3</sup> *Ibid.*

<sup>4</sup> Apocalypse 11:2; 13:5

<sup>5</sup> Apocalypse 11:3; 12:6

<sup>6</sup> 2 Thessaloniens 2:1-4. Ce passage fait également allusion au temple qui représente le Christianisme paganisé.

<sup>7</sup> Zacharie 14:4

<sup>8</sup> Actes 1:10-12

<sup>9</sup> Zacharie 14:2-3; Apocalypse 16:12-16

<sup>10</sup> 2 Thessaloniens 2:8; Apocalypse 19:17-21

## **4. La vision de Yehezkel : troisième Temple ou Temple pendant le règne messianique ?**

Durant sa déportation à Babylone au VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, le prophète Yehezkel (Ézéchiél) a reçu la vision du Temple relevé de ses ruines, avec ses mesures et sa description<sup>1</sup>.

Cette vision suscite diverses interprétations quant à l'édification du Temple de Yehezkel. Certains estiment qu'il s'agit du Temple hérodien, autrement dit, le deuxième Temple agrandi par Hérode. Une autre interprétation assimile cette vision au troisième Temple. D'autres pensent qu'il s'agit d'un Temple durant le règne millénariste (aussi appelé le millénium) de Yéhoshoua<sup>2</sup>. Ces derniers avancent que, d'une part, les mesures du Temple de Yehezkel diffèrent considérablement des deux premiers Temples de Jérusalem, et d'autre part, la gloire d'Elohîm ne peut revenir dans un troisième Temple destiné à être profané par l'homme impie.

En effet, la gloire d'Elohîm avait quitté le Temple de Shelomoh, au VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, en raison des iniquités commises dans le Temple et la ville de Jérusalem<sup>3</sup>. Selon cette perspective, la gloire d'Elohîm reviendrait pour résider dans le Temple du royaume millénaire.

Nous reconnaissons humblement qu'il n'existe pas de réponses catégoriques sur ce sujet. Toutefois, les Écritures

---

<sup>1</sup> Ézéchiél chapitres 40 à 42

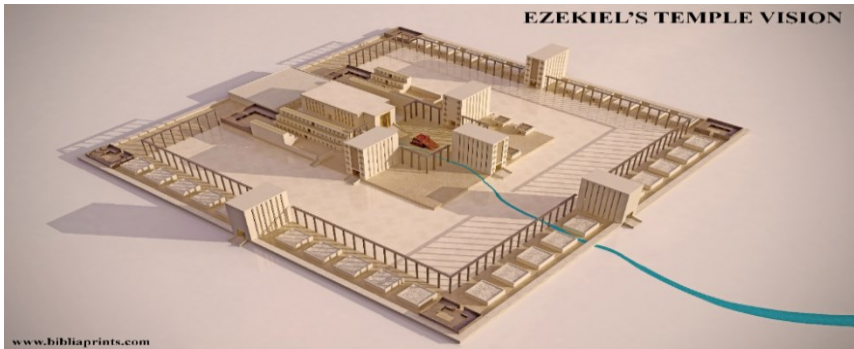
<sup>2</sup> Voir chapitre II. Yéhoshoua, Temple du royaume messianique

<sup>3</sup> Ézéchiél 10

nous enseignent que les sacrifices rituels seront rétablis<sup>1</sup>. La Pâque<sup>2</sup> et la fête des tentes seront à nouveau honorées. Un prince gouvernera le pays, aura des fils, possédera des propriétés en Israël<sup>3</sup>, pratiquera la justice et offrira des sacrifices pour le peuple<sup>4</sup>.

De plus, les Écritures prédisent qu'une source d'eau vive jaillira du Temple, s'écoulera vers la mer orientale et la mer occidentale. La mer assainie regorgera de poissons<sup>5</sup>.

#### 41. Vision du Temple de Yehezkel (Ézéchiel)



---

<sup>1</sup> Ézéchiel 44:15-16

<sup>2</sup> Ézéchiel 45:21-25

<sup>3</sup> Ézéchiel 45:7-8; 46:16

<sup>4</sup> Ézéchiel 45:8-9,17; 46:4,12

<sup>5</sup> Ézéchiel 47:1-12

## II. YÉHOSHOUA, TEMPLE DU ROYAUME MESSIANIQUE

Le royaume davidique éternel fut promis par YHWH au roi David et sa postérité : « *Quand tes jours seront accomplis, et que tu seras couché avec tes pères, je susciterai après toi ta postérité, celui qui sera sorti de tes entrailles et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon Nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son règne. Moi, je deviendrai pour lui un père, et lui, il deviendra pour moi un fils. S'il fait le mal, je le châtierai avec une verge d'hommes et avec des plaies des fils d'humains, mais ma grâce ne se retirera pas de lui, comme je l'ai retirée de Shaoul, que j'ai ôté de devant toi. Ta maison et ton règne seront assurés à jamais devant toi, ton trône sera pour toujours affermi. Nathan rapporta à David toutes ces paroles et toute cette vision.* »<sup>1</sup>

Sur le plan physique, cette promesse concerne Shelomoh, fils de David. Sous le volet prophétique, Shelomoh préfigurait le Messie. Comme il a été vu, le prénom "Shelomoh" (dérivé de "shalowm") signifie « paix, pacifique ». Les quarante ans du règne<sup>2</sup> salomonique marquaient une période de sagesse, paix et prospérité. En effet, les royaumes de Yéhouda et Israël habitaient en sécurité pendant toute la vie de Shelomoh<sup>3</sup>. Ce dernier sombra néanmoins dans l'idolâtrie et l'excès avec un harem de sept cents princesses et trois cents concubines<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> 2 Samuel 7:12-16

<sup>2</sup> 1 Rois 11:42

<sup>3</sup> 1 Rois 4:25

<sup>4</sup> 1 Rois 11:3-10

À sa mort, son royaume se scinda en deux, entre le royaume d'Israël au nord, à sa tête Yarobam, et le royaume de Yéhouda au sud, à sa tête Rehabam (fils de Shelomoh).

Concernant Yéhoshoua, lui qui surpassait Shelomoh en sagesse<sup>1</sup>, il est le prince de la paix<sup>2</sup> qui nous a donnés sa paix<sup>3</sup>. L'ange Gabriel confirma à Myriam que le royaume davidique serait établi à travers Yéhoshoua : « *Tu concevras dans ton ventre, et tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras du Nom de Yéhoshoua. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut, et le Seigneur Elohîm lui donnera le trône de David, son père. Et il régnera sur la maison de Yaacov pour l'éternité et son royaume n'aura pas de fin.* »<sup>4</sup>

Après la bataille d'Harmaguédon et la victoire de Yéhoshoua ha Mashiah sur l'Antéchrist, Yéhoshoua habitera sur Terre au milieu de tous les saints, durant son royaume messianique de 1 000 ans<sup>5</sup> (le millenium) où personne ne mourra : « *Une nation ne lèvera plus l'épée contre une nation, on n'apprendra plus la guerre.* »<sup>6</sup> Tous les peuples, les nations et les langues serviront Yéhoshoua<sup>7</sup>.

Durant l'ère millénariste, le monde vivra dans le bonheur et la paix, ce que le prophète Yesha`yah (Ésaïe) décrivait : « *Le loup habitera avec l'agneau, et le léopard se couchera avec le chevreau. Le veau, le lionceau et le bétail qu'on engraisse seront ensemble, et un petit garçon les conduira. La jeune vache paîtra avec l'ourse, leurs petits auront un même gîte,*

---

<sup>1</sup> Matthieu 12:42

<sup>2</sup> Ésaïe 9:5

<sup>3</sup> Jean 14:27

<sup>4</sup> Luc 1:31-33

<sup>5</sup> Zacharie 14:9-21; Apocalypse 20:4-6

<sup>6</sup> Ésaïe 2:4

<sup>7</sup> Daniel 2:44-45; 7:13-14



*et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'amusera sur le trou du cobra et l'enfant sevré mettra sa main dans l'ancre de la vipère. On ne fera plus de mal et on ne détruira plus sur toute ma montagne sainte, car la Terre sera remplie de la connaissance de YHWH, comme les eaux couvrent le fond de la mer. »<sup>1</sup>*

Pendant mille ans, Satan sera enchaîné afin qu'il n'égaré plus les nations. À l'issue de cette période, il sera délivré de sa prison et séduira les nations de la Terre, Gog et Magog<sup>2</sup>, en vue de les rassembler pour la guerre mais Elohim fera tomber un feu du ciel qui les dévora. Satan et les impies seront jetés dans le lac de feu et de soufre pour des tourments éternels<sup>3</sup>. Le jugement dernier scelle le destin de l'humanité<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Ésaïe 11:6-9

<sup>2</sup> Gog est un prince et Magog le territoire.

<sup>3</sup> Apocalypse 20:1-10

<sup>4</sup> Apocalypse 20:11-15



### III. LA NOUVELLE JÉRUSALEM : CITÉ D'ELOHÎM VIVANT

La fin des temps marque l'enlèvement de l'Église par le Mashiah, précédant la grande tribulation. La victoire à la bataille d'Harmaguédon conduit au règne millénaire de Yéhouah ; et à l'emprisonnement de Satan. À l'issue du millénium, la rébellion humaine est défaite par Elohîm, Satan est condamné. Enfin, le jugement dernier scelle le destin de l'humanité.

Le jugement dernier venu, les cieux et la Terre actuels seront détruits avec toutes leurs œuvres<sup>1</sup>. De nouveaux cieux et une nouvelle Terre émergeront<sup>2</sup>. **La nouvelle Jérusalem**, telle que décrite dans l'Apocalypse, symbolise la perfection divine et la réalisation ultime des desseins d'Elohîm.

La Jérusalem céleste<sup>3</sup>, mère de tous les croyants<sup>4</sup>, est dépourvue de temple et de soleil, car le Seigneur, l'Elohîm et l'Agneau (Yéhouah), en est le Temple et sa lumière<sup>5</sup>. C'est la cité sainte espérée par Abraham à travers la foi<sup>6</sup>.

Les fondements de cette cité éternelle, ornés de douze pierres précieuses, représentent les pierres vivantes de la maison spirituelle du Seigneur. La rue de la ville est pavée d'or pur, semblable à du verre transparent<sup>7</sup>.

---

<sup>1</sup> Ésaïe 66:22; <sup>2</sup> Pierre 3:10; Apocalypse 21:1

<sup>2</sup> Ésaïe 65:17

<sup>3</sup> Hébreux 12:22

<sup>4</sup> Galates 4:26

<sup>5</sup> Apocalypse 21:22-23

<sup>6</sup> Hébreux 11:10

<sup>7</sup> Apocalypse 21:19-21

Elohîm, l'architecte et le constructeur<sup>1</sup> de la cité promet qu'aucune impureté, abomination, mensonge, ni malédiction<sup>2</sup> n'entrera jamais dans cette demeure éternelle des justes<sup>3</sup>, à savoir ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau<sup>4</sup>. Il essuiera toute larme de ses résidents, et la mort ne sera plus.

La Jérusalem céleste est le lieu où les saints de tous les temps habiteront avec Elohîm pour l'éternité : « ***Voici le Tabernacle d'Elohîm avec les humains ! Et il dressera sa tente avec eux et ils seront ses peuples et Elohîm lui-même sera avec eux, leur Elohîm.*** »<sup>5</sup>

Yohanan décrit la magnificence de cette cité descendue du ciel, avec son luminaire semblable à une pierre très précieuse. La cité possède une grande et haute muraille, douze portes gardées par des anges, et douze fondements portant les noms des apôtres de l'Agneau<sup>6</sup>.

Efforçons-nous sur Terre de mener une vie de sainteté afin d'avoir part à la cité céleste, objet de notre espérance, en présence de notre Elohîm et Sauveur. Ici-bas, nous n'avons pas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est imminente<sup>7</sup>.

---

<sup>1</sup> Hébreux 11:10

<sup>2</sup> Apocalypse 22:3

<sup>3</sup> 2 Pierre 3:13

<sup>4</sup> Apocalypse 21:27

<sup>5</sup> Apocalypse 21:3

<sup>6</sup> Apocalypse 21:11-14

<sup>7</sup> Hébreux 13:14

# Lexique

<b>Abside</b>	Espace semi-circulaire à l'extrémité du chœur d'une église.
<b>Architecture gothique</b>	Style architectural européen du Moyen Âge, caractérisé par des arcs en ogive, des voûtes et des vitraux.
<b>Autel</b>	Plate-forme sacrée où sont célébrés les rituels religieux.
<b>Bénitier</b>	Récipient pour l'eau bénite.
<b>Cathédrale</b>	Grande église chrétienne, siège d'un évêque dans la tradition catholique.
<b>Cathèdre</b>	Chaise ornée réservée au clergé, notamment à l'évêque.
<b>Catholicisme</b>	Branche chrétienne dirigée par le pape, centrée sur la tradition, les sacrements et la hiérarchie ecclésiastique.
<b>Chœur</b>	Espace réservé aux membres du clergé et aux choristes, situé autour de l'autel dans une église.
<b>Croisée du transept</b>	Intersection de la nef et du transept dans une église.
<b>Encensoir</b>	Récipient suspendu utilisé pour brûler de l'encens lors du service religieux.
<b>Fonts baptismaux</b>	Récipient contenant l'eau baptismale pour les baptêmes.
<b>Hadith</b>	Compilation des paroles, actions et approbations de Mahomet.
<b>Iconostase</b>	Écran décoratif, orné d'icônes, séparant la nef du chœur dans une église orthodoxe.

<b>Islam</b>	Religion fondée sur le Coran, les enseignements de Mahomet, et la pratique des cinq piliers : confession de foi, prière, aumône, jeûne et pèlerinage.
<b>Megachurch</b>	Grande église contemporaine, attirant au moins 2 000 fidèles et proposant diverses activités spirituelles et sociales.
<b>Narthex</b>	Espace d'entrée ou vestibule avant la nef d'une église.
<b>Nef</b>	Partie centrale et principale d'une église.
<b>Orthodoxie</b>	Branche orientale du Christianisme caractérisée par son héritage liturgique, sa théologie et son autonomie ecclésiastique.
<b>Prêtre/Sacrificateur</b>	Personne consacrée pour diriger les rituels et cérémonies religieuses.
<b>Prêtrise/Sacerdoce</b>	Fonction religieuse de prêtre.
<b>Propitiatoire</b>	Couvercle du coffre de l'Arche de l'alliance, symbole de la présence divine.
<b>Protestantisme</b>	Branche chrétienne issue de la Réforme, axée sur la Bible, la foi personnelle, rejetant l'autorité papale.
<b>Sanctuaire</b>	Espace sacré ou lieu de culte, souvent associé à une église, un temple ou une zone particulièrement sacrée.
<b>Temple</b>	Lieu de culte ou de cérémonie religieuse.
<b>Transept</b>	Nef transversale coupant à angle droit la nef principale d'une église.

# Citation et concordance des noms

## Citation de la Bible

Deutéronome 14:27; Point-virgule lors du changement de livre  
Néhémie 10:35-39; ou de chapitre.  
13:12-13  
Nombres 18:5-7,20 Virgule uniquement lorsqu'il s'agit de  
références à des versets en plus dans le  
même livre et chapitre.

## Concordance des Noms

<b>Noms</b>	<b>Traduction traditionnelle</b>
Daniye'l	Daniel
Elohîm, El, Éloah	Dieu
Hanowk	Hénoch
Kena'ân	Canaan
Malkiy-Tsédeq	Melchisédech
Menashè	Manassé
Moshé	Moïse
Myriam	Marie
Paulos	Paul
Petros	Pierre
Rehabam	Roboam

Shaoul	Saül, Saul
Shelomoh	Salomon
Shemouél	Samuel
Shim'ôn Petros	Simon Pierre
Stephanos	Étienne
Tsidqiyah	Sédécias
Yaacov	Jacob
Yarobam	Jéroboam
Yéhoshoua ha Mashiah	Jésus-Christ
Yéhouda	Juda
Yesha`yah	Ésaïe
YHWH	Yahweh, Éternel
Yirmeyah	Jérémie
Yitzhak	Isaac
Yohanan le Baptiste	Jean-Baptiste
Yoshiyah	Josias
Yossef	Joseph



## Repère chronologique

- XI-X<sup>e</sup> siècles av. J.-C.** Règne du Roi David puis du Roi Shelomoh sur le peuple d'Israël.
- 960 av. J.-C.** Construction du Temple de Shelomoh, 1<sup>er</sup> Temple de Jérusalem.
- 931 av. J.-C.** Schisme entre Israël (royaume du nord) et Yéhouda (royaume du sud).
- 722 av. J.-C.** Envahissement d'Israël par les Assyriens.
- 587 av. J.-C.** Destruction de Jérusalem et du Temple de Shelomoh par l'armée babylonienne de Neboukadnetsar. Déportation des Judéens à Babel.
- 538 av. J.-C.** Le roi de Perse Cyrus le Grand autorise le retour des Judéens sur leur terre et ordonne la reconstruction du Temple de Jérusalem.
- 515 av. J.-C.** Achèvement de la reconstruction du Temple de Zerubbabel, 2<sup>e</sup> Temple de Jérusalem.
- 322 av. J.-C.** Édification du temple de la Samarie sur le mont Garizim.
- 168 av. J.-C.** Antiochus IV Épiphane décide d'helléniser la Judée.
- 164 av. J.-C.** Jérusalem est libérée de la domination grecque par les troupes juives menées par Yéhouda Maccabée.
- 128 av. J.-C.** Destruction du temple de la Samarie par Jean Hyrcan I<sup>er</sup>.
- Vers 6 ou 4 av. J.-C.** Naissance de Yéhoshoua ha Mashiah.
- Vers 30 ou 33 ap. J.-C.** Crucifixion et résurrection de Yéhoshoua. Naissance de l'Église primitive à la Pentecôte.
- 37** Lapidation de Stephanos (Étienne), premier martyr de l'Église.

- 63 ou 64** Fin de la restauration du 2<sup>e</sup> Temple de Jérusalem débutée sous le règne d'Hérode.
- 64** *19 juillet.* L'empereur romain Néron accuse les chrétiens d'être à l'origine de l'incendie de Rome et les persécute violemment.
- 65 ou 67** Apôtre Paulos décapité. Apôtre Petros (Pierre) crucifié la tête en bas.
- 66-70** Révolte juive contre l'Empire romain.
- 70** Destruction du Temple d'Hérode par les troupes de Titus.
- 132-135** Dernière révolte juive contre l'Empire romain, menée par Shimon Bar Kokhba.
- 303-305** Nouvelles persécutions contre les chrétiens.
- 313** Édikt de Milan relatif à la liberté de culte.
- 321** Décret de Constantin sur le repos dominical.
- 325** Concile œcuménique de Nicée.
- 326** Construction de l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem.
- 333** Construction de la basilique de la Nativité à Bethléhem.
- 380** Édikt de Thessalonique décrété par l'empereur Théodose le Grand. Le Christianisme devient la religion officielle de l'Empire romain.
- 570-632** Vie de Mohammed (Mahomet), prophète de l'Islam.
- 638** Le calife Omar conquiert la ville de Jérusalem.
- 687-691** Construction du Dôme du Rocher.
- 705-715** Construction de la Mosquée al-Aqsa.
- 1099** *15 juillet.* Conquête de Jérusalem par les croisés sous la conduite de Godefroi de Bouillon. Instauration du Royaume latin.

**XII-XVI<sup>e</sup>  
siècles**

L'architecture gothique.

**1140-1250**

Floraison de cathédrales gothiques en France.

**1517**

Publication des 95 thèses de Martin Luther (1483-1546) condamnant les indulgences de l'église catholique.

**1896**

Publication de *L'État juif* par Theodor Herzl (1860-1904).

**1897**

Premier congrès sioniste mondial à Bâle en Suisse. Objectif : établir pour le peuple juif une patrie en terre d'Israël.

**1914-1918**

Première Guerre mondiale.

**1917**

*2 novembre*. Déclaration de Balfour prônant l'établissement en Palestine d'un foyer national juif.

**1939-45**

Seconde Guerre mondiale.

**1947**

*29 novembre*. Adoption du plan de partage de la Palestine en deux États indépendants.

**1947-1949**

Guerre d'indépendance d'Israël.

**1948**

*14 mai*. Retrait britannique. Déclaration d'indépendance de l'État d'Israël par David Ben Gourion.

**1949**

Accords d'armistice mettant fin à la guerre israélo-arabe de 1948-1949.

**1950**

Israël déclare Jérusalem-Ouest sa capitale.

**1967**

*5-10 juin*. Guerre des Six Jours. Occupation du Sinaï, de la bande Gaza et de la Cisjordanie par Israël.

**1967**

*Mi-juin*. Une esplanade est aménagée par la démolition au bulldozer du « quartier maghrébin » jouxtant le Mur des lamentations.

- 1967**            *29 juin.* Le parlement israélien vote l'annexion de Jérusalem-Est.
- 1972**            *5 septembre.* Prise d'otage et assassinat des athlètes israéliens par le commando « Septembre noir » aux jeux olympiques de Munich en Allemagne de l'Ouest.
- 1973**            Guerre du *Kippour*, guerre israélo-arabe initiée par l'Égypte et la Syrie.
- 1980**            *30 juillet.* Proclamation par le parlement : Jérusalem réunifiée, une et indivisible est la capitale d'Israël.
- 1982**            *25 avril.* Le Sinaï restitué à l'Égypte.
- 1987-1993**      Première Intifada ou « guerre des pierres ».
- 1993**            *13 septembre.* Signature des accords d'Oslo sur l'autonomie palestinienne.
- 1994**            Prix Nobel de la paix décerné à Yasser Arafat, Yitzhak Rabin et Shimon Peres.
- 1995**            *4 novembre.* Assassinat du premier ministre israélien Yitzhak Rabin par l'extrémiste Yigal Amir.
- 2000-2005**      Seconde Intifada appelée « Intifada al-Aqsa ».
- 2005**            Retrait d'Israël de Gaza.
- 2017**            *Juillet.* Assassinat de deux policiers par des terroristes arabes-israéliens. Installation des portiques de sécurité à l'entrée de l'esplanade des Mosquées. Emeutes palestiniennes à Jérusalem.
- 2018**            Décision de Donald Trump, ex-président des USA, de transférer l'ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem.
- 2019**            *15-16 avril.* Incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris.
- 2023**            *7 octobre.* Début de la guerre entre Israël et le Hamas.

# Informations de l'auteur

Auteur : Hugues N.

Site web : [www.yokabene.fr](http://www.yokabene.fr)

Email : [yokabene@gmail.com](mailto:yokabene@gmail.com)

## Remarques sur les liens hypertextes

Certains liens cités dans ce livre peuvent ne plus être actifs. Pour retrouver les informations, utilisez [archive.org](http://archive.org). En cas d'indisponibilité, essayez d'explorer d'autres services.

## Bibliographie

ANDRÉ Philippe, *Les fêtes juives et leur sens prophétique et spirituel*, Éditions trésors partagés, 2<sup>e</sup> édition, mars 2014

ATTIAS Jean-Christophe et BENBASSA Esther, *Petite histoire du Judaïsme*, Libro, 14 novembre 2018

BAUBÉROT Jean, *Petite histoire du Christianisme*, Libro, 14 avril 2018

BIBLE de Yéhoshoua ha Mashiah (BYM), édition 2021, ANJC Productions, <https://www.bibledeyehoshouahamashiah.org>

COLLECTIF, Collection Encyclopédies du voyage Étranger *Terre sainte*, Gallimard Loisirs, 21 avril 1995

DIECKHOFF Alain, *Le conflit israélo-palestinien, 20 questions pour faire votre opinion*, Armand Colin, avril 2017

ENDERLIN Charles, *Au nom du Temple, Israël et l'irrésistible ascension du messianisme juif (1967-2013)*, Éditions du Seuil, mars 2013

FATH Sébastien, *Dieu XXL : La révolution des megachurches*, Éditions Autrement Frontières, Paris, 2008

FLAVIUS JOSÉPHE, *Antiquités judaïques*, Œuvres complètes traduites en français sous la direction de Théodore Reinach Paris : Ernest Leroux, 1900-1905 (Publications de la Société des études juives), Livre XV, Chapitre XI

Texte numérisé et mis en page par François-Dominique Fournier pour le site de Philippe Remacle (<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Flajose/intro.htm>)  
FLAVIUS JOSËPHE, *Guerre des Juifs*, Livre V, Chapitre V  
Texte numérisé et mis en page par François-Dominique Fournier,  
<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Flajose/guerre1.htm>  
GERBORE Joël, *L'évangélisation et les cellules de maison à partir de l'analyse de l'église Nouvelle Vie*, Thèse, Université de Montréal, août 2005  
GOLDHILL Simon, *The Temple of Jerusalem: The extraordinary history of a site sacred to Jews, Christians and Muslims*, Profile Books, 2004  
IBN HICHAM, *La biographie du prophète Mahomet*, texte traduit et annoté par Wahib Atallah, Librairie Arthème Fayard, 2004  
KUETU Shora, *La prophétie biblique, La guerre entre les deux postérités*, Édition ANJC Productions, 2011  
LAFONTAINE Odon, *Le Grand secret de l'Islam*, 2<sup>e</sup> éd., 2015  
LAPERROUSAZ Ernest-Marie, *Les Temples de Jérusalem*, Éditions Paris-Méditerranée, 1999  
LE GENDRE Armelle, *Comment regarder une église*, Éditions Hazan, avril 2018  
LE MONDE, *Israël-Palestine : Une terre, du sang, des larmes*, Libro, Flammarion, août 2002  
LE MONDE DE LA BIBLE, *Le temple de Jérusalem*, Hors-Série - N°29, Bayard Presse, 30 novembre 2012  
L'HISTOIRE, *Jérusalem, de la forteresse cananéenne aux lieux saints de toutes les querelles*, numéro spécial - N°378, juillet - août 2012  
MAALOUF Amin, *Les Croisades vues par les Arabes*, Éditions J'ai lu, 2001  
MONNIER Gérard, *Histoire de l'architecture*, PUF, 6<sup>e</sup> édition, 2010  
NICAULT Catherine, *Une histoire de Jérusalem, De la fin de l'Empire ottoman à la guerre des six jours*, CNRS Éditions, collection Biblis, Paris, 2012

OUAKNIN Marc-Alain, MARKIEWICZ Philippe, TALEB Mohammed, *Jérusalem, trois fois sainte*, Éditions Desclée de Brouwer, 2016

ROUCHE Michel, *Les origines du christianisme : 30-451*, Hachette supérieur, 25 juillet 2007

SAULNIER Christiane, *La persécution des chrétiens et la théologie du pouvoir à Rome (I<sup>er</sup> - IV<sup>e</sup> s.)*, Revue des Sciences Religieuses, tome 58, fascicule n°4, 1984, p.251-279  
En ligne : [https://www.persee.fr/doc/rscir\\_0035-2217\\_1984\\_num\\_58\\_4\\_3015](https://www.persee.fr/doc/rscir_0035-2217_1984_num_58_4_3015)

VIOLA Frank A., *Le Christianisme paganisé, les origines de nos pratiques modernes d'église*, Traduit par Guy St-Pierre, version en ligne sur <http://docplayer.fr/20750467-Le-christianisme-paganise.html>

WENZLER Claude, CHAMPOLLION Hervé, *Les cathédrales gothiques*, Éditions Ouest-France, février 2002

## Documentaires

AMAR Stéphane, WEITZMAN Yonathan, RABINOVITCH Boaz, LEDERER Sandra, *Israël : le long de la ligne verte*, ARTE Reportage, 03/06/2017, disponible sur <https://info.arte.tv/fr/israel-le-long-de-la-ligne-verte>

GLUZICKI Jérôme, *Secrets de cathédrales*, « *La course aux records* », Saison 1 épisode 1 ; « *Le pouvoir des saintes reliques* », Saison 1 épisode 3 - Culture Infos / France, avec la participation de RMC Découverte, 2016

LESPEL François, *La messe expliquée*, une série de dix épisodes sur la chaîne KTO TV, 1<sup>ère</sup> diffusion en ligne le 15/02/2016, vidéo disponible sur

<http://www.ktotv.com/emissions/eclairages/formation/la-messe-expliquee>

LOWENSTEIN Célia, *Monuments sacrés*, « *Synagogues : absence et présence* », Saison 1 épisode 2, France (2018), Production : ARTE France, ZED et CuriosityStream

PHILIPPS Grégory, *Les radicaux du Temple : Israël face au défi messianique*, France Culture, 28/06/2013

SOUBANE S., MARTEL M., DA MEDA D., THIEBAUT S., COHEN A., DUGUE H., *Religion : comment sont financées les églises évangéliques en France ?* France 2, 10/05/2023

[https://www.francetvinfo.fr/societe/religion/religion-comment-sont-financees-les-eglises-evangeliques-en-france\\_5817629.html](https://www.francetvinfo.fr/societe/religion/religion-comment-sont-financees-les-eglises-evangeliques-en-france_5817629.html)

VICTOR-PUJEBET Bruno, *Monuments sacrés*, « *Églises : la quête de la lumière* », Saison 1 épisode 4, France (2018), Production : ARTE France, ZED et CuriosityStream, diffusion sur ARTE le 22/12/2018



# Liste des illustrations

<i>Fig.</i>	Intitulé et source de la <i>Figure</i>	Pag es
1	<p>Couverture : Mosaïque d'images de gauche à droite :            (i) Reconstitution du Tabernacle dans le parc national de Timna, Israël. (ii) Cathédrale Notre-Dame de Paris, France, 2013. (iii) Templo de Salomão - São Paulo, Brésil. (iv) Mur des lamentations, Jérusalem, Israël.            (i) Mboesch - Own work, CC BY-SA 4.0  <a href="https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=54819771">https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=54819771</a>            (ii) Peter Haas, CC BY-SA 3.0  <a href="https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=32131500">https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=32131500</a>            (iii) Ferf10, Travail personnel, CC BY-SA 4.0  <a href="https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=45299299">https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=45299299</a>            (iv) Western wall or Wailing wall by Olesya</p>	
2	Disposition du camp d'Israël autour du Tabernacle, par Hugues N., 16/12/2023, <a href="http://www.yokabene.fr">http://www.yokabene.fr</a>	19
3	Reconstitution du Tabernacle dans le parc de Timna (Israël) par Ruk7 - Travail personnel, CC BY-SA 3.0 <a href="https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=15125748">https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=15125748</a>	20
4	Les vêtements du grand-prêtre (souverain sacrificateur), 2021, par ANJC Productions, <a href="https://www.bibledeyehoshouahamashiah.org/downloads/annexes/P43_-_Annexe_-_BYM_PRINT.pdf">https://www.bibledeyehoshouahamashiah.org/downloads/annexes/P43_-_Annexe_-_BYM_PRINT.pdf</a>	24
5	Croquis du Tabernacle par Hugues N., 07/12/2018, <a href="http://www.yokabene.fr">http://www.yokabene.fr</a>	25
6	Autel en cuivre par Bibliquest	27
7	Cuve en cuivre par Bibliquest	28
8	La tente de réunion, avec l'autel et la cuve en cuivre au 1 <sup>er</sup> plan. Reconstitution du Tabernacle dans le parc national de Timna en Israël par Mboesch - Own work, CC BY-SA 4.0 <a href="https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=54819771">https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=54819771</a>	30
9	Ménorah. Réplique par The Temple Institute by Ariely	33

10	Table des pains des faces par Todd Bolen/BibleLieux.com	33
11	Autel des parfums par Todd Bolen/BibleLieux.com	33
12	Reconstitution du lieu saint, parc national de Timna en Israël, par Mboesch - Own work, CC BY-SA 4.0 <a href="https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=54819817">https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=54819817</a>	33
13	Modèle de l'Arche de l'alliance dans le lieu très saint par Todd Bolen/BibleLieux.com	35
14	Le Temple de Shelomoh - Intérieur et extérieur par ANJC Productions <a href="https://www.bibledeyehoshouahamashiah.org/telecharger.html">https://www.bibledeyehoshouahamashiah.org/telecharger.html</a>	68-70
15	Temple d'Hérode - Maquette extérieure par Lawcain, Fotolia by Adobe	79
16	Sanctuaire du Temple d'Hérode Légendes ajoutées par Hugues N., 14/12/2018 Model of Jerusalem, Herod's Temple By Berthold Werner - Own work, Public Domain <a href="https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=5333260">https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=5333260</a>	80
17	Plan intérieur du deuxième Temple de Jérusalem (Temple d'Hérode) Œuvre dérivée réalisée par Hugues N., 13/12/2018 Par Original téléversé par Gal m sur Wikipédia hébreu. - Transféré de Wikipedia à Commons, Attribution <a href="https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=10596146">https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=10596146</a>	80
18	Détail de l'arche de Titus : "La ménorah" Detail of the Arch of Titus, "The menorah" by Ella	83
19	Aron Kodesh de la Synagogue Ari Ashkenazi par Olevy [CC BY-SA 4.0 ( <a href="https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0">https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0</a> )], de Wikimedia Commons	84
20	Sefer Torah. Luxembourg City Synagogue Sefer Torah by Sultan Edijingo [CC BY-SA 3.0 ( <a href="https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0">https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0</a> )], from Wikimedia Commons	85
21	Mur des lamentations, Jérusalem, Israël Western wall or Wailing wall Jerusalem Israel by Olesya	87
22	Enfant devant le Mur occidental Wailing wall in Jerusalem by Robert Hoetink	94

- 23 Plan schématique d'une cathédrale par Apsis.svg: 120  
 de:Benutzer:Leonce49Cathedral schematic plan.PNG:  
 Lusitania, with alterations by TTaylor derivative work:  
 Nemoi n'aime pas parler tout seul. —  
 Apsis.svgCathedral schematic plan.PNG, CC BY-SA  
 3.0,  
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=9110894>
- 24 Vue aérienne de la cathédrale de Cologne, Allemagne 120  
 par Lian Metzler sur Unsplash
- 25 Facade de la cathédrale de Créteil, par Kcpwiki, 123  
 CC BY-SA 4.0  
 <<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>>, via  
 Wikimedia Commons
- 26 Intérieur de la Cathédrale de Créteil terminée en 2017 - 123  
 par Zairon — Travail personnel, CC BY-SA 4.0,  
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=68880582>
- 27 Cathédrale de Rouen, France 124  
 The cathedral of Rouen in France by Oliver Hoffmann,  
 Fotolia by Adobe
- 28 Relique de Saint-Symphorien (ossements) par Guy 126  
 Lhenry (CLP) - Le Journal de Saône-et-Loire –  
 04/09/2014
- 29 Statue de la Vierge Marie - Photo by Josh Applegate on 126  
 Unsplash
- 30 Labyrinthe octogonal, Cathédrale d'Amiens par Jean 128  
 Robert Thibault -  
<https://www.flickr.com/photos/jrthibault/8379849125/>,  
 CC BY-SA 2.0,  
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=25023924>
- 31 Gargouille, cathédrale Notre-Dame de Paris, France 129  
 par Pedro Lastra
- 32 Temple du Change, église protestante réformée de 132  
 Lyon, France  
 Romainbehar [CC BY-SA 4.0  
 (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>)], de  
 Wikimedia Commons
- 33 Lakewood Church worship, USA, 2013 par Original 135  
 téléversé par ToBeDaniel sur Wikipedia italien.  
 Transféré de it.wikipedia à Commons, CC BY 3.0

	<a href="https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=38716905">https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=38716905</a>	
34	Exemple de configuration d'une église évangélique Eglise le Rocher des Aigles, LM Coporation 13/01/2018	136
35	Templo de Salomão - São Paulo, Brésil par Ferf10 Travail personnel, CC BY-SA 4.0 <a href="https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=45299299">https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=45299299</a>	159
36	Pape Benoît XVI, visite au Brésil, 10/05/2007, Fabio Pozzebom/ABr [CC BY 3.0 br ( <a href="https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/br/deed.en">https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/br/deed.en</a> )], via Wikimedia Commons	173
37	Maître-autel de la cathédrale de Moulins, France - Photos de Jean-Louis Zimmermann, CC BY 2.0 <a href="https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=7703057">https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=7703057</a>	177
38	Esplanade des Mosquées (ou Mont du Temple) Aerial view of the Old City Jerusalem by Achim Baqué ; Israel par Josef, Fotolia by Adobe	181
39	Carte d'Israël, Arabie Saoudite - Photos dérivées de Google maps ; Izuddin Helmi Adnan sur Unsplash	184
40	Plan du Dôme du Rocher, Charles Wilson 1864	187
41	Vision du Temple de Yehezkel (Ézéchiel) par Bibliaprints.com	198